

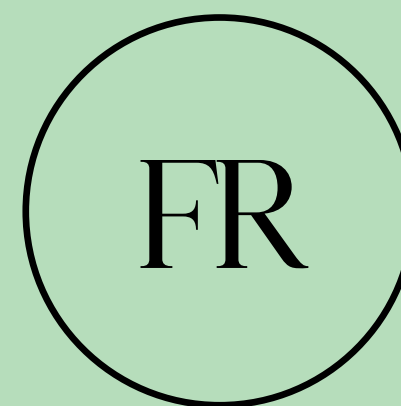
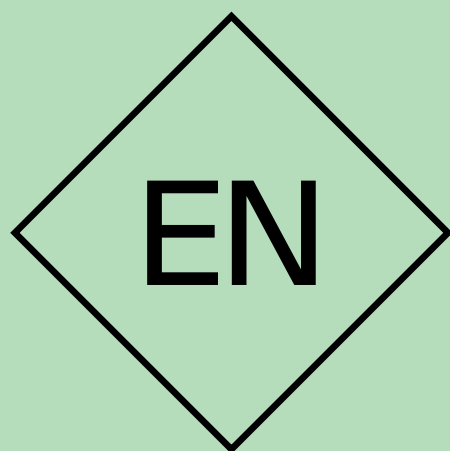




TABLE OF CONTENTS / DES MATIÈRES	◇	○	—
EDITORIAL NOTE / NOTE DE L'ÉDITORIAL	—	—	→ 10
JUST A REGULAR FISH OUT OF WATER / JUSTE UN POISSON ORDINAIRE HORS DE L'EAU	—	—	→ 24
CLOWN SAXOPHONE	—	→ 32	10 QUESTIONS TO / À ALICE COFFIN —→ 34 À DEMAIN —→ 40
UNCHARTERED SEAS / EN EAUX INCONNUES	—	→ 44	A LOVE LETTER TO LESBIAN SPACES, PAST AND FUTURE / UN HYMNE À L'AMOUR AUX ESPACES LESBIENS DU PASSÉ ET DU FUTUR —→ 54 I WOULD COME OUT TONIGHT —→ 62
POWER PLAY / JEU DE PUISSANCE	—	→ 64	DEFENDING ON ALL FRONTS / DÉFENDRE SUR TOUS LES FRONTS —→ 72
ALL THAT'S TO COME / TOUT CE QUI EST À VENIR	—	→ 88	ALL THERE IS / TOUT EST LÀ —→ 92
ICON ERA / L'ÈRE			

DES ICONES	—→ 102	SWEAT EQUITY / INVESTIR SES EFFORTS	—→ 130	HAVE/HOLD / AVOIR/DÉTENIR	—→ 136
DUOS	—→ 148	A CULTURE WORTH JOINING / UNE CULTURE À RENDRE FIÈRE	—→ 156	TO A FRIEND FROM HOME...	—→ 168
INFORMAL CAREGIVING / LA PROCHE AIDANCE	—→ 172	HIDDEN ONCE, HIDDEN TWICE / CACHÉ.É.S UNE FOIS, CACHÉ.É.S UNE FOIS DE PLUS	—→ 180	ASHLEY & STEPHANIE	—→ 202
JAX NAUGLER	—→ 208	A MESSAGE OF LOVE / UN MESSAGE D'AMOUR	—→ 210	TOGETHER, APART	—→ 218

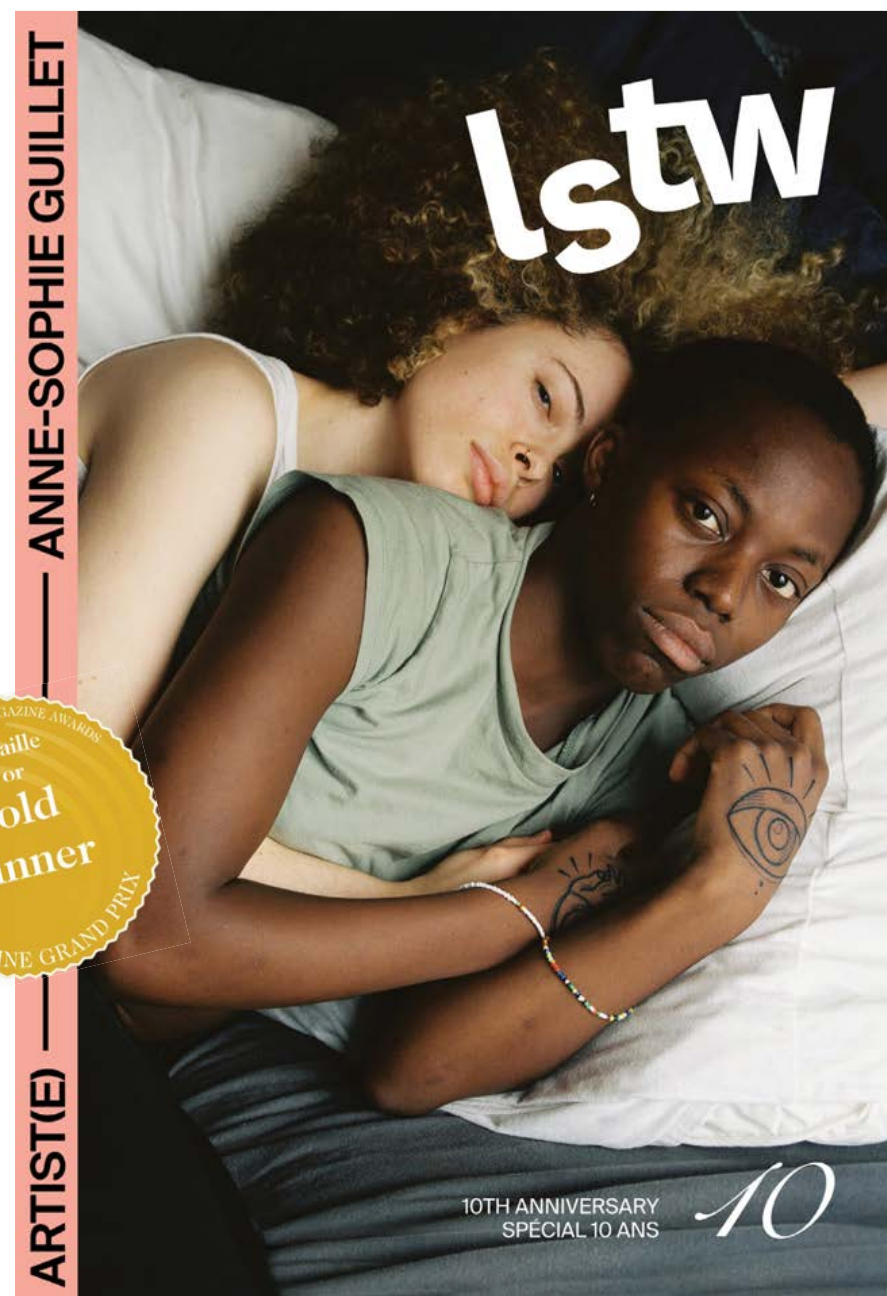






GOLD WINNER  
NATIONAL MAGAZINE  
AWARDS 2023  
(MAGAZINE GRAND PRIX)

MÉDAILLE D'OR  
PRIX DU MAGAZINE  
CANADIEN 2023  
(GRAND PRIX DU MAGAZINE)





—→ PUBLISHER, EDITOR-IN-CHIEF  
& CREATIVE DIRECTOR / DIRECTRICE  
DE LA PUBLICATION, RÉDACTRICE EN  
CHEF ET DIRECTRICE DE LA CRÉATION  
**FLORENCE GAGNON** CO-EDITOR  
& CREATIVE DIRECTOR / CO-RÉDACTRICE  
EN CHEF ET DIRECTRICE DE LA CRÉATION  
**CAROLYNE DE BELLEFEUILLE** CO-EDITOR  
/ CO-RÉDACTRICE EN CHEF **LISA CECCHINI**  
GRAPHIC DESIGN / DESIGN GRAPHIQUE  
**VÉRONIQUE LAFORTUNE, AUDREY  
DEMERS, JESSICA LEDOUX** GRAPHIC  
PRODUCTION / INFOGRAPHIE **ÉLOÏSE  
DESCHAMPS, NOUVELLE ADMINISTRATION**  
DIRECTOR OF BRAND DEVELOPMENT  
/ DIRECTRICE AU DÉVELOPPEMENT  
**MARIANNE GAUTHIER** COMMUNITY  
MANAGER / GESTIONNAIRES COMMUNAUTÉ  
**ASHLEY ACHILLE & CAMILLE LÉONARD**  
DISTRIBUTION ANTENNE BOOKS (EU)  
PRINTING / IMPRIMERIE **L'EMPREINTE**

MÉDAILLE D'OR  
PRIX DU MAGAZINE  
CANADIEN 2021  
(PUBLISHER GRAND PRIX)

GOLD WINNER  
NATIONAL MAGAZINE  
AWARDS 2020 & 2024  
(ART DIRECTION)

MÉDAILLE D'ARGENT PRIX  
DU MAGAZINE  
CANADIEN 2020  
(ISSUE GRAND PRIX)

# CREDITS 9 LSTW

CONTRIBUTING PHOTOGRAPHERS / PHOTOGRAPHIE  
**ARIANNE BERGERON, FRÉDÉRIC ARTHUR CHABOT, \_DEMERDE, MICHELLE  
GROSKOPF, KYLE LASKY, MORGAN LIEBERMAN, ALEXANDRA MOREAU,  
WYNNE NEILLY, LIBBY OLIVER, HEATHER POLLOCK, ROSIE PRYCE-DIGBY,  
CHARLOTTE RAINVILLE, NANNE SPRINGER, BEN WIENER**

CONTRIBUTING ILLUSTRATORS, PAINTERS / ILLUSTRATION & ARTISTES  
**PILOT ELIOT, CARA ERSKINE, MEENAKASHI GHADIAL, JORDANN MURRAY,  
JAX NAUGLER, FRIDAY SMITH**

EDITORIAL CONTRIBUTORS / RÉDACTION  
**ERIN AMBROSE, ASHLEY ACHILLE, KATIA AUBIN, CAMILLE ALLARD,  
LÉONIE LEBOEUF, CAMILLE LÉONARD, FAN OLHATS, ASHLEY QILAVAQ-SAVARD,  
M. PATCHWORKS MONOCEROS**

TRANSLATION / TRADUCTION  
**LISA CECCHINI, GENEVIÈVE GIROUX, LUCY MANNIAPIK**

COPY EDITING AND PROOFREADING / RELECTURE ET RÉVISION  
**FLORENCE DEMERS, SYLVIE AUDET**

WITH SPECIAL THANKS / UN MERCI SPÉCIAL À  
**ERIN AMBROSE, KATIA AUBIN, SONIA BÉLANGER, JULIE CHU, ALICE COFFIN,  
YANNE LAVOIE, EUGÉNIE LÉPINE-BLONDEAU, LÉONIE LÉVESQUE,  
CLAUDINE PILON, MARJORIE ROUX, MARTINE ROY, FRANCO STEVENS,  
GABRIELLE SYLVESTRE**

COVER CREDITS / CRÉDITS DE LA COUVERTURE  
UNTITLED → **MICHELLE GROSKOPF (P.154)**  
HOODIE & KATHY, BICKNELL, UT → **MORGAN LIEBERMAN (P.192)**  
MARIE-PHILIP & LAURA → **CHARLOTTE RAINVILLE (P.102)**

Every effort was made to contact and properly credit copyright holders. Please get in touch with us regarding corrections or omissions. Certain terms used in the biographies use an epicene, masculinized, feminized, or adapted language in order to reflect the identity of the person and their diversity. / Tous les efforts ont été faits pour contacter et créditer correctement les personnes qui détiennent des droits d'auteurs.es - veuillez nous contacter concernant les corrections ou omissions. Certains termes utilisés dans les biographies utilisent un langage épique, masculinisé, féminisé ou adapté afin de refléter l'identité des personnes et leur diversité.



This time around, the beating heart of our magazine is **duos**: the power of two and all the additive forms of one. It's true/false, the atomic number of the helium burning in the stars and the 1+1 connection in the flesh, in spirit or otherwise.

In these pages, Wynne Neilly and Kyle Lasky draw us into their romantic and entirely platonic same-sex intimacy, and Inuk writer Ashley Qilavaq-Savard weaves a luminous contemporary fable suffused with Northern wit and imagery. Lesbian magazine founders collide when Florence meets up with the incomparable Franco Stevens, and Morgan Lieberman unfurls the fabric of years of partnership and honours the journeys of often invisible senior lesbians from across the United States.

When we sat down to piece together our content plan, we knew we couldn't *not* feature the Professional Women's Hockey League and its record-smashing season. The first person we looked to was the smart and candid Erin Ambrose. Not only is our section editor the reigning world and Olympic champion and the best defender in the league (she has the hardware to prove it), she's constantly using her platform to remind us that pride is about being who you are. On the cover are her friends and teammates Marie-Philip Poulin and Laura Stacey, whose deep connection and love for each other epitomize the power of two. And yes, they're as brilliant and engaging off the ice as they are in competition.

But it isn't all carabiners, rainbows and sapphic memes of Cate Blanchett. In reaction to the outright assaults on 2SLGBTQIA+ rights around the world, we hope those of us who can will rise up and say *we're here*—a defiant rallying cry and gentle solace for anyone who feels alone.

Cette fois-ci, le cœur de notre magazine bat au rythme des **duos** : la puissance du deux et toutes les formes additives du un. C'est le vrai/faux, le numéro atomique de l'hélium qui brûle dans les étoiles et la connexion 1+1 dans la chair, l'esprit ou autre.

Au fil des pages, Wynne Neilly et Kyle Lasky nous entraînent dans leur vie intime entre personnes du même sexe, à la fois romantique et purement platonique; l'écrivaine inuite Ashley Qilavaq-Savard tisse une fable contemporaine lumineuse, imprégnée de l'esprit et de l'imagerie du Nord. La rencontre de deux fondatrices de magazines lesbiens crée un électrochoc alors que Florence se réunit avec l'incomparable Franco Stevens; Morgan Lieberman dévoile la trame d'années de relations et rend hommage au parcours souvent invisible des lesbiennes aînées vivant un peu partout aux États-Unis.

En préparant notre plan de contenu, il était évident que nous ne pouvions pas *ne pas* parler de la Ligue professionnelle de hockey féminin et de sa saison historique et spectaculaire. Nous avons tout de suite pensé à Erin Ambrose, une femme brillante et franche. Non seulement notre rédactrice en chef invitée de la section a remporté les championnats du monde et olympiques et se révèle comme la meilleure défenseuse de la ligue (elle a la quinquennalité pour le prouver), mais elle utilise sa plateforme pour rappeler que la fierté, c'est d'être qui l'on est. En couverture, on retrouve ses amies et coéquipières, Marie-Philip Poulin et Laura Stacey. La profondeur de leur complicité et l'amour qu'elles éprouvent l'une pour l'autre se révèlent pleinement. Et oui, elles sont aussi remarquables et attachantes hors glace que sur la patinoire.

Mais il n'y a pas que des mousquetons, des arcs-en-ciel et des mêmes sapphiques de Cate Blanchett. En réaction aux agressions flagrantes contre les droits des personnes 2SLGBTQIA+ dans le monde, nous espérons que toutes les personnes qui le peuvent se lèveront et diront « nous sommes là » — un cri de ralliement provocateur et un doux réconfort pour toutes celles qui se sentent seules.



**JULIE  
CHU**

(SHE, HER/ELLE, LA) - MONTRÉAL



**P. 90**

Julie breaks records and barriers. In her stellar run with Team USA, she earned four Olympic medals and five world championship titles. She is currently at the helm of the Concordia University women's hockey team. This past season, the Stingers went undefeated and capped off their historic season with the national title.

Julie fracasse les records et les barrières. Au cours de sa brillante carrière avec Team USA, elle a remporté quatre médailles olympiques et cinq championnats du monde. Elle est actuellement à la tête de l'équipe féminine de hockey de l'Université Concordia. La saison passée, les Stingers sont restées invaincues et ont conclu leur saison historique avec le titre national.

**ASHLEY  
QILAVAQ-SAVARD**

(SHE, HER/ELLE, LA) - IQUALUIT



**P. 22**

Born and raised in Iqaluit, Nunavut, Ashley is an Inuk writer, filmmaker, poet and storyteller. Finding inspiration in the works of artists like Taqralik Partridge and Laakkuluk Williamson Bathory, she believes in the importance of sharing stories and preserving Inuit legends and myths that have been passed down for generations.

Ashley est née et a grandi à Iqaluit, au Nunavut. Elle est autrice, cinéaste, poète et conteuse inuit. Inspirée par les œuvres d'artistes telles que Taqralik Partridge et Laakkuluk Williamson Bathory, elle croit en l'importance de faire connaître et de préserver les récits, les légendes et les mythes inuit transmis de génération en génération.

**ASHLEY  
ACHILLE**

(SHE, HER/ELLE, LA) - MONTRÉAL



**P. 206**

A social media medium and tarot reader, Ashley crafts content as effortlessly as she reads the energies of the people in her orbit, swaying between queer witch and spiritual guide. With her inclusive non-judgmental approach, she welcomes everyone seeking personal and spiritual development.

Magicienne des réseaux sociaux et tarologue, Ashley manie le contenu aussi facilement qu'elle lit les énergies des gens qu'elle côtoie, balançant entre fidentité de sorcière queer et de guide spirituelle. C'est dans une approche inclusive et sans jugement qu'elle accueille toute personne en quête de développement personnel et spirituel.

**LSTW**

**WYNNE  
& KYLE**

(HE, HIM/IL, LUI + HE, HIM/IL, LUI) - TORONTO - NEW YORK



**P. 134**

Wynne works out of Toronto. Internationally celebrated for his monumental cover of *TIME* featuring Elliot Page, he draws on his experiences to explore how we read and interpret intimacy. Kyle is a visual artist living in Upstate New York with his three cats. He is the cofounder of @transanta.

Wynne travaille à Toronto. Internationalement reconnu pour sa couverture magistrale avec Elliot Page dans *TIME Magazine*, il explore notre rapport à l'intimité en s'inspirant de sa propre expérience. Kyle est un artiste visuel qui vit dans le nord de l'État de New York avec ses trois chats. Il est le cofondateur de @transanta.

**13**

**KATIA  
AUBIN**

(SHE, HER/ELLE, LA) - MONTRÉAL



**P. 70**

An expert in reputation management and global brand impact, Kat is also the founder of Collective Pivot, an NPO that's challenging codes in the sports industry to foster change through women, women's sports, authenticity and innovation.

Experte en gestion de réputation et en influence de marque, Kat est également la fondatrice de Pivot collectif, un OBNL qui bouscule les codes de l'industrie du sport pour favoriser le changement par le biais des femmes, du sport féminin, de l'authenticité et de l'innovation.

**COLLAB**

**MORGAN  
LIEBERMAN**

(SHE, HER/ELLE, LA) - LOS ANGELES



**P. 176**

Morgan is a queer, Jewish documentary photographer based in Los Angeles. She mainly documents narratives of identity, disability and subcultures that often go unseen. Published in *TIME*, *National Geographic* and several other outlets, she's currently working on her first photography book about senior lesbian partnerships.

Morgan est une photographe documentariste juive et queer basée à Los Angeles. Elle documente principalement les récits d'identité, de handicap et de sous-cultures qui sont souvent invisibles. Ses photos ont été publiées dans *TIME*, *National Geographic* et plusieurs autres et elle travaille actuellement à son premier livre de photographies sur les couples de lesbiennes âgées.





SPECTACLES SUR MESURE

AGENCEIEL.COM

CUSTOM SHOWS



HUMOUR  
STAND-UP  
COMEDY

WOMANS  
PLAINING  
SHOW

SHOW  
DRAG  
SHOWS

ARTISTES  
QUEER  
ARTISTS

POUR DU FUN, CONTACTEZ-NOUS !

FOR FUN, CONTACT US !



**Nous occupons les failles du système. Nos espaces sont des interstices, nos refuges, des alignements temporaires. Mais c'est ainsi que nous créons des espaces de possibles : possible résistance, possible changement, possible joie.**

Jade Almeida,  
Militante afroféministe  
Récipiendaire du prix Militantisme de la JVL 2024

#### HABITER L'ESPACE

En habitant les espaces de notre société, les femmes et les personnes lesbi-queer d'aujourd'hui sont encore confrontées à de nombreux obstacles et défis liés à leur sexualité et leurs orientations de genre.

RÉSEAU  
des  
LESBIENNES  
du  
QUÉBEC

QUEBEC  
LESBIAN  
NETWORK

**Longtemps nous avons plaidé pour la « tolérance » envers nos communautés. Mais qui veut être « toléré » quand on peut habiter l'espace en étant vues, entendues, respectées, comprises et célébrées?**

Marie-Josée  
Blondeau,  
Chanteuse et chroniqueuse  
du JVL 2024

#### HABITER L'ESPACE

En habitant les espaces de notre société, les femmes et les personnes lesbi-queer d'aujourd'hui sont encore confrontées à de nombreux obstacles et défis liés à leur sexualité et leurs orientations de genre.

QUEBEC  
LESBIAN  
NETWORK

**Nous existons — et la société civile le reconnaît. Mais quand pourrions-nous porter nos couleurs sans peur d'être discriminé-es?**

Céleste Trianon,  
Juriste et activiste transféminine

#### HABITER L'ESPACE

En habitant les espaces de notre société, les femmes et les personnes lesbi-queer d'aujourd'hui sont encore confrontées à de nombreux obstacles et défis liés à leur sexualité et leurs orientations de genre.

RÉSEAU  
des  
LESBIENNES  
du  
QUÉBEC

**Le monde est à nous. Merci aux lesbiennes du passé qui se sont battues pour que nous puissions franchir dans' rue. Nous en profitons à tous les jours.**

Geneviève Labelle et Mélodie Noël Rousseau,  
Artistes & créatrices  
Porte-paroles de la JVL 2024

#### HABITER L'ESPACE

En habitant les espaces de notre société, les femmes et les personnes lesbi-queer d'aujourd'hui sont encore confrontées à de nombreux obstacles et défis liés à leur sexualité et leurs orientations de genre.

RÉSEAU  
des  
LESBIENNES  
du  
QUÉBEC

QUEBEC  
LESBIAN  
NETWORK

**RLQJN**  
rlq-qln.ca

Campagne d'affichage de la Journée de visibilité lesbienne 2024  
2024 Lesbian Day of Visibility poster campaign

RÉSEAU  
des  
LESBIENNES  
du  
QUÉBEC

QUEBEC  
LESBIAN  
NETWORK



VINOVORE WOMEN WINEMAKERS



SKATER ARTWORK BY HANNAH KITZIGER

[vinovore.com](http://vinovore.com)

los angeles, california

since 2017

*A retailer of independent and hard-to-find titles from around the world.  
Issues exists to celebrate the people and projects keeping print alive.*

# ISSUES

ONLINE  
[issuesmagshop.com](http://issuesmagshop.com)

VISIT  
1489 Dundas St. W.  
Toronto, Ontario

FOLLOW  
[@issuesmagshop](https://www.instagram.com/issuesmagshop)



Youth  
Space

Legal  
Clinic

Senior  
Program

Violence  
Program

Inclusion  
in the  
Workplace

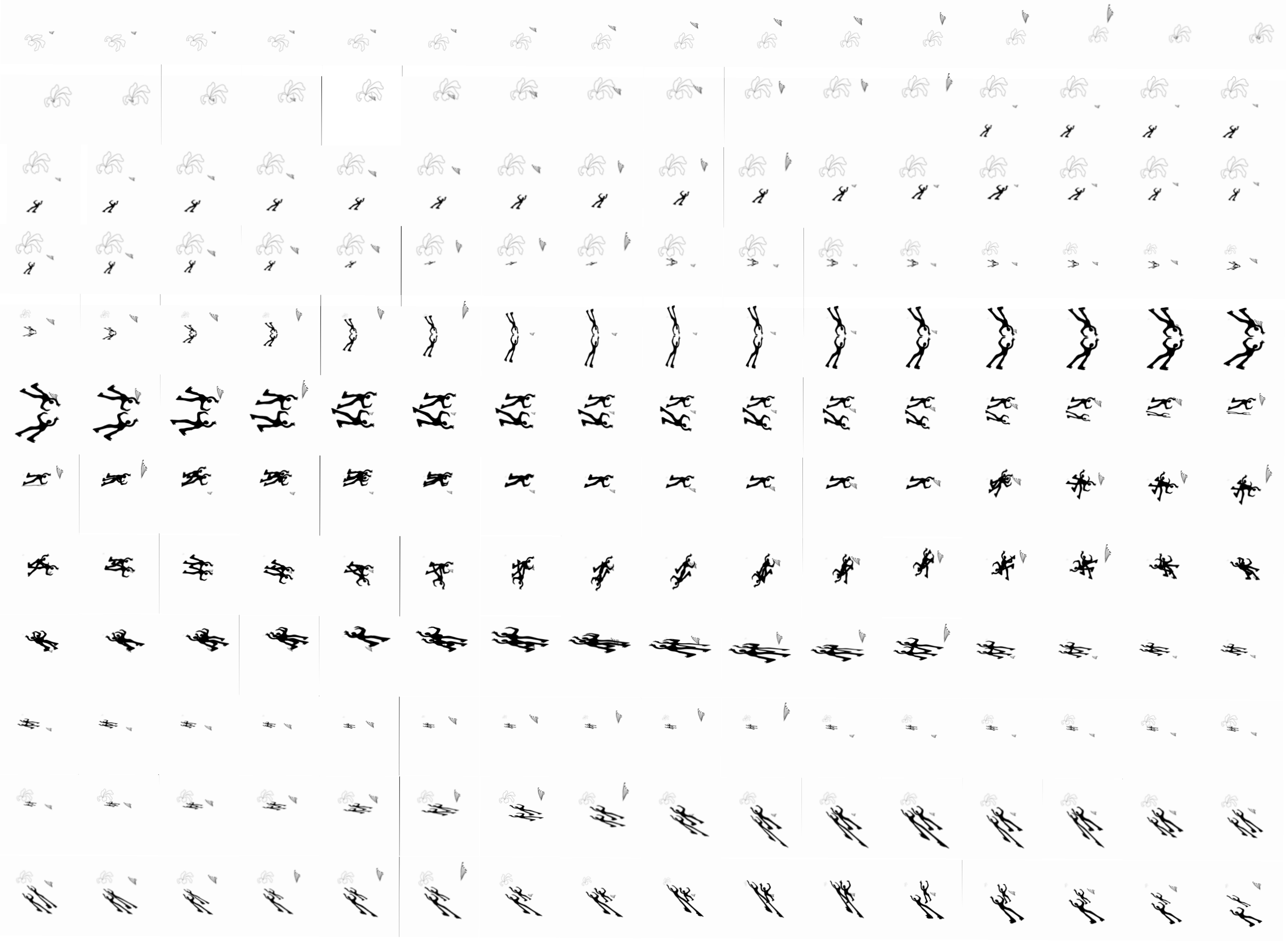
All feelings  
deserve  
to be  
considered,  
yours too.

**LGBTQ+** help and  
information line  
Available 24/7

**1 888 505-1010**  
interligne.co

inter  
ligne.  
Talking  
gender and  
sexual diversity













FISH

27

MLST







# Just

“Why does Katherine act like she’s not just a regular-size fish in a tiny ass lake?” I asked, brows furrowed.

Katherine, who'd attended school with me and Ty our whole lives and was, if anything, indifferent to us, had begun to treat us like scum, deriving pleasure from making us feel small.

“What the fuck are you talking about?” Ty asked with confusion.

“I mean like, our community is a lake, hey?” I replied and paused, wondering if that made any sense.

“I mean, like, no but okay, keep going,” Ty responded with a bit more interest and curiosity.

“Like, we have fish in our lake, but our lake isn’t huge. There are, like, huger lakes out there, hey? So, like, Katherine, who’s never

been to the ocean or seen other big fish, has been told her whole life that she's a big fish and she believed it, you know, because there are other fish that are so much smaller, like malnourished maybe. I don't know the politics of that mess. Anyway, Katherine, having lived in this illusion that she's a big fish, began to treat all the other fish like they were smaller but really she was only slightly bigger, not by much, and it wouldn't take the others long to catch up. Katherine is going to have a hard time when she hits the ocean and realizes that she isn't a big fish at all and that she's a regular-size, even small, fish compared to the other fish. She's going to have a hard time because of how often she was praised for her bigness when that doesn't actually matter in the ocean. I pity Katherine. She'll likely come back to this small lake just to feel big again. The greatest gift I can give my kin is teaching them that

a regular

size doesn't matter. It's your ability to survive and thrive that does," I finished strong and proud.

“That was a long-winded way of saying she’s an egotistical bitch,” Ty laughed. I laughed too.

fish

“What kind of fish are you?” Ty asked, studying my face.

“Just a regular fish out of water,” I replied, feeling content with my answer.

“Okay, manic pixie dream girl!” Ty chuckled.

I smiled because maybe I  
am, and maybe that's okay.

"I'm a narwhal," Ty said

firmly.

I stared at them since no one had ever stepped into my oddities and stayed long enough to make it home.

“You’re a narwhal. I could just eat you up! Where’s my soy sauce and Aromat?” I answered back.

We laughed together and held each other. In a sea full of weird creatures, I'd found my narwhal and they'd found their manic pixie dream friend.

out of water





# Juste

○

« Pourquoi Katherine agit-elle comme si elle n'était pas juste un poisson de taille normale dans un tout petit lac ? », ai-je demandé, sourcils froncés.

Katherine, qui était allée à la même école que Ty et moi, qui avait toujours été indifférente à notre égard, avait commencé à nous traiter comme des moins que rien. Nous faire sentir petites semblait lui procurer un certain plaisir.

« Han ? De quoi tu parles ? » a demandé Ty, perplexe.

« Je veux dire, notre communauté est comme un lac, non ? » J'ai dit cela, puis j'ai fait une pause, me demandant si ça avait du sens.

« Ouais... Non, je ne vois pas, mais OK continue », a répondu Ty avec un peu plus d'intérêt et de curiosité.

« Je veux dire, nous avons des poissons dans notre lac, mais le lac n'est pas immense. Il y a, disons-le, des lacs plus grands que le nôtre, non ? Katherine, qui n'a jamais été dans l'océan ni même vu d'autres gros poissons, s'est fait dire toute sa vie qu'elle est un gros poisson et elle y croit, tu comprends, parce qu'il y a d'autres poissons tellement plus petits, sans doute parce qu'ils sont sous-alimentés. Je ne sais pas tout ce qu'il y a derrière ça. Mais, Katherine, qui vit l'illusion d'être un gros poisson, a commencé à traiter tous les autres poissons comme des petits, alors qu'en réalité, elle est juste un peu plus grosse, de pas beaucoup, et les autres pourraient facilement la rattraper. Quand elle entrera dans l'océan et réalisera qu'elle n'est pas du tout un gros poisson, qu'elle est tout juste un poisson normal, un petit poisson même, comparé aux autres, elle trouvera ça dur. Ce sera

# un poisson

difficile parce qu'elle a si souvent été complimentée pour sa grande taille, alors que dans l'océan ça n'a pas d'importance. Je la plains, en fin de compte. Elle retournera probablement dans son petit lac juste pour se sentir grande à nouveau.

« Juste un poisson ordinaire hors de l'eau », ai-je dit, satisfaite de ma réponse.

« OK, *manic pixie dream girl*, » a gloussé Ty. J'ai souri, parce que c'est peut-être vrai, et c'est peut-être parfait comme ça.

« Je suis un narval », a déclaré Ty, avec fermeté.

# ordinaire

Le plus beau cadeau que je puisse faire à mes proches, c'est de leur apprendre que la taille est sans importance. C'est la capacité à survivre et à s'épanouir qui compte ». J'ai conclu avec force et fierté.

En riant, Ty a lancé : « C'était un long détour pour dire qu'elle est une garce égoïste ». J'ai ri aussi. En scrutant mon visage, elle a demandé : « Quelle sorte de poisson es-tu ? »

Je me suis plongé dans ses yeux, car personne ne s'était jamais aventuré assez longtemps dans mes fantaisies pour en faire sa maison.

Puis j'ai dit : « Tu es un narval. Je pourrais bien te dévorer ! Où sont la sauce soja et l'Aromat ? »

Nous avons ri et nous nous sommes enlacé-e-s. Dans une mer remplie de créatures bizarres, j'avais trouvé mon narval et iel avait trouvé sa *manic pixie dream friend*.

# hors de l'eau





# SAD CLOWN



# SAXOPHONE

New Year's morning  
makeup and hair still done.  
Instead of hot queer I read  
saxophone\*

I woke up in all of my clothes under my sheets the lights  
on.

I'm tucked in and there's no one to have it done it but me.  
Still drunk only slept for five hours but the morning is

beast time

dog out

dog in

water

tea

tylenol

pats

cats

back to bed.

*New Year's night*

*showered*

*sweats*

more tea

toast

back to bed

all clean except for the saxophone remnants on my pillow





10  
QUESTIONS  
TO / À  
ALICE  
COFFIN

01 **Soup or salad?  
Soupe ou salade?**



◇  
**Soup.**

○  
**Soupe.**

**What are your best and worst habits?**

*Best: smiling*

*Worst: biting my nails (but at least short nails mean I don't pass under the dykedar!)*

**Quelle est ta meilleure et ta pire habitude?**

*Meilleure : Sourire*

*Pire : me ronger les ongles (mais au moins je coche le signe ongles courts pour ne passer sous le dykedar!)*

**Does your genius stem from you being a lesbian or is being a lesbian the genius?**

*Genius comes from lesbianism. Everything comes from lesbianism.*

**Est-ce que ton génie vient de ton lesbianisme ou est-ce que ton lesbianisme est du génie?**

*Le génie vient du lesbianisme. Tout vient du lesbianisme.*

**What unlikely duo should exist in the world?**

*Life and eternity*

**Quel duo improbable aurait dû exister?**

*La vie et l'éternité*

02

03

04

05

**If you could travel back in time and be out then, what would be your biggest dream?**

*To take part in the inaugural action of the MLF\* and lay a wreath under the Arc de Triomphe with a banner that reads: More unknown that the unknown soldier, his wife. So many of the feminists who took part in that were lesbians.*

**Si tu pouvais voyager dans le temps et vivre ton lesbianisme plus tôt, quel serait ton plus grand rêve?**

*Participer à l'action inaugurale du MLF\*, en allant déposer une gerbe de fleurs sous l'arc de triomphe avec une banderole « Il y a plus inconnu que le soldat inconnu, sa femme », où y'avait beaucoup de lesbiennes parmi les féministes présentes.*

06

**Restore balance or overthrow?**

*Overthrow*

**Rééquilibrer ou renverser?**

*Renverser*



Alice Coffin is a French journalist, feminist, lesbian activist and politician. She was elected to the Council of Paris in 2020 and published the best-selling essay *Le génie lesbien*.

Alice Coffin est une journaliste, féministe, militante, lesbienne et femme politique française. Elle a été élue au Conseil de Paris en 2020 et a publié l'essai à succès *Le génie lesbien*.

\* The MLF is the Mouvement de libération des femmes, a French feminist movement founded in the 1970s.  
\* The MLF is the Mouvement de libération des femmes, a French feminist movement founded in the 1970s.



WORDS / TEXTE

*Florence Gagnon*

PHOTOGRAPH(IE)Y

*Carolyne De Bellefeuille*

COFFIN

39

LSTW

07

**What career advice are you happy you didn't take and what advice would you give to young lesbians?**

*Don't limit yourself to lesbian topics. Get involved in politics because the world needs you.*

**Quel conseil es-tu heureuse d'avoir ignoré au cours de ta carrière et lequel donnerais-tu aux jeunes lesbiennes?**

*Ne te cantonne pas aux sujets lesbiens. Fais de la politique, le monde a besoin de vous.*

08

**What's the greatest strength of lesbian feminism and feminist lesbianism?**

*Being able to think, act and love beyond the male gaze.*

**Quelle est la plus grande force d'un féminisme lesbien et d'un lesbianisme féministe?**

*Être capable de ne pas penser, agir, aimer en fonction du regard des hommes.*

09

**Do you have recurring dreams? What are they?**

*More like nightmares. Mostly about the years I was head over heels in love with my straight best friend.*

**Fais-tu des rêves récurrents? Lesquels?**

*C'est plus un cauchemar. Qui renvoie aux années où j'étais folle amoureuse de ma meilleure amie hétéro.*

10

**At this point in your life, what's most important to you?**

*Doing things right, staying a very moral course. In my personal and political relationships.*

**À ce moment de ta vie, qu'est-ce qui te tient le plus à cœur?**

*Faire les choses bien, garder un cap très moral. Que cela soit dans mes relations affectives ou politiques.*



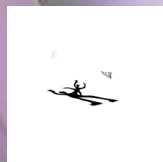
à

demain



WORDS/TEXTE Camille Allard & Fan Olhats

ART(WORK) *knot* by Friday Smith





Un livre, des bas, un débat – vide  
ces choses qu'on laisse derrière  
Mon cœur, écorché de gravier et de mots pas-si-doux  
se traîne dans les sillages de nos marées hautes,  
marées basses, marées salées  
Ça gruge peu à peu ma peau d'innocente  
Les yeux plissés d'insomnie dans le soleil qui éclate

je passe ta porte à l'aveugle  
La nuit crache encore ses fracas, n'a pas fini de cracher  
Ça dégouline de partout, ça transpire sur les trottoirs  
Le départ se dérobe comme un déchirement silencieux  
et sous mon manteau précieusement  
je préserve nos pénombres

Happée par la ville  
trébuchant sur mon ombre, je cherche  
la ruelle où tu cachais tes péchés  
Ces promesses essoufflées de ta voix insolente  
accompagnent la valse interminable  
entre rester et mourir  
Partir et mourir  
Je ne te digère pas

Notre histoire colle à ma gorge, éphémère amertume, aux notes d'acidité cisailante

Toi, romantique par défaut  
Moi, crédule par excellence  
Où est la sortie pour descendre du manège  
Pour troubler la rengaine, changer d'air

Nos origines se confrontent en collision frontale  
Nous n'avons ni le même bleu ni le même jaune  
D'innombrables détours nous attendent  
pour espérer peut être  
malgré la distance, le vertige  
Se rejoindre quelque part

Mais au delà de l'entendement  
une force abrupte nous attire  
Ça brûle l'œsophage, l'estomac, le corps tout entier  
Un autobus en perte de contrôle  
qui déboule vers le fleuve

Et du haut de ma colline brûlante, de ma colline en feu  
Je contemple le chemin à parcourir



# *Unchartered seas*

PHOTOGRAPHIEY *Nanne Springer, \_Demerde & Frédéric Arthur Chabot*

MODÈLES *Sandrine Parent & Catherine Dumais*

# *En eaux inconnues*







Nanne Springer grew up in the Thüringer Wald, in the heart of Germany. Her photographic practice is anchored in artistic collaboration and architectural photography, two different but interrelated fields.

\_Demerde is an undisciplined multidisciplinary artist who dabbles in dance, improvisation, theater, performance, film and photography. Queer identity, gender expression, the body and inclusion are recurring themes in their explorations.

The images capture the essence of the shyness experienced when first discovering sexuality with women—being lost in an ocean of possibility where every glance holds the mystery of unfamiliar waters. They delicately navigate an exploration of love, much like sailing through unexplored seas where every wave carries the promise of a new revelation.

SEAS

47

LSTW



Nanne Springer a grandi dans la Thüringer Wald, au cœur de l'Allemagne. Sa pratique photographique est ancrée dans la collaboration artistique et la photographie d'architecture, deux domaines différents, mais interdépendants.

\_Demerde est un artiste multidisciplinaire indiscipliné qui touche à la danse, à l'improvisation, au théâtre, à la performance, au cinéma et à la photographie. L'identité queer, l'expression de genre, le corps et l'inclusion sont des thématiques récurrentes dans ses explorations.

Les images capturent l'essence de la timidité ressentie dans la découverte de la sexualité avec les femmes – se perdre dans un océan de possibles où chaque regard renferme le mystère d'eaux inconnues. Avec douceur, iels explorent l'amour, comme on sillonne des mers inexplorées où chaque vague est la promesse d'une nouvelle révélation.















PRESENTED BY  
PRÉSENTÉ PAR

village

A love letter  
to lesbian spaces,  
past and future

*Un hymne à l'amour  
aux espaces lesbiens  
du passé et du futur*





# Anything was possible

WORDS / TEXTE & PHOTOGRAPHY(IE)

Léonie LeBoeuf



## *Tout était possible*

When it comes to recounting the years I spent in the Village, I never know where to begin. A past era, hazy ancient memories. A moment in time when being together meant everything and when the people you hung out with, the clothes you wore and the individual you were occupied your every thought. Reminiscing about the Village I knew transports me to another place—to pre-drinks with friends on Rue Atateken and blossoming friendships that would last a lifetime.

Je ne saurais par où commencer pour décrire les quelques années de ma vie où je passais mon temps dans le Village. Une époque révolue, un souvenir ancien, flou. Un temps où se retrouver entre nous voulait tout dire; ou les gens que tu connaissais, ton choix de vêtements, ton identité occupaient toutes tes pensées. Se souvenir du Village comme je l'ai connu m'emporte ailleurs, le temps de quelques *pré-drinks* chez les amies sur la rue Atateken et vers des débuts d'amitiés qui dureront toute une vie.

The Village and its clubs had been catering to men since the early 80s, but it wasn't until the 90s that the lesbian establishments in the Plateau Mont-Royal (the wiser among us may remember Lilith, Labyris and L'Exit) started popping up on Rue Sainte-Catherine. In 1998, the transformation of the Taverne du Village into Le Drugstore, which was initially meant for everyone, helped an entire generation of queer women come of age until it shuttered in 2013. It's where the Pride parades always ended; the terrasses were packed, and the atmosphere was electric. People shouted HAPPY PRIDE at the top of their lungs. The excitement was palpable—a mix of sounds and colours, a surfeit of joy, a lot of heat, a few (so many) pitchers of love. I could really be myself, emulate Shane's walk, imagine I was dark and brooding and girls followed me with their eyes. Trading glances or words, we felt comfort and likeness.

During those happy years when Claude Cormier's colourful balls canopied the street, *Istw* was an integral part of my experience. It was determined to make its own mark on the Village, from 5 à 7s on the terrasse at Club Unity during Pride week to outdoor films at the Aires Libres cultural festival, community day activities and the screening of *Féminin/Féminin* at the old Apollon.

The Village's streets and bars taught me anything was possible. When I slipped back into my everyday life the next day, I took some of that magic with me: more spring in my step and the certainty I wasn't alone.

Alors que le Village faisait déjà danser les hommes depuis le début des années 80, c'est seulement dans les années 90 que les établissements lesbiens, préalablement établis sur le Plateau Mont-Royal (les plus sages se rappelleront du Lilith, du Labyris et de L'Exit), voient le jour sur la rue Sainte-Catherine. La transformation de la Taverne du Village en Drugstore en 1998, d'abord à vocation mixte, aura permis à toute une génération de lesbiennes de fleurir, jusqu'à sa fermeture en 2013. À chaque été, le défilé de la fierté se terminait là; les terrasses étaient bondées, la fébrilité se faisait sentir. On s'amusait à crier BONNE FIERTÉ à tue tête. L'excitation était palpable; un mélange de sons et de couleurs, un trop plein de joie, de la chaleur, un peu (beaucoup) de pichets de l'amour. Je pouvais vraiment être moi-même, copier ma démarche sur celle de Shane, m'imaginer que j'avais l'air ténébreuse et que les filles me regardaient. Dans les échanges de regards ou de mots, on retrouvait un confort, une ressemblance.

Durant les belles années où les boules de Claude Cormier couronnaient la rue Sainte-Catherine, *Istw* a fait partie intrinsèque de mon expérience. Avec la volonté de l'organisation de faire sa marque dans le Village, entre les 5-7 sur la terrasse du Unity pendant la semaine de la Fierté, les soirées Ciné en Plein Air dans le cadre de la piétonisation culturelle Aires Libres, les nombreuses participations aux journées communautaires, la projection de la série *Féminin/Féminin* dans l'ancien Apollon.

Le Village m'a permis, à travers ses rues, ses bars, de croire que tout était possible. Au retour à la vie normale le lendemain, j'amenais un peu de cette magie avec moi, le pas un peu plus léger, l'assurance que je n'étais pas seule.





# Let's open a bar?

## *On ouvre-tu un bar?*

Looking to the future, here's an original passage from the hit play *Ciseaux* (scissors, in French) in which the protagonists flirt with the idea of creating a lesbian bar, expressing all the significance these spaces hold for queer women's cultures.

Afin de se tourner vers l'avenir, nous avons eu l'idée de joindre un extrait de la pièce à succès *Ciseaux* qui flirt avec l'idée de la création d'un espace lesbien. Le texte est présenté dans sa langue originale de création. Ces lieux sont significatifs et si importants pour notre culture. Longue vie aux bars lesbiens et queers!

Excerpt from the play *Ciseaux* by Geneviève Labelle and Mélodie Noël Rousseau.

*Ciseaux* was published in 2023 by Éditions du Remue-ménage.

Extrait de la pièce *Ciseaux* de Geneviève Labelle et Mélodie Noël Rousseau

La pièce *Ciseaux* a été publiée en 2023 aux Éditions du Remue-ménage.

SPACES

59

LSTW





DANS UN ÉCLAIR DE GÉNIE

Geneviève *Woh ! On ouvre un bar !*

AU PUBLIC

Mélodie *Ok !*

Geneviève *On ouvre-tu un bar ?*

AU PUBLIC

Mélodie *Comment ça pourrait s'appeler ?*

*Tempête d'idées de noms de bars lesbiens avec le public, dont le résultat sera « Ciseaux » dans le cadre de cette publication.*

AU PUBLIC

Geneviève *Ciseaux, c'est bon ça !*

Mélodie *Il faut de la musique mixée live.  
Quelqu'un qui spin les platines...*

Geneviève *DJ BIBI !*

**BIBI** **BIBI Z99944X EST ICI !**

Geneviève *Dans notre bar, le monde bouge comme iels le sentent,  
sur des rythmes intergalactiques, intemporels,  
qui font danser toutes les générations.*

Mélodie *Y a une moule.*

Geneviève *Une moule ? Une moule disco !*

Mélodie *Une moule disco pour faire un clin d'œil  
au passé. Elle éclabousse de lumière tous  
les types de visages, de peaux, de pilosités.*

Geneviève *Une lune qui tourne aux battements de nos nuits frénétiques.*

Mélodie *Une moule disco pour multiplier nos images  
en milliers d'éclats de diamants !*

Geneviève *Yes ! Shine bright like a diamond, baby !*

Mélodie *Chez nous, y a des lasers qui lèchent  
des corps aux formes multiples.*

Geneviève *Let's go ! Des silhouettes délivrées de tous standards.*

Mélodie *Dans les toilettes,*

Geneviève *non genrées,*

Mélodie *y a des graffitis qui parlent de nos amours différentes,*

Geneviève *qui sont pas différentes !*

Mélodie *Pantoute !*

Geneviève *À l'entrée, y a un genre de machine funky qui détecte les personnes  
wack pas nettes, qui les chatouille, pis qui les retourne de bord.*

Mélodie *Y a un photomaton pour capturer l'instant, pour s'archiver  
l'amour, pour s'inscrire dans le temps. Pour montrer  
au grand jour nos bisous spontanés, pour enfin dire :  
« J'étais là ! On était là ! »*

Geneviève *Dans le bar Ciseaux, y a une bibliothèque anarcho- queer-féministe, des  
dancefloors infinis, des distributrices de zines, des levées de fonds pour des  
chirurgies d'affirmation, des shows burlesques, des jeux vidéo non violents,  
des partys de drags, d'la bouffe végane, des digues dentaires en libre service.  
Y a des cyphers de danse urbaine qui peuvent popper à tout moment. Y  
a une cabine pour flatter un chat, mais juste si y a lui-même décidé d'être  
là. Des soirées open mic, des cours de poterie où on fait juste des organes  
génitaux, une serre de plantes ancestrales, des actions militantes, y a une  
ligne du temps partout sur les murs sur laquelle on peut ajouter notre nom  
avec un gros Sharpie, y a des expériences libertines, des soirées sans alcool,  
des partys microdoses, des screenings anticapitalistes, des kiss-in, des soirées  
câlins, des ateliers d'couture, de la peinture écoféministe, une douche pour  
pleurer d'dans ! Y a un confessionnal pour parler de tout ce qu'on veut  
sans tabou, un passage secret qui nous amène au top de la croix du mont  
Royal, des concerts multidisciplinaires expérimentaux, des performances  
trash, des conférences aux sujets fuckin nichés, des DJ sets, des cactus doux,  
du karaoké, des cours d'autodéfense, des cercles de discussion, un défouloir  
pour chasser le méchant, une garderie avec des jouets unisexes, une salle  
velours pour se rouler d'dans, pis toute ça c'est gratis, pis financé par le  
gouvernement sans qu'on ait à faire de demande de subvention.*

Mélodie *Un endroit pour nous.*

Geneviève *Où toustes sont valides, vu-es et aimé-es.*

Mélodie *Où la porte est toujours grande ouverte.*

Geneviève *Un repère pour désobéir.*

Mélodie *Pour choisir sa famille.  
Un lieu qui prend la place qui lui revient.*

Geneviève *Parce que les amazones d'hier se sont battues pour que  
nous soyons les lesbiennes d'aujourd'hui.*

Mélodie *Parce que nous existons depuis toujours*

Geneviève *et pour toujours.*





lost in my closet  
knee deep  
in the seasonal detritus  
of dyke march costumery

try not to tear as I  
tear off the  
short shorts  
low cut  
high tops

try not to trip as I  
rip off the  
button up  
skinny jeans  
ironic suspenders

try to outlast as I  
pass on the  
comfy jeans  
plain tee  
blundstones  
which me do I resemble  
when  
I assemble  
this  
apparently celebratory  
ensemble?

already a nail-biter on a  
good  
day  
this annual  
identity dialogue with  
my full-length panic

# I Would *Come Out*



# Tonight...

wears my soles paper  
thin before hitting  
asphalt in dissolve

swift decision making  
show off my sexy self or  
blow off  
oh-so familiar irritants of  
a big ol' gay party

over-entitled sweaty white butches who  
sloshing tent beer on my kicks  
special for the occasion  
admire my

exotic-erotic  
unplanned-tan  
and alluringly  
unconventional outer shell

who  
sidle up beside  
instantly decide  
my self, sexy  
is theirs to clutch, grasp, kiss  
and touch without a whisper of  
yes

staring at the me-sized glass echo  
I banish the impulse to  
paper-bag-princess the whole thing  
and smile at how this  
Pride  
in the end just makes me want  
to hide.

WORDS/TEXTE

&

PHOTOGRAPH(IE)Y

*m. patchwork monoceros*





UT LES FRONTS • DÉFEN  
N ERA ♥ L'ÈRE DES ICÔN  
UI EST À VENIR ► ALL THAT  
LL THERE IS ■ TOUT EST L

WORDS/TEXTE

*Erin Ambrose*

PHOTOGRAPHY

*Arianne Bergeron*

# POWER PLAY

- ◇ When *Istw* asked me to be the guest editor of the magazine's special section on hockey—it's first-ever sports feature—I said yes right away.
- Lorsque *Istw* m'a demandé d'être la rédactrice invitée de la section spéciale du magazine consacrée au hockey - la toute première rubrique sportive de la publication - j'ai tout de suite accepté.







# PERFORMANCE





Since the Professional Women's Hockey League (PWHL) wrapped up its incredible inaugural season, so many people have asked me what the past few months have felt like. Now that I'm looking at it from the other side, I think it'll take some time for it all to sink in, for me to really grasp the immensity of this new era. It far exceeded any and all of my expectations and my peers'. It was a whirlwind in every way imaginable, and the best part is we're just getting started. And the fans! I can only sit back in awe that so many have embraced the league, the sport and each one of us.

ERIN

69

LSTW

Depuis qu'a pris fin l'incroyable saison inaugurale de la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF), de nombreuses personnes m'ont demandé comment s'étaient passés les derniers mois. Maintenant que je peux prendre un peu de recul, je réalise qu'il me faudra du temps pour absorber et saisir l'immensité de cette nouvelle ère. Mes attentes et celles de mes pairs ont été largement dépassées. C'était un tourbillon dans tous les sens imaginables. Et, le plus beau dans tout ça, c'est que ça ne fait que commencer. Et les fans ! Je suis émerveillée par l'engouement de tous ces gens pour la ligue, pour le sport et pour nous, les joueuses.





Of the many, many things women's sports do so well, bringing communities together is perhaps the most significant. While hockey isn't always a safe space, the PWHL welcomes everyone. For the 2SLGBTQIA+ folks within and outside the sport, women's hockey is about positivity and visibility—something our community and our league work each and every day to continue to improve. The PWHL, along with the sport of women's hockey, have not only allowed me the space to discover my true self but have also created an environment for fans and players to proudly shine in their own skin. I'm part of the 2SLGBTQIA+ community, I'm a lesbian, and I play hockey. Professionally. Day in and day out I get to live an authentic life surrounded by the greatest in the world at my sport, all while being accepted for who I am. As long as it may have taken to get to this point, we got here and we're not going anywhere.

As you turn the pages, you'll see artwork by Cara Erskine that made me smile and read words of wisdom from Julie Chu, an inspired and inspiring player and coach who's had an impact on so many hockey careers, including mine. Carly Jackson explains how her goalie gear is a form of self-expression and shares some fashion tips to be on point for your next walk-in, no matter where or what you're walking into. And you'll meet Laura Stacey and Marie-Philip Poulin. You'll get to know the two of them as a couple, which we love more than anything, but who they are as individuals is really what makes them so incredible. Marie-Philip is the most genuine, caring and humble human beings I have ever met, and I don't even need to mention what she brings to the game of hockey and the world of sports. Laura Stacey...oh where to even begin?! My friend for over 15 years, and we've been through it all. The energy she brings to every room she walks into is unmatched. Wildly talented, but my goodness they're the absolute worst texters out there. Still, they've most definitely entered their icon era.

Il y a bien de choses que le sport féminin fait bien, mais la plus remarquable est sans doute sa capacité à rapprocher les communautés. S'il est vrai que le hockey n'est pas toujours un espace sûr, la LPHF, elle, est ouverte à tout le monde. Pour les personnes 2SLGBTQIA+ – sportives ou non – le hockey féminin est synonyme de positivité et de visibilité, deux choses que notre communauté et notre ligue s'efforcent d'améliorer jour après jour. La LPHF, tout comme le hockey féminin, m'ont non seulement offert l'espace nécessaire pour découvrir ma véritable personne, mais ont également créé un environnement où les partisan-e-s et les joueuses peuvent briller avec fierté pour qui iels sont. Je fais partie des communautés 2SLGBTQIA+, je suis lesbienne et je joue au hockey. Professionnellement. Jour après jour, j'ai la chance de vivre une vie authentique entourée des meilleures athlètes au monde dans ma discipline, tout en étant acceptée pour qui je suis. Il nous en a fallu du temps pour arriver là, mais nous y sommes et nous n'irons nulle part.

Au fil des pages, vous découvrirez des illustrations de Cara Erskine qui m'ont fait sourire et vous lirez les mots pleins de sagesse de Julie Chu, une joueuse et entraîneuse inspirée et inspirante qui a eu un rôle important dans la carrière de nombreuses joueuses de hockey, dont la mienne. Carly Jackson explique comment son équipement de gardienne de but est une forme d'expression personnelle et propose quelques conseils mode pour faire en sorte que vos arrivées soient remarquées, peu importe où vous arrivez. Et vous ferez la connaissance de Laura Stacey et de Marie-Philip Poulin. Un couple que nous aimons plus que tout, mais surtout deux personnes incroyables, chacune à leur manière. Je n'ai jamais connu quelqu'un de plus authentique, de plus attentionné et de plus humble que Marie-Philip. Ai-je besoin de mentionner tout ce qu'elle apporte au hockey et au monde du sport ? Et Laura Stacey... oh, par où commencer ! Après plus de 15 ans d'amitié, nous avons tout vu et tout vécu. Son énergie ne passe jamais inaperçue, où qu'elle aille. Deux personnes bourrées de talents, mais incapables de gérer les messages texte ! Quoi qu'il en soit, elles sont incontestablement entrées dans l'ère des icônes.





● Défendre sur  
tous les fronts

Defending  
on all fronts



WORDS/TEXTE *Katia Aubin*  
PHOTOGRAPHY *Ben Weiner, Founder  
& Designer of Jeanius Jackets*





The PWHL's historic inaugural season crushed attendance and viewership records and finally brought much-needed and much-deserved exposure to the more than 150 players who took to the ice. For those who are members of the 2SLGBTQIA+ community, including three-time world champion, Olympic gold medallist and the PWHL's Defender of the Year Erin Ambrose and breakout queer hockey idol Carly "CJ" Jackson, the league became a platform to celebrate their true selves.

Though they compete on rival teams—Ambrose as a defender for PWHL Montréal and Jackson as a goaltender for PWHL Toronto—they join forces when it comes to defending their teams and queer rights. *Istw* caught up with them to talk about their journeys as out-and-proud professional athletes.

*Cette saison historique de la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) a pulvérisé des records d'assistance et d'auditoires, offrant enfin une visibilité plus que méritée à plus de 150 joueuses qui ont eu la chance de sauter sur la glace durant ce premier calendrier complet d'activités. Pour les personnes qui font partie de la communauté 2SLGBTQIA+ comme la défenseure de l'année de la LPHF Erin Ambrose, triple championne du monde et médaillée d'or olympique, et Carly «CJ» Jackson, véritable révélation queer du hockey, la ligue est devenue une plateforme qui leur permet de célébrer qui iels sont.*

*Bien que les deux fassent partie d'équipes rivales — Ambrose est défenseure pour l'équipe de Montréal et Jackson est gardienne de but pour Toronto — elles se retrouvent lorsqu'il s'agit de défendre les droits queers. *Istw* s'est entretenu avec elles pour parler de leur parcours en tant qu'athlètes assumées et fières de l'être.*



**For all the hockey newbies out there, tell us about the position you play.**

*Pour les néophytes, peux-tu expliquer ton poste parmi les six sur la glace?*

**Warm-up / Échauffement**





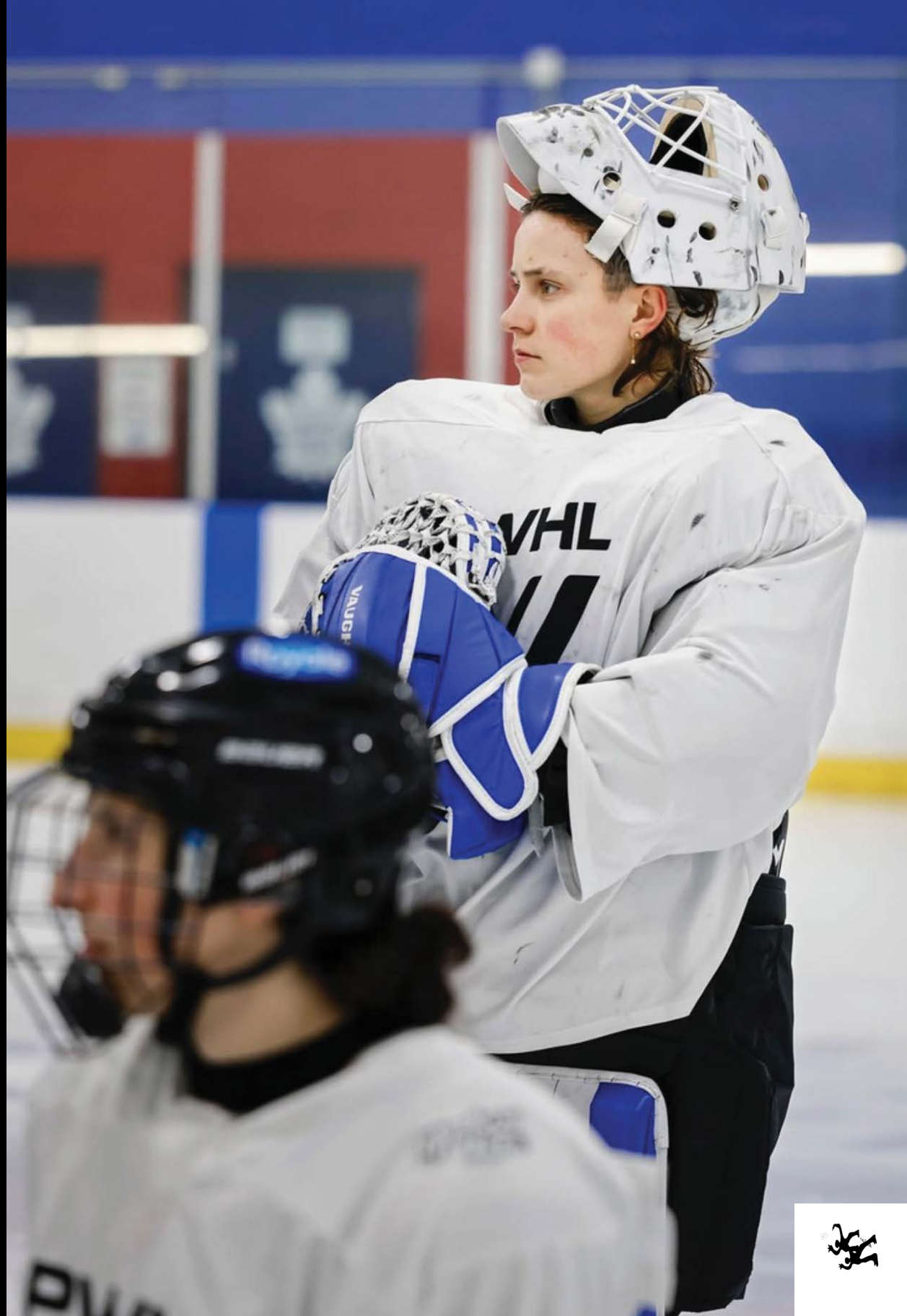
I'm a goaltender so my main job is to stay in the net and prevent the other team from scoring. It's a unique position in a dynamic team sport, and that gives goalies the reputation of being a bit quirky...which is true, to some extent. You rely on your teammates, but you also have to take full ownership of your role on the ice.

*Je suis gardienne de but et ma mission première est de rester dans le filet et d'empêcher les adversaires de marquer. C'est un poste unique dans la dynamique d'un sport d'équipe. Ça donne aussi la réputation d'être un peu excentrique... ce qui est vrai, jusqu'à un certain point. Tu comptes sur tes coéquipières, mais tu dois aussi assumer totalement ton rôle sur la glace.*



• PHOTOGRAPHIEM Heather Pollock

# CAARLY JACKSON 70







# RYAN BERGSON

• PHOTOGRAPHIEM Arianne Bergeron

My role as a defender is pretty much to get the puck to the forwards as much and as quickly as possible and to stop the other team from scoring. There's also a lot of little things, like making small hits and creating plays out of nothing. Sometimes, you've got to throw your body in there!

*Mon rôle en tant que défenseuse consiste surtout à remettre la rondelle aux attaquantes aussi souvent et aussi rapidement que possible et d'empêcher l'équipe adverse de marquer des buts. Entre ces deux grandes missions, il y a beaucoup de petites choses, comme donner quelques coups et créer des jeux à partir de rien. Parfois, il faut se jeter dans la mêlée!*





## How would you define your role in the dressing room? How does it influence who you are off the ice?

*Comment définirais-tu ton rôle dans le vestiaire ?  
Comment influence-t-il l'individu que tu es en dehors de la glace ?*

In Toronto, there are three goalies and only one net, but we're all committed to the team's success. Not playing much can be tough, but I take pride in doing my best with what I can control. If I bring good energy and a positive attitude, it's contagious. When my teammates see me giving my all, they do the same.

My role is to set an example and make the space more fun. Whether it's games, practices or video sessions, I work hard to show my dedication and passion for the sport. It's easy to define myself as a hockey player, but I also enjoy baseball, guitar, video games and family time. The common thread in all those activities is passion. That's been a constant in my life, and I've learned to apply it to everything.

À Toronto, il y a trois gardiennes et un seul filet, mais nous sommes toutes engagées dans la réussite de l'équipe. Il peut être difficile de ne pas jouer beaucoup, mais je retire une réelle fierté à faire de mon mieux avec ce que je peux contrôler. Si mon énergie et mon attitude sont positives, c'est contagieux. Quand mes coéquipières me voient me donner à fond, elles le font aussi.

Mon rôle est de montrer l'exemple et de rendre l'espace plus agréable. Qu'il s'agisse de matchs, d'entraînements ou de séances vidéo, je travaille fort pour démontrer mon engagement et ma passion. C'est facile de me définir comme hockeyeuse, mais j'aime aussi le baseball, la guitare, les jeux vidéo et le temps passé en famille. Le point commun entre ces activités, c'est la passion. C'est une constante dans ma vie que j'intègre à tout ce que j'entreprends.

What defines me in the dressing room is more about who I am as a person than my position. I'm seen as a leader or a veteran, which gives me the confidence to be more vocal and assertive. That confidence comes from my hockey experience and from the challenges I've faced throughout my career. I've always been vocal and unafraid to speak my mind, and, as time went on, I became more confident in expressing myself and understanding the right time to do that.

That said, I still struggle to balance my identity as a hockey player and as Erin. While I obviously want to be successful on the ice, I also want all the aspects of my life to coexist harmoniously. Adjusting to being recognized as a member of PWHL Montréal has been a journey. This summer, I'm looking forward to working on balancing both sides of my life and starting to even out the Erin bucket a little more. Finding that equilibrium is something I'm hopeful and excited about.

Ce qui me caractérise dans le vestiaire, c'est davantage qui je suis en tant que personne. Je suis considérée comme une leader ou une vétérane, ce qui me donne la confiance nécessaire pour m'exprimer et faire preuve d'assurance. J'ai toujours dit ce que je pense et je n'ai jamais eu peur de le faire. Avec le temps, j'ai acquis une plus grande confiance dans la manière de m'exprimer et j'ai compris le bon moment pour le faire.

Mais je peine encore à trouver un équilibre entre mon identité de hockeyeuse et celle d'Erin. Je veux exceller sur la glace, évidemment, mais je tiens aussi à ce que ces deux aspects de ma vie coexistent en harmonie. Le fait d'être reconnue comme membre de l'équipe de Montréal est une chose à laquelle je dois m'adapter. Cet été, j'aimerais bien apprendre à concilier ces deux aspects de ma vie pour avoir un meilleur équilibre et y mettre plus d'Erin!

Puck drop / Mise au jeu

No interference / Sans obstruction

## Are there any parallels between your position on the ice and your advocacy and support for 2SLGBTQIA+ folks?

*Existe-t-il des parallèles entre ta position sur la glace et la défense et le soutien que tu apportes aux personnes 2SLGBTQIA+ ?*

As a goalie, I'm very protective of my team on the ice, and I feel the same way about the 2SLGBTQIA+ community and our space because it's just such a special thing to be a part of. The power and acceptance of who you are is so precious that if it were ever threatened, I would be the first to stand up.

There's been progress, but there are still setbacks. Getting frustrated is easy, but I believe in approaching everything with love, compassion and empathy to foster understanding and connection, help bridge gaps and create positive change. I've seen firsthand how being true to myself and showing others who I am can change perceptions and build acceptance.

Comme gardienne de but, je suis hyper soucieuse de protéger mon équipe sur la glace et j'éprouve le même sentiment envers la communauté 2SLGBTQIA+ et nos espaces, car c'est tellement extraordinaire d'en faire partie. La force et l'acceptation de qui vous êtes nous sont si précieuses que si elles étaient menacées, je serais la première à me lever.

Il y a eu des progrès, mais il y a aussi des reculs. La frustration est facile, mais je crois qu'il faut aborder chaque situation avec amour, compassion et empathie pour favoriser la compréhension et la connexion et aider à combler les lacunes pour créer des changements positifs. J'ai constaté de mes yeux comment le fait d'être moi-même et de montrer aux autres qui je suis peut changer les perceptions et susciter l'acceptation.

I don't want to stretch it too far, but when I think about being an athlete and a hockey player, it's all about being true to yourself. As a proud gay woman, staying authentic is very important to me, not just in the locker room but in life.

It's not just about being gay; it's about sticking to my core values and bringing my true self to the team. I've been pretty open about my sexuality and my struggles because I think honesty builds trust, whether you're on the ice or off. I try to bring the same qualities—honesty, commitment and a strong work ethic—to the 2SLGBTQIA+ community.

Je ne voudrais pas trop pousser, mais quand je pense au fait d'être une athlète et une joueuse de hockey, il s'agit avant tout d'être fidèle à soi-même. En tant que femme lesbienne et fière, il est très important pour moi de rester authentique, dans le vestiaire et dans la vie.

Il ne s'agit pas seulement d'être gaie; il s'agit de rester en phase avec mes valeurs et de me présenter sous mon vrai jour à l'équipe. J'ai été assez transparente au sujet de ma sexualité et des obstacles que j'ai rencontrés parce que je crois que l'honnêteté crée la confiance, sur la glace et en dehors. J'essaie d'apporter les mêmes qualités — l'honnêteté, l'engagement et une éthique rigoureuse — à la communauté 2SLGBTQIA+.





Lesbian and queer fashion codes are real! Some are big and bold, others are more subtle. This past season, walk-ins were extremely popular on social media. For lesbians and queer women, they can feel like IFKYK moments. Besides looking sharp and feeling like your authentic self, is it important to you to be seen?

*Les codes de la mode lesbienne et queer existent réellement. Certains sont évidents, d'autres sont plus subtils. Lors de la saison inaugurale de la LPHF, les entrées ont été extrêmement populaires sur les médias sociaux. Ces moments peuvent devenir des moments de « si tu sais, tu sais ». Outre le fait d'être stylée et de te sentir vraiment toi-même, est-il important pour toi d'être vue ?*

Wearing your pride / Afficher sa fierté

Wearing your pride / Afficher sa fierté

Visibility and representation are incredibly important because identifying a space with someone you might relate to creates a safer and more welcoming environment for everyone. Having the opportunity to influence and be visible is a privilege. Regardless of the platform, I've always believed in the power of living authentically. The walk-ins became something special because even though they're just a short clip or a photo, they significantly impacted so many people. I love expressing myself through my outfits and style because that's who I am. Having queer folks come up to me and thank me for having a mullet or for being open about who I am has been one of the most special experiences. It's incredibly touching to hear their stories and see the impact of visibility and authenticity.

This past season, Peau De Loup, which is an outstanding queer company, reached out and we created a magic mullet t-shirt that's hilarious and one of the coolest things ever.

*La visibilité et la représentativité sont extrêmement importantes, car le fait de trouver une personne à qui s'identifier crée un lieu plus sûr et plus accueillant pour tout le monde. Avoir la possibilité d'influencer et d'être visible est un privilège. Quelle que soit la plateforme, j'ai toujours cru au pouvoir de l'authenticité. Les entrées ont pris une dimension particulière, car même s'il ne s'agit que d'un court clip ou d'une photo, ils ont eu un impact très important sur beaucoup de gens. J'aime m'exprimer à travers mes tenues et mon style, car c'est ce que je suis. Cette saison, le fait que des personnes queers soient venues me voir pour me remercier d'avoir un mullet ou de me montrer ouvertement tel que je suis a été l'une des expériences les plus marquantes. C'est incroyablement touchant d'entendre leurs histoires et de voir l'impact de la visibilité et de l'authenticité.*

*Au cours de la saison, Peau De Loup, une entreprise queer incroyable, m'a contacté et nous avons créé un t-shirt du mullet magique qui est hilarant et l'une des choses les plus cool !*

Absolutely, I need to go my own way while still fitting in. Visibility is a big thing for me. Last year, I had a pair of skates with a very subtle rainbow design. It was reflective, so it would shine in certain light. It gave that visibility without being too in-your-face. I'm not the type to always wear rainbow gear, but I appreciate the visibility it provides.

I'm also beyond excited about my pride line. It's not about making a huge statement but about raising awareness and starting conversations. Even as a member of the 2SLGBTQIA+ community, I know there's still a lot for me to learn. I'm thrilled that a major brand like CCM is on board and stands by its support. That means a lot to me.

*Tout à fait. J'ai besoin de suivre ma propre voie tout en gardant mes repères. La visibilité est essentielle pour moi. L'année dernière, j'avais des patins avec un arc-en-ciel très subtil. L'arc-en-ciel était réfléchissant, de sorte qu'il brillait sous certaines lumières. Il donnait de la visibilité sans être trop flagrant. Je suis loin du genre à toujours porter l'arc-en-ciel, mais j'apprécie cette visibilité.*

*Quant à ma collection fierté, je suis très emballée. C'est plus pour sensibiliser les gens et générer des conversations que de faire des revendications. Même en tant que membre de la communauté 2SLGBTQIA+, je sais que j'ai encore beaucoup à apprendre. Je suis ravie qu'une grande marque comme CCM adhère à cette initiative et la soutienne. Cela me touche beaucoup.*





Thanks to the PWHL, arenas are new social hubs for queer women. What's your best advice on how to show up at a game?

*Grâce à la LPHF, les arénas sont les nouveaux espaces de rencontre pour les femmes lesbiennes et queers. Quel est votre meilleur conseil sur la façon de se présenter à un match ?*

Just show up as yourself. And if I had to give outfit advice, I'd say wear what makes you feel like you're kicking ass, what gives you swagger. Wear your power outfit, whatever that may be. And if you want to buy a Jackson jersey, that would be cool, too.

*Montre-toi tel que tu es. Et si je dois donner un conseil vestimentaire, je dirais de porter ce qui te donne l'impression de botter des culs, ce qui te donne de la gueule. Porte ton meilleur kit, quel qu'il soit. Et si tu veux acheter un chandail de Jackson, ce serait bien aussi.*

Well, apparently, wearing a vest to a game really gets people going! I didn't realize it was going to be such a big hit!

I've seen TikToks of women joking that their dating apps aren't working and deciding to head to a PWHL game to find someone. So, dress to impress and just enjoy the vibe!

*Il paraît que porter une veste de complet pour se rendre au match fait vraiment réagir — c'est un grand succès!*

*J'ai vu des TikToks sur le fait que les applications de rencontre ne fonctionnent pas et que les personnes choisissent d'aller voir un match de la LPHF pour faire de nouvelles rencontres. Alors, habillez-vous de façon à faire bonne impression et profitez de toute cette ambiance!*

Wearing your pride / Afficher sa fierté

Overtime / Prolongation

A lot of queer and lesbian athletes have led the charge for equality in sports. You're among the PWHL players who are changing the face of hockey and creating social change. As a queer person yourself, what makes you most proud?

*Plusieurs pionnières queers et lesbiennes ont mené la charge pour l'égalité dans le sport. Tu figures parmi les joueuses de la LPHF qui changent le visage du hockey et créent un changement social. En tant que personne queer, qu'est-ce qui te rend la plus fière ?*

The queer community fuels us, and I'm proud of how inclusive and powerful it is because we understand what exclusion feels like. We cater to young girls who dream of playing sports professionally, which is fantastic, but one of my favorite moments is seeing older dykes in the stands, holding hands, crying with joy and acceptance. Women's sports, especially the PWHL, provide a unique and powerful space where everyone feels welcomed, celebrated and represented. Athletes openly express their identities and engage people in the game. I've never seen this level of inclusivity in sports before.

*L'effervescence de la communauté queer nous motive, et je suis fière de la façon dont elle est inclusive et forte, parce que nous savons ce que signifie l'exclusion. Nous nous adressons à des jeunes filles qui rêvent de jouer professionnellement, et c'est fantastique, mais l'un de mes plus beaux moments est de voir des dykes plus âgées dans les gradins, se tenant par la main, pleurant de joie et de reconnaissance. Le sport féminin, en particulier la LPHF, offre un cadre unique et fort où tout le monde se sent accueilli, célébré et représenté. Les athlètes expriment ouvertement leur identité et font participer les gens au jeu. Je n'ai jamais vu un tel niveau d'inclusion dans le sport.*

The PWHL has solid 2SLGBTQIA+ representation, which I'm incredibly proud of. But what I love most is that we don't exclude anyone. Women's sports especially do that so well. It's not like we have separate spaces for different groups; everyone is welcome. What makes me most proud is how our hockey community and the 2SLGBTQIA+ community are so accepting and welcoming. There's a significant number of queer and lesbian players, but it's not about making a big show of it. It's about everyone being accepted. It's amazing to see how open and inclusive our sport has become. It's not just about progress; it's about acceptance and being true to ourselves.

*La LPHF a une forte représentation de personnes 2SLGBTQIA+, ce dont je suis incroyablement fière. Ce que j'aime avant tout, c'est que nous n'excluons personne. Les sports féminins le font particulièrement bien. Ce n'est pas comme si nous avions des espaces séparés pour différents groupes; tout le monde est bienvenu. Ce qui me réjouit le plus, c'est que notre communauté de hockey et la communauté 2SLGBTQIA+ sont si ouvertes et accueillantes. Il y a pas mal de joueuses queers et lesbiennes. Il s'agit d'accepter tout le monde. C'est incroyable de voir à quel point notre sport est devenu ouvert et inclusif. Ce n'est pas seulement une question de progrès, c'est aussi une question d'acceptation et d'authenticité.*





CJ, tell us everything about the magic mullet!

*CJ, raconte-nous tout sur le mullet magique!*

When I first came out, I had long hair but eventually cut it into a hockey flow. My haircut journey reflects my queer journey—trying different styles like the traditional crew cut, the man bun and then back to the flow. Just like queer puberty, there were awkward stages.

I was going through a tough time and just decided to go for it. I instantly loved it. It's a perfect blend of masculinity and femininity and really strikes a balance. And it became the magic mullet because my life has been more fun and fulfilling since I got it!

*Quand j'ai fait mon coming-out, j'avais les cheveux longs, mais j'ai fini par les faire couper et j'ai opté pour le hockey flow. Mon cheminement capillaire est à l'image de mon cheminement queer : j'ai essayé différents styles, comme la coupe traditionnelle, le chignon masculin, avant de revenir au flow. Comme la puberté queer, il y a eu des étapes maladroites.*

*Je vivais une période difficile et j'ai enfin décidé d'essayer la coupe. J'ai tout de suite adoré. C'est un mélange parfait de masculinité et de féminité, un véritable équilibre. C'est devenu le mullet magique, car ma vie est plus heureuse et plus satisfaisante depuis que je l'ai adoptée.*

## Double overtime / Deuxième prolongation

## Double overtime / Deuxième prolongation

Erin, you have a tattoo above your heart that reads *Love you more*. Could you tell us about it?

*Erin, tu as des tatouages visibles. Si tu es à l'aise, peux-tu nous jaser de celui sous ta clavicule?*

Sure! My mom always used to say: "Love you", and I'd say back: "Love you more!" It's maybe not as deep as you might have thought!

*Bien sûr! Quand ma mère me dit qu'elle m'aime, je lui réponds toujours : « Moi, plus. » (Love you more). Désolée, ce n'est peut-être pas aussi profond que vous le pensiez!*

How bad are smelling salts, really?

*Les sels, c'est si horrible?*

I LOVE them! I have no idea why, but they just give me this rush. They wake you up and get everything going. But they're illegal in Canada!

*J'ADORE! Je ne sais pas pourquoi, mais ils me donnent une vraie poussée. Ça te réveille et te donne un coup de fouet. Mais c'est interdit au Canada!*





# All that's to come

WORDS/TEXTE *Camille Léonard*

*I'm sitting in my bedroom. Hanging on the wall is a stick signed by Marie-Philip Poulin and Laura Stacey. And beating in my chest is my childhood heart, still full of wonder.*

I learned the rules of hockey before I could read or write. I figured out how to count by calculating the goals scored by the Montréal Canadiens—up to 50 in no time because that's how many points Richard Zednik, my favourite player, the man whose images covered my bedroom walls, scored in a season.

I remember shivers running down my tiny arms as Michel Lacroix's voice boomed in the arena, "Accueillons nos Canadiens!". I remember the excitement of the games, special permission to stay up late in overtime, scrapbooks of photos and stats cut from the sports section and my binder whose rings barely held together, buckling under the weight of Upper Deck cards. I remember spending time with my father, a gentle and respectful man who taught me all the beauty of hockey. As a child, I didn't yet consciously recognize the gender-based violence, sexual abuse, glass ceiling and social discrimination that the sport exacerbates.

*Je suis assise dans ma chambre. Accroché au mur, le bâton autographié de Marie-Philip Poulin et Laura Stacey, et en moi, bien accroché à ma poitrine, mon cœur d'enfant qui s'émerveille.*

J'ai appris les règles du hockey avant que je sache lire ou écrire. J'ai appris à compter en calculant les buts des Canadiens de Montréal — rapidement jusqu'à 50, car ce fut le nombre de points record marqués au courant d'une même année par mon joueur préféré, celui qui à l'époque tapissait les murs de ma chambre, Richard Zednik.

Je me souviens des frissons sur mes bras d'enfant lorsque la voix de Michel Lacroix résonnait dans l'aréna « Accueillons nos Canadiens! », de l'excitation des matchs, des permissions spéciales quant à mon heure de dodo lors des périodes de prolongation, des albums compilant photos et statistiques découpées dans le cahier des sports de La Presse et de mon cartable dont les anneaux tenaient de peine et misère, cédant sous le poids des cartes Upper Deck. Je me souviens des moments avec mon père, cet homme doux et respectueux qui m'a appris la beauté du hockey. Mon esprit d'enfant ne reconnaissait pas encore consciemment les violences faites aux personnes en fonction de leur genre, les abus sexuels, les plafonds de verre, bref, toutes les discriminations sociales qui sont exacerbées dans les milieux sportifs.

In 2010, the Canadian women's hockey team won Olympic gold, outclassing the United States 2-0. The most moving moment came when they celebrated their victory on the ice. After they won, they threw their gloves in the air, ripped off their helmets and piled up with their teammates. They chugged beer and popped champagne, lit cigars and skated in groups, laughing, crying, hugging, yelling. They sprawled out on the ice, and some lay on their backs gazing at the rafters. It was a raucous display of pure joy. In the days that followed, they found themselves on the receiving end of harsh criticism by the IOC and sports media. Women athletes celebrating their own athletic achievements wasn't laudable but punishable under the patriarchy. Watching them brought me so much joy I may have even cried. I was thrilled by proxy for their collective happiness and outraged at the sexist commentary they'd received. I made a series of paintings so no one could ever take that moment away from them or from me. This is what I want to see.

En 2010, l'équipe canadienne de hockey féminin a remporté l'or olympique en battant les États-Unis 2 à 0. Le moment où elles ont célébré leur victoire sur la glace était particulièrement émouvant. Après avoir gagné, elles ont lancé leurs gants en l'air, retiré leurs casques et se sont empressées les unes sur les autres. Elles ont bu des bières et sabré le champagne, allumé des cigares et patiné ensemble, en riant, en pleurant, en s'étreignant, en criant. Elles sont tombées sur la glace, certaines se sont allongées sur le dos en regardant le plafond. C'était une manifestation de joie pure. Dans les jours qui ont suivi, elles ont fait l'objet de critiques acerbes de la part du CIO et des médias sportifs. Sous le patriarcat, des athlètes féminines célébrant leurs propres exploits sportifs n'est pas honorable, mais répréhensible. Les regarder m'a procuré tant de joie que j'en ai peut-être même pleurée. J'étais ravie par procuration de leur bonheur collectif et révoltée par les commentaires sexistes qu'elles avaient reçus. J'ai réalisé une série de peintures pour que personne ne puisse jamais leur enlever ce moment, ni à elles ni à moi. C'est ce que je veux voir.



*Tout ce qui est à venir*

WORDS/TEXTE & ART(WORK)  
*Cara Erskine*

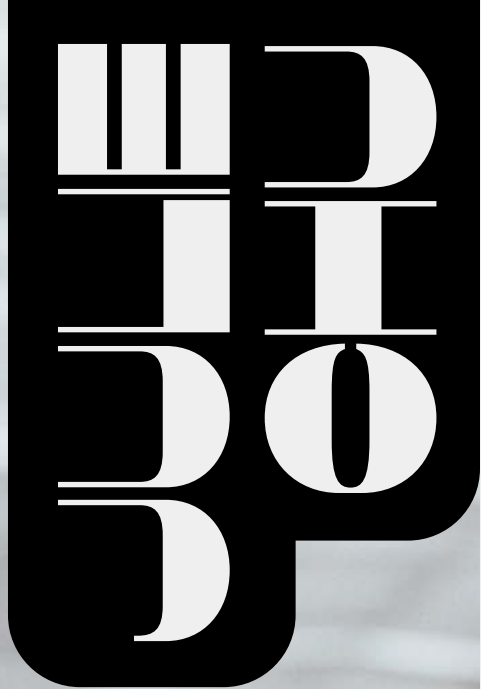




<p>And then the time came—the time to be an adult, a lesbian activist who fights every day. How could I define myself in that way and still have posters of the Habs on my walls? How, without going against myself, without sinking into the irreconcilable paradox between hockey and my values as an activist, could I continue to see these men who perpetuate discrimination as heroes? How could I give free rein to my love of the sport?</p> <p>So I broke with hockey. It was one of the most painful losses I've ever experienced and a divide I lived with for far too long.</p> <p>Despite the inequalities, despite the lack of recognition, despite all the despites, women have shined in hockey just as long as men have. In 1890, Isobel Stanley organized one of the first women's hockey games and even convinced her father to create the Cup. The players, teams and leagues that have come together over more than a century make up the history of women's hockey, penned by changemakers like Angela James, Hayley Wickenheiser, Manon Rhéaume, Angela Ruggiero, France Saint-Louis, Cammi Granato, Kim St-Pierre, Julie Chu and Caroline Ouellette.</p> <p>The first Women's World Hockey Championships were played in 1987, and Olympic women's hockey premiered in 1998 in Nagano. Then, in 2007, the Canadian Women's Hockey League was born. Montréal was already a hub: there were the Stars, Les Canadiennes and La Force; there was exceptional talent and unwavering commitment but no resources. Facing inadequate, even unacceptable, working conditions, the players boycotted the existing associations and pursued a project to create a brand-new league. The founders of the Professional Women's Hockey Association, including Hilary Knight and</p>	<div>●●●●</div> <div>ALL 16 LSTW</div>	<p>Brianne Jenner, turned to another sports heroine: Billie Jean King. They teamed up with Mark Walter Group to establish the original six of the Professional Women's Hockey League (PWHL), whose inaugural puck dropped on January 1, 2024. Finally, women's hockey had enough financial backing to ensure it survived and thrived.</p> <p>The PWHL is exciting players, an impressive level of play and, above all, a force, a dream and a world of possibilities. Women, lesbian women, are empowered on the ice and fill the stands. So many of us can now shout our love for hockey loud and clear, knowing anything is possible and that it's actually always been possible. The time for a reconciliation between hockey and feminism, between sport and activism, has finally come. Today, as a proud season ticket holder, I can go over game analyses, recalculate stats and rewatch games and interviews without fear, without incoherence, without violence.</p> <p>On April 20, it wasn't the Canadiens who were welcomed onto the ice at the Bell Centre. On the blue line were Kati Tabin, Erin Ambrose, Kristin O'Neill, Laura Stacey, Marie-Philip Poulin and Ann-Renée Desbiens. The shivers felt familiar, and tears ran down my cheeks as my heart swelled with new and unshakeable pride in all that's to come.</p> <p>l'engagement indéfectible sont là, mais pas les ressources. Les conditions de travail n'étant pas adéquates, ou même acceptables, les joueuses boycottent les associations existantes et poursuivent le projet de créer une nouvelle ligue. Les fondatrices de l'Association des joueuses professionnelles de hockey, dont Hilary Knight et Brianne Jenner, se tournent vers une autre héroïne du sport féminin : Billie Jean King. Elles s'associent au Mark Walter Group pour lancer les six premières équipes de la Ligue professionnelle de hockey féminin dont le match inaugural a eu lieu le 1er janvier 2024. Enfin, le hockey féminin se voit octroyer le soutien financier qui assurera sa pérennité.</p> <p>Dans cette ligue, on y retrouve des joueuses inspirantes, un niveau de jeu des plus impressionnants, et surtout, une puissance, un rêve, un univers des possibles. Des femmes, des femmes lesbiennes, s'émancipent sur la glace et remplissent les gradins. Nous sommes nombreuses à crier haut et fort notre amour du hockey et à savoir que tout est possible, et que bien honnêtement, tout était déjà possible depuis longtemps. Il est enfin venu le temps de la réconciliation entre le hockey et le féminisme, entre le sport et le militantisme. Aujourd'hui, fière détentrice de billets de saison, je peux relire les analyses, réécouter les matchs, revoir des entrevues, et ce sans incohérence, sans violence.</p> <p>Le 20 avril dernier, ce n'est pas la voix de Michel Lacroix qui m'a fait pleurer au Centre Bell. Sur la glace, on accueillait enfin Marie-Philip Poulin, Laura Stacey, Kristin O'Neill, Erin Ambrose, Kati Tabin et Ann-Renée Desbiens sur la ligne bleue. J'ai reconnu les frissons sur mes bras, les larmes sur mes joues, mais surtout, une fierté nouvelle et inébranlable : celle de tout ce qui est à venir.</p>







WORDS/TEXTE *Camille Léonard & Lisa Cecchini*

# ALL THERE IS TOUT EST LÀ

PHOTOGRAPH(IE)Y *Arianne Bergeron*







Last March, the Hockey Commissioners Association announced that its annual Women's National Rookie of the Year Award was being named after US hockey hero Julie Chu. She is a five-time world champion, and her four Olympic medals make her the second-most decorated woman in the history of the Winter Games. Today, she's at the helm of the Concordia Stingers women's hockey program in Montréal, which she leads with her wife, Hockey Hall of Famer Caroline Ouellette. This past season, the team took home the national championship and became the first undefeated U Sports women's hockey team since 2012.



En mars dernier, l'Association des commissaires de hockey a annoncé que son trophée national remis annuellement à la recrue féminine de l'année porterait le nom de Julie Chu, héroïne du hockey américain. Elle est quintuple championne du monde et ses quatre médailles olympiques font d'elle la deuxième femme la plus décorée de l'histoire des Jeux d'hiver. Aujourd'hui, elle est à la tête du programme de hockey féminin des Stingers de l'Université Concordia à Montréal, qu'elle dirige avec son épouse, Caroline Ouellette, membre du Temple de la renommée du hockey. La saison dernière, l'équipe a remporté le championnat national et est devenue la première équipe de hockey féminin de U Sports invaincue depuis 2012.







When *Istw* read Camille Léonard's piece "All that's to come" (p.88) about how the inception of the Professional Women's Hockey League (PWHL) helped rekindle her lost love of the game, we knew Camille and Julie would be a perfect duo. Here, the world-class athlete, accomplished coach and inspirational mentor shares her unique perspectives from inside hockey and some of the wisdom she's gained along the way.

***Tell us about the more candid connection you had with hockey when you were a kid.***

When I was in the second grade, my brother asked if he could play hockey. I don't remember the conversation, but I remember my parents bringing us all to the rink to sign him up for hockey and me and my sister for figure skating. After two months, my eyes just kept going to where the hockey boys were. I asked if I could play, and my parents made one of the best decisions when they said yes because they wanted their daughter to pursue something she was genuinely interested in. Early on, they instilled in me the idea that there were no barriers, and that allowed me to enjoy hockey and fall in love with it. I had stinky old equipment, I had to skate around a cone and I fell all the time, but there was nothing like being on the ice. I was on an all-boys team, but the players, coaches and families were very supportive, and that made such a big difference.

***As you got older and gained a better understanding of the good (and the bad) of hockey culture, did you start feeling differently about the sport?***

Yes and no. It made me grateful for the things we had and more aware of things we had to fight for that maybe boys didn't. When I coached at a Tampa Bay Lightning development camp, they'd never had a woman coach. The first time I led an on-ice drill, I made sure I was ready. Their concept of what a female coach was and how good she could be was going to be determined



Lorsque *Istw* a lu l'article de Camille Léonard, Tout ce qui est à venir (p. 88), racontant comment la création de la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) avait contribué à raviver son amour perdu pour ce sport, nous avons su que Camille et Julie formeraient un binôme idéal. Ici, l'athlète de classe mondiale, l'entraîneuse accomplie et la mentore inspirante partage ses perspectives uniques sur les coulisses du hockey, ainsi que la sagesse qu'elle a acquise en cours de route.

***Parle-nous de la relation plus candide que tu avais avec le hockey dans ton enfance.***

Lorsque j'étais en deuxième année, mon frère a demandé s'il pouvait jouer au hockey. Je ne me souviens pas de la conversation, mais je me souviens que mes parents nous ont tous emmenés à la patinoire pour l'inscrire au hockey et moi et ma sœur, au patinage artistique. Au bout de deux mois, mes yeux allaient toujours vers le hockey. J'ai demandé si je pouvais jouer, et mes parents ont pris l'une des meilleures décisions en disant oui, car ils voulaient que leur fille poursuive quelque chose qui l'intéressait vraiment. Très tôt, ils m'ont inculqué qu'il n'y avait pas de barrières, ce qui m'a permis d'apprécier le hockey et d'en tomber amoureuse. J'avais un vieil équipement puant, je devais patiner autour d'un cône et je tombais tout le temps, mais il n'y avait rien de mieux qu'être sur la glace. J'étais dans une équipe de garçons, mais les joueurs, les entraîneurs et les familles m'ont beaucoup soutenu, ce qui a fait une grande différence.

***En vieillissant et en prenant conscience des aspects positifs (et négatifs) de la culture du hockey, est-ce que ton regard a changé?***

Oui et non. Ça m'a rendue reconnaissante pour les choses que nous avions et plus consciente que les garçons n'avaient pas à se préoccuper des choses pour lesquelles nous, les filles, devons nous battre. Quand j'étais entraîneuse au camp de développement du Lightning de Tampa





by how well I did. You realize that, as women, we always have to be good because people may be assuming that women's hockey is of lesser quality. We almost need to be overly consistent in how we execute, how we play and how we carry ourselves.

## ***When you became an elite player, did you face inequalities? Did you feel you could be the game-changer you'd become?***

I knew I wanted to pursue the game, and it was a step progression from one level to the next. That made it easy to want to set goals to continue within hockey. But when I started, I didn't really understand the impact and the platform I could have to inspire others and bring about positive change. I didn't even know that was possible!

## ***What were your biggest challenges and what made it all worth it?***

When you're playing in university, you have tonnes of resources, but the landscape changes after you graduate. You couldn't make ends meet by just being a player. I was fortunate because I really enjoyed coaching, but that meant I was training full-time and getting ice full-time. I had to limit the number of games I played because I couldn't do it all and coaching was the priority. Monday through Saturday, I coached full-time at Union College in Schenectady, New York. I also played for Les Canadiennes de Montréal. So I would miss that game on Saturday, coach the Union game and then drive at night to either Toronto, Boston or Montréal to play Sunday morning. I'd sometimes finish at 9 or 10 p.m. and only get to Toronto at 3:30 a.m. Then I'd drive back and start work again on Monday. It was a huge load. It was a challenge to continue a career after university and still develop and excel while trying to find the financial resources to make it happen. And that's what's really exciting about where we are right now, in women's hockey. There are opportunities for our elite post-graduates to be full-time athletes.

Bay, aucune femme n'avait jamais occupé ce poste auparavant. La première fois que j'ai dirigé un exercice sur la glace, je me suis assurée d'être prête. L'idée qu'ils se faisaient d'une entraîneuse et de ses capacités allait dépendre de ma performance. On se rend compte qu'en tant que femmes, nous devons toujours être performantes car certains sous-estiment la qualité du hockey féminin. Nous devons maintenir une excellence absolue dans notre jeu, notre exécution et notre comportement.

## ***As-tu été confrontée à des inégalités lorsque tu es devenue une joueuse d'élite? Pensais-tu changer le cours des choses comme tu l'as fait?***

Je savais que je voulais continuer à jouer et il y avait une progression par étapes d'un niveau à l'autre. Il était donc facile de se fixer des objectifs pour continuer dans le hockey. Mais quand j'ai commencé, je ne comprenais pas vraiment l'impact et la plateforme que je pouvais avoir pour inspirer les autres et apporter un changement positif. Je ne savais même pas que c'était possible!

## ***Quels ont été tes plus grands défis et qu'est-ce qui a fait que le jeu en valait la chandelle?***

Lorsque vous jouez à l'université, vous avez des tonnes de ressources, mais la situation change une fois que vous avez obtenu votre diplôme. Dans mon temps, on ne pouvait pas joindre les deux bouts en étant joueuse. J'ai eu de la chance parce que j'aimais beaucoup coacher, mais cela signifiait que je m'entraînais à plein temps et que j'allais sur la glace à plein temps. J'ai dû limiter le nombre de matchs que je jouais parce que je ne pouvais pas tout faire et que le coaching était ma priorité. Du lundi au samedi, je dirigeais à temps plein à Union College, à Schenectady, dans l'État de New York. Je jouais également pour Les Canadiennes de Montréal. Je manquais donc le match du samedi, je coachais le match collégial et, le soir, je me rendais à Toronto, Boston ou Montréal pour jouer le dimanche matin.

CHU

66

LSTW  
MTST

## ***You're the first Asian-American woman to join the US national team. How has being a visible minority in hockey evolved since then?***

I define myself in a lot of ways, and I didn't realize the impact until I coached a camp with Cammi Granato when I was around 19 years old. About halfway through, the mom of an Asian-American player came up to me and said that after the first day, her daughter told her: "There's someone else who looks like me at camp." That was the first time I really got it—the importance of visible representation. Everyone was open at the camp of course, but there was still a disconnect for her because no one else looked like her. That really changed my outlook. My job is to develop great hockey players, but it's also to develop strong young women who are going to have voices and be able to make a huge impact in their lives afterwards.

## ***With your wife Caroline Ouellette, you're one half of a legendary hockey duo. You competed against each other, you coach together and you're building your family. You're both tremendously influential for new generations of players. What do you most want to instil in them?***

It all goes back to being inclusive. And it's twofold: sometimes it's about speaking up and sometimes it's about just living our lives. A month after Caroline had our daughter Liv, this superwoman was already back running her non-profit hockey celebration. So I brought Liv, and a kid asked who's baby she was. Without even hesitating, a girl said: "That's Julie and Caroline's baby." That was a really powerful moment. We're two gay women with a baby and these eight- and

Il m'arrivait de terminer à 21 ou 22 heures, de conduire jusqu'à Toronto et de ne rentrer qu'à 3 h 30 du matin. Je revenais ensuite en voiture et je recommençais à travailler le lundi. C'était une charge énorme. C'était un défi de poursuivre une carrière après l'université, de continuer à se développer et à exceller, tout en essayant de trouver les ressources financières pour y parvenir. Et c'est ce qui est vraiment formidable du hockey féminin en ce moment. Nos diplômées d'élite ont la possibilité de devenir des athlètes à plein temps.

## ***Tu es la première femme américaine d'origine asiatique à rejoindre l'équipe nationale des États-Unis. En quoi le fait d'être une minorité visible dans le hockey a évolué depuis?***

Je me définis de bien des façons et je n'ai pas réalisé l'impact que cela avait jusqu'à ce que je sois entraîneuse dans un camp avec Cammi Granato quand j'avais environ 19 ans. À mi-parcours, la mère d'une joueuse américaine d'origine asiatique est venue me voir et m'a avoué qu'après le premier jour, sa fille lui a dit : « Il y a quelqu'un d'autre qui me ressemble au camp ». C'est la première fois que j'ai vraiment compris l'importance de la représentation visible. Bien sûr, tout le monde était ouvert au camp, mais il y avait toujours un décalage pour elle parce que personne ne lui ressemblait. Et c'est à ce moment que ma vision des choses a vraiment changé. Mon travail consiste à former des grandes joueuses de hockey, mais aussi des jeunes femmes fortes qui pourront s'exprimer et avoir un impact considérable dans ce monde par la suite.

## ***Ton épouse Caroline Ouellette et toi formez un duo de hockey légendaire. Vous vous êtes affrontées en compétition, vous êtes entraîneuses ensemble et vous***





nine-year-olds at a hockey tournament aren't thinking anything of it. It's the same at my younger daughter's daycare: the kids know we're Tessa's moms. I hope that's the direction society continues to evolve in.

***Without queer women, there'd be (FAR!) fewer players, fans and executives in the PWHL. How do you perceive the role queer women play in the sport's development and excellence and the role hockey plays in helping queer women feel emancipated in their sport and in their own identities?***

When I first joined the national team at 17, there were players who were openly gay, and everyone was totally fine. I was still figuring out who I was, and it made it a lot easier to feel welcome. That played a huge part in my life. With that said, even for Caroline and I, we didn't want to share our relationship with the media and the public while we were still playing because so much was made about the Canada–US rivalry. We didn't want all the stories leading into the Olympics to be about our relationship. But when we had a baby, it was really important to be well beyond that and fully open. We didn't want to hesitate to say: "She's my wife, this is our daughter." When you're in these environments, so many players and people are comfortable with who they are. I love that connection with our queer communities. Everyone can walk into the rink. They don't have to feel like they should be anything other than themselves to be part of women's hockey. That's one of the coolest things in the PWHL right now. It's hard to explain, but the energy and feel of those games is so different from what I've experienced before. All types of people love women's hockey, and they support it. We're creating an environment that has this incredible buzz, and it feels really awesome to be part of it.

***bâissez votre famille. Vous exercez toutes les deux une grande influence sur les nouvelles générations de joueuses. Qu'est-ce que vous souhaitez le plus leur inculquer?***

Ce qui est important, c'est d'être ouvert à tous. Et c'est double : parfois, il s'agit de s'exprimer et parfois, il s'agit de simplement vivre sa vie. Un mois après que Caroline a eu notre fille Liv, cette superwoman était déjà de retour à un tournoi organisé par son OBNL. J'ai amené Liv et un jeune participant a demandé à qui était le bébé. Sans même hésiter, une fille a répondu : « C'est le bébé de Julie et Caroline ». C'était très fort comme moment. Nous sommes deux femmes lesbiennes avec un bébé et c'était juste tout naturel pour ces enfants de huit ou neuf ans dans les estrades d'un tournoi de hockey. C'est la même chose à la garderie de notre plus jeune : les enfants savent que nous sommes les mamans de Tessa. J'espère que la société continuera à évoluer en ce sens.

***Sans les personnes queers, il y aurait beaucoup (BEAUCOUP!) moins de joueuses, de fans et de dirigeantes dans la LPHF. Comment perçois-tu la place des personnes queers dans le développement et l'excellence de ce sport et le rôle que joue le hockey pour aider les personnes queers à s'émanciper dans leur sport et dans leur propre identité?***

Lorsque j'ai rejoint l'équipe nationale à 17 ans, certaines joueuses étaient ouvertement gaies et ça ne posait aucun

***What do you think is next for the PWHL?***

I see growth! The player pool is already there. Women's sports are exploding right now, and it's just going to continue.

problème. J'étais encore en train de découvrir qui j'étais et ça a été très plus facile de me sentir accueillie. Cela dit, même pour Caroline et moi, nous ne voulions pas partager notre relation avec les médias et le public pendant que nous jouions encore, parce que la rivalité entre le Canada et les États-Unis faisait couler beaucoup d'encre. Nous ne voulions pas que tous les articles précédant les Jeux olympiques portent sur notre relation. Mais au moment d'avoir notre premier enfant, il était vraiment important d'être ailleurs et totalement ouvertes. Nous voulions pouvoir dire sans hésitation « C'est ma femme, c'est notre fille ». Dans ce genre d'environnement, tout le monde peut se sentir à l'aise. J'aime ce lien avec nos communautés 2SLGBTQIA+. Tout le monde peut entrer dans l'aréna. Il n'est pas nécessaire de se sentir autre chose que soi-même pour faire partie du hockey féminin. C'est l'une des choses les plus cools dans la LPHF en ce moment. C'est difficile à expliquer, mais l'énergie et l'ambiance de ces matchs sont tellement différentes de ce que j'ai connu auparavant. Toutes sortes de personnes aiment le hockey féminin et le soutiennent. Nous créons un environnement qui suscite un engouement incroyable, et c'est vraiment génial d'en faire partie.

***Comment entrevois-tu l'avenir de la LPHF?***

Je vois la croissance! Le bassin de joueuses est déjà là. Le sport féminin est en pleine explosion et ça va continuer.





# ICON ERA



# L'ÈRE DES ICÔNES

WORDS/TEXTE  
*Lisa Cecchini*

## MARIE-PHILIP POULIN & LAURA STACEY

If Marie-Philip Poulin is the legend, Laura Stacey is the superstar. Where one is soft-spoken, reflective and intensely magnetic, the other is intuitive, forthcoming and absolutely electric. As they shatter records in their sport and lead change far beyond, these world-class athletes are writing a page of history, together.

Si Marie-Philip Poulin est la légende, Laura Stacey est la superstar. Là où l'une est posée, réfléchie et intensément magnétique, l'autre est intuitive, communicative et absolument électrique. Ces athlètes de classe mondiale, qui pulvérisent des records et mènent le changement bien au-delà de leur sport, écrivent ensemble une page d'histoire.







In hockey, and in life, Marie-Philip Poulin comes in clutch. “She definitely made the first move!” Laura Stacey says with an insuppressible smile when asked how they levelled up from teammates to close friends to fiancées. “It was a long process,” Marie-Philip explains. “In 2018, during the Olympic year, we just had this strong connection. From a look, from a touch, from everything, we just knew. But it took a while for us to figure it out.”



Au hockey, comme dans la vie, Marie-Philip Poulin sait briller dans les moments importants. « C’est vraiment elle qui a fait les premiers pas! », confie Laura Stacey avec un sourire irrépessible, lorsqu’on lui demande comment elles sont passées de coéquipières à amies proches à fiancées. « Ça a été un long processus », explique Marie-Philip. « En 2018, pendant l’année olympique, il y avait une chimie très forte entre nous. D’un regard, d’un effleurement, de tout... on le savait. Mais il nous a fallu du temps pour décider ce qu’on allait en faire. »











At first, they fought it. Centralized in Calgary with the national team for months before being thrown into the pressure cooker in PyeongChang, Poulin was the seasoned captain and Stacey was vying for a spot on the roster for what would be her first Games. They shared teammates and friends and were apprehensive about upending the intricate and delicate alchemy it takes to win. They did everything they could to push their feelings out of their minds, all the while finding every way possible to spend time together. “There were so many emotions, and we just got very close during that time. It was a kind of snowball effect,” Laura explains.

At the Olympics, Team Canada ultimately fell to the US to take home silver medals. Devastated, the pair parted ways. Laura went home to Toronto and Marie-Philip to Montréal. They didn’t see each other and tried not to text. But hockey is a cyclical sport in which every ending yields a new beginning, so when the Canadian Women’s Hockey League (CWLH) started up again in the fall, Poulin returned to Les Canadiennes de Montréal and Stacey to the Markham Thunder. “The first real moment was when we played against each other in Montréal,” Stacey says. “We were still talking, and we knew there was something between us. After the game, she followed our team bus back from the rink, picked me up at the hotel and took me back to her apartment. Her parents were there, and I met them for the first time. It all felt really serious. When I asked her, she said she was done fighting it.”

As it turns out, what came as somewhat of a surprise to Laura was anything but unexpected for Marie-Philip’s mom, who’d understood the moment she saw her daughter look over at Laura at Canada House back in South Korea. A mother knows: Marie-Philip and Laura had found home.

At their next Olympics in Beijing in 2022, Team Canada triumphed, and Poulin cemented her legend by becoming the only player—female or male—to score in four straight Olympic gold medal games.

Marie-Philip Poulin is the greatest of all time, although she flashes a reluctant wince when she hears herself referred to as such. In her home province of Québec especially, she is a beloved, virtually untouchable figure. She is the quintessential sports



Au début, elles ont résisté. Avant d’être propulsées dans le tourbillon de Pyeongchang, elles ont passé plusieurs mois à Calgary avec l’équipe nationale. Poulin était la capitaine chevronnée ; Stacey se disputait une place dans l’équipe pour ce qui allait être ses premiers Jeux. Elles avaient les mêmes coéquipières, les mêmes amies, elles craignaient de bouleverser l’alchimie complexe et délicate nécessaire à la victoire. Elles ont tout fait pour mettre leurs sentiments de côté, tout en trouvant les moyens de passer le plus de temps possible ensemble. « Il y avait beaucoup d’émotions, et nous sommes devenues très proches pendant cette période. Ça a été une sorte d’effet boule de neige », explique Laura.

Aux Jeux olympiques, l’équipe canadienne a finalement remporté la médaille d’argent après un revers face à leurs rivaes américaines. Dévastées, les deux femmes sont reparties chacune de leur côté. Laura est rentrée chez elle à Toronto et Marie-Philip à Montréal. Elles ne se sont pas vues et elles ont tenté de ne pas s’écrire. Mais le hockey est un sport cyclique dans lequel chaque fin donne lieu à un nouveau départ. Aussi, lorsque la Ligue canadienne de hockey féminin (LCHF) a repris ses activités à l’automne, Poulin est retournée avec Les Canadiennes de Montréal et Stacey avec le Markham Thunder. « Le premier vrai moment a été celui où nous avons joué l’une contre l’autre à Montréal », raconte Stacey. « On était toujours en contact, et on savait qu’il y avait quelque chose entre nous. Après le match, elle a suivi le bus de notre équipe, elle est venue me chercher à l’hôtel et m’a ramenée à son appartement. Ses parents étaient là et je les ai rencontrés pour la première fois. Ça semblait vraiment sérieux. Quand je lui ai posé la question, elle m’a dit qu’elle ne voulait plus le combattre. »

En fait, ce qui a surpris Laura était tout sauf inattendu pour la mère de Marie-Philip, qui avait compris dès qu’elle avait vu sa fille regarder Laura à la Maison du Canada, en Corée du Sud. Une mère sait : Marie-Philip et Laura avaient trouvé leur bonheur.

Lors des Jeux olympiques de Pékin en 2022, l’équipe canadienne a triomphé et Poulin a confirmé son statut de légende en devenant la seule joueuse, tous genres confondus, à compter dans quatre matchs pour la médaille d’or olympique.

ICON

109

LSTW

hero—wholly exceptional and genuinely approachable. Despite her countless appearances and endless interviews, she’s always remained very discreet about her personal life, the furthest thing from a *celebsbian* one would ever imagine. Only her most intimate circle (and perhaps her most avid fans) would have noticed two-time Olympic medallist and three-time world champion Laura Stacey flow seamlessly into her public life and crack open the window ever so slightly. But when they each posted sets of their idyllic engagement photos on Instagram in May 2023, their low-key romance made national headlines. “We just wanted to be ourselves, and we didn’t realize how much of an impact the photos were going to have. They really blew up!” says Marie-Philip. Laura adds: “When we first posted we were engaged, people didn’t even know we were together, so it hit us a little harder. But the way everyone has welcomed us is amazing. So many athletes feel uncomfortable coming out. For us, it happened organically. And there’s so much positivity in the way everyone supports us.”

That summer, Mark Walter Group and sports trailblazer Billie Jean King announced the establishment of the Professional Women’s Hockey League (PWHL) and six charter franchises. For women’s hockey players, it was the culmination of a dream after years of struggle. A month later, PWHL Montréal confirmed it had signed three-year deals with goaltender Ann-Renée Desbiens and forwards Marie-Philip Poulin and Laura Stacey. “I didn’t want to sign and play in Montréal as a package deal because the team wanted to get her for sure,” Stacey admits. And she made that very clear to the team’s management. “The conversation went so well, but it was still scary for me because I knew I had something to prove.” Since then, her intensity, heart, skill and dazzling plays have put any doubts to rest. “Looking back on these past few months, I can say it’s been amazing.”

When the puck dropped on the team’s first-ever game on January 2, 2024, Laura scored her very first goal in the league and unintentionally went viral. It all happened in a split second: drive to the net, snipe, celly. The subsequent shot of her marking the moment with Marie-Philip, which became one of the most viewed photos from the PWHL, was swiftly reposted on X with the caption “score a goal and celly with your

Marie-Philip Poulin est la meilleure de tous les temps. Elle grimace avec réticence lorsqu’elle entend ce qualificatif utilisé pour la décrire. Elle est une figure adulée, quasiment intouchable, surtout au Québec, sa province d’origine. Elle est la quintessence de l’héroïne sportive, tout à fait exceptionnelle et véritablement accessible. Malgré ses innombrables apparitions et les interviews à répétition, elle est toujours restée très discrète sur sa vie privée, aux antipodes de la *célesbienne* que l’on pourrait imaginer. Seul son cercle le plus intime (et peut-être ses fans les plus assidu-e-s) aurait remarqué que la double championne olympique et triple championne du monde Laura Stacey s’est glissée avec aisance dans sa vie publique et qu’elle a entrouvert la fenêtre un tout petit peu. Mais lorsqu’elles ont chacune publié des photos de leurs fiançailles idylliques sur Instagram en mai 2023, leur amour discret a fait les gros titres de la presse nationale. « On voulait juste être nous-mêmes, et on ne s’est pas rendu compte de l’impact qu’allaient avoir les photos. Elles ont vraiment explosé », raconte Marie-Philip. Laura ajoute : « Quand on a annoncé nos fiançailles, les gens ne savaient même pas que nous étions ensemble. La secousse a donc été un peu plus forte pour nous. Mais l’accueil a été formidable. Beaucoup d’athlètes n’osent pas faire leur coming out. Pour nous, ça s’est fait de manière organique. Les gens nous soutiennent avec une grande positivité. »

Cet été-là, Mark Walter Group et Billie Jean King, une pionnière dans le monde sportif, ont annoncé la création de la Ligue professionnelle de hockey féminin (LPHF) et de six franchises. Pour les joueuses de hockey, c’est l’aboutissement d’un rêve après des années de lutte. Un mois plus tard, la LPHF Montréal a confirmé qu’elle avait signé des ententes de trois ans avec la gardienne de but Ann-Renée Desbiens, Marie-Philip Poulin et Laura Stacey. « Ce que je ne voulais vraiment pas, c’était faire partie d’un package deal en signant et en jouant avec Montréal, parce que l’équipe voulait absolument l’avoir », admet Stacey. Et elle l’a fait savoir très clairement à la direction de l’équipe. « La conversation s’est très bien passée, mais j’avais encore peur, parce que je savais que j’avais quelque chose à prouver. » Depuis, sa fougue, sa passion, son talent et son jeu remarquable ont dissipé tous les doutes.









fiancé”, prompting user MarcusA9393 to pointedly (read: homophobically) ask where the said fiancé was in the crowd since he “didn’t see him behind the glass.” Then came an impeccable reply that turned Marcus’ mudslinging into an incandescent ray of sheer queer joy: “Her fiancée is #29 poulin. She’s gay, Marcus.”

The floodgates opened, and in no time there was a tidal wave of *She’s gay, Marcus* bracelets, apparel of all sorts, stickers and fan art. Sellers started offering Stacey and Poulin’s hockey cards as a pair. Did she realize her love would be the first person to throw herself in her arms? “No, we had no idea! It all went so fast. But what are the chances?” It was an instance that opened their eyes to the fact that there was a place for them as a couple and as professional hockey players. “We realized it was welcomed. That respect for us together and as individuals has helped us open up a lot more. Our teammates, our coaching staff, our fans all support us. And Montréal has embraced us as a couple in a beautiful, crazy way,” Stacey reflects. Her fiancée concurs: “At first, it felt like a lot after the engagement photos, but we took a step back and we saw we could connect with people. We quickly learned that it helps people be themselves. Fans are so happy to show us their bracelets and t-shirts and ask us to sign the photo. That connection happens because they feel they can be themselves around us. They cheer for us together, and that’s very emotional for us.”

Even so, there’s a paradox, since they both make very conscious efforts to keep their hockey lives separate despite their matching collections of Olympic gold and silver medals and world championship titles. They don’t have adjoining spaces in the dressing room; they don’t room together on the road; they don’t sit together when travelling with the team. Does that benefit them? The team? “That’s actually something we take a lot of pride in,” says Poulin. “When we get to the rink, we’re there to work: to play hockey and win. There’s a time and place for everything.” Laura echoes the sentiment: “It’s about respect for our teammates. When they’re taping their stick and getting ready, they’re not there for us as a couple. They want teammates who are ready to go to war with them. We’re there to do the best job we can. If people want to spend time with us as a couple, they can come over for dinner.”

« Avec le recul, je peux dire que ces derniers mois ont été extraordinaires. » Lors du premier match, le 2 janvier 2024, Laura a marqué son tout premier but dans la ligue, qui est devenu involontairement viral. Tout s’est déroulé en une fraction de seconde : montée au filet, but, euphorie. La photo d’elle et de Marie-Philip en train de célébrer, qui est devenue l’une des photos les plus vues de la LPHF, a été rapidement postée sur X avec la légende « score a goal and celly with your fiance » [marque un but et célèbre avec ta fiancée]. Un utilisateur, MarcusA9393, a alors demandé avec hostilité (lire : en affichant son homophobie) où se trouvait ledit fiancé dans la foule puisqu’il « ne l’a pas vu derrière la vitre ». Puis vint une réponse impeccable qui transforma l’attaque de Marcus en un rayon incandescent de pure joie queer : « Her fiancée is #29 poulin. She’s gay, Marcus » [Sa fiancée est le #29. Elle est gay, Marcus].

Les vannes se sont ouvertes et, en un rien de temps, il y a eu un raz-de-marée de bracelets *She’s gay, Marcus*, mais aussi de vêtements, d’autocollants et de dessins de fans. Les cartes de hockey de Stacey et de Poulin ont commencé à être vendues par paire. Savait-elle que son amoureuse serait la première personne à se jeter dans ses bras ? « Non, nous n’en avons aucune idée ! Tout est allé si vite. Mais quelles sont les chances ? » Ce moment leur a ouvert les yeux sur le fait qu’il y avait une place pour elles en tant que couple ET en tant que joueuses de hockey professionnelles. « Nous avons réalisé que c’était bien accueilli. Ce respect pour nous deux ensemble et pour nos personnes respectives nous a aidées à nous ouvrir davantage. Nos coéquipières, notre équipe d’entraîneurs et nos fans nous soutiennent tous. Et Montréal nous a accueillies à bras ouvert en tant que couple, d’une manière belle et folle », se souvient Stacey. Sa fiancée confirme : « Au début, c’était intense après les photos de fiançailles, mais avec un peu de recul, on a vu que ça nous rapprochait des gens. On a vite appris que ça aide des personnes à être elles-mêmes. Les fans sont super enthousiastes de nous montrer leurs bracelets et leurs t-shirts et nous demandent de signer la photo. Ce lien se crée parce que ces personnes sentent qu’elles peuvent être elles-mêmes à nos côtés. Elles soutiennent notre couple, et c’est très émouvant pour nous. »

Il y a tout de même un paradoxe, puisqu’elles s’efforcent toutes deux de

Meanwhile at the rink, without getting deep into the analytics, the sometimes linesmates ended the regular season tied as PWHL Montréal’s highest scorers with 10 goals apiece (23 points for Poulin, 18 for Stacey) and proved to be a game-changing duo. But what happens when the puck isn’t bouncing their way? “We didn’t start on the same line, but we ended up playing together as time went on. That was a challenge,” says Marie-Philip. “We’re leaders on the team and we’re very competitive so we want to be perfect. When one of us misses a play, we definitely take it out on the other.” Laura nods emphatically and laughs: “Sometimes, I tell her ‘I can’t make that play! You know who I am!’, and she’ll go ‘No! You have to if you’re playing with me!’” When asked if they’re harder on each other than their other teammates, they reply “100%” in perfect synch.

On top of the ebbs and flows in their respective games, having to execute perfectly at critical junctures can take a toll. “There’s a lot of pressure, and I feel it. It’s on me, on her and on us,” says Poulin. Her demeanour is unfailingly even keeled and, in many ways, true to the player she’s shown herself to be in competition, naturally offsetting the challenges and perpetually rising above. “The fact that the pressure makes me stay on the ice and practice with my partner—that we’re always pushing each other—just makes us better and more balanced players and people.”

And what about the physicality of the women’s game? While there’s nothing that makes the game unsafe, there’s a lot of jostling, body checking and contact along the boards. “When one of my teammates gets caught, I get fired up. But when it’s Laura, my heart drops. I want to react and it’s hard not to, but I can’t,” says Marie-Philip. Do they get chirped? “Oh yeah, for sure,” Laura confirms, just as Marie-Philip points out: “Less now.”

In season, they’re never apart. “We do everything together, but we like it,” says Marie-Philip, who then turns her entire body towards Laura, reaches out to her and quietly asks with a smile: “You like it, right?” Laura beams at her and replies: “I love it.” All captivating affinity aside, the fact remains that they constantly put their bodies on the line, and the grind can wear them down. Camps started in October and the hockey didn’t stop until June. The many highs and upward trend of prepare, prepare,

garder leur vie professionnelle séparée, même si elles ont les mêmes médailles d’or et d’argent olympiques et titres de championnes du monde. Elles ne sont pas côte à côte dans le vestiaire, elles ne partagent pas la même chambre sur la route, elles ne s’assoient pas ensemble dans le bus de l’équipe. Est-ce que c’est mieux pour elles ? Pour l’équipe ? « C’est une chose dont on est vraiment fières », dit Poulin. « Quand on est sur la patinoire, on est là pour travailler : pour jouer au hockey et gagner. Il y a un temps et un lieu pour tout ». Laura partage cette opinion : « C’est une question de respect pour nos coéquipières. Quand elles mettent du ruban sur leur bâton et se préparent, elles ne sont pas là pour nous en tant que couple. Elles veulent des coéquipières prêtes à partir à la guerre avec elles. On est là pour donner le meilleur de nous-mêmes. Si certaines veulent passer du temps avec nous en tant que couple, elles peuvent venir souper à la maison ».

Sans entrer dans l’analyse détaillée, les deux coéquipières ont terminé la saison régulière à égalité comme meilleures marqueuses de la LPHF Montréal avec 10 buts chacune (23 points pour Poulin, 18 pour Stacey) et ont prouvé qu’elles étaient un duo déterminant sur la glace. Mais qu’arrive-t-il quand tout ne va pas comme elles veulent ? « Nous n’avons pas commencé sur la même ligne, mais nous avons fini par jouer ensemble au fil du temps. C’était un défi », explique Marie-Philip. « On est les leaders de l’équipe et on est très compétitives, donc on veut être parfaites. Quand l’une de nous rate un jeu, on réagit fort ». Laura acquiesce d’un signe de tête marqué et éclate de rire. Parfois, je lui dis : « Je ne peux pas faire ce jeu ! Tu sais qui je suis ! », et elle me répond : « Non ! Tu dois le faire si tu joues avec moi ! ». Quand on leur demande si elles sont plus dures l’une envers l’autre qu’envers les autres coéquipières, elles répondent exactement en même temps : « 110 % ».

En plus des hauts et des bas de leurs jeux respectifs, la pression de devoir exceller à des moments critiques peut être difficile. « Il y a beaucoup de pression et je la ressens. C’est sur moi, sur elle et sur nous », affirme Poulin. Son attitude est toujours stable et, à bien des égards, fidèle à la joueuse qu’elle s’est révélée être en compétition, celle qui relève naturellement les défis et parvient toujours à se dépasser. « Le fait que la pression m’oblige à rester partenaire – que nous nous poussions toujours plus loin l’une





There's a lot of pressure, and I feel it. It's on me, on her and on us. The fact that the pressure makes me stay on the ice and practice with my partner—that we're always pushing each other—just makes us better and more balanced players and people.

















prepare was so physically demanding that there were times when all they could do was crash.

Having all eyes on them means they've learned when to ease up and when to zoom out. "We get on the bus together when everyone else is leaving their significant other. We travel the world together. We get to hear fans in Montréal cheer for us both together. We fight and push each other in the hard moments but when we get home, we close the door and realize how lucky and how happy we are," says Laura.

The talk eventually turns to April 20 at the Bell Centre in Montréal, when PWHL Montréal and PWHL Toronto set the world record for a women's hockey game in front of 21,105 fans. For the players and for so many in the crowd, the pregame introductions unfolded into a moving *I see you* moment. Under the lights and amidst tens of thousands of twirling white rally towels, the players stood at the blue line to finally take in the resounding ovation they'd earned and deserved. It was a powerful acknowledgement of their excellence, their hard work, their sacrifices and their fight. Their win was everyone's win, in hockey and far beyond. On the ice, Marie-Philip and Laura were standing side by side. "The sentiment that we all win together and the feeling of success cemented the fact that we're here to stay. It's so much more than a hockey league. It's a movement," Laura says. When Marie-Philip Poulin's name resonated in the arena, a deafening roar rose all the way up to the rafters: "It was all so surreal. It was so loud, and I thought 'Wow, we did it.'"

But like all things, hockey careers—even the most brilliant ones—come to an end. With respect to their sport, they're both adamant about leaving it in a better place than they found it. At the same time, with their wedding only weeks away, Laura Stacey and Marie-Philip Poulin are just beginning to shape their family legacy, one whose reach is much broader hockey and touches on representation, visibility, equality, diversity, women's rights, 2SLGBTQIA+ rights and human rights. It's something we tend to take stock of in retrospect, but they're writing their own page of history today.

"We want people to have the same opportunities we've been given to be themselves and chase the dream of

l'autre – fait de nous des joueuses et des personnes plus fortes et plus équilibrées ». Et qu'en est-il de l'aspect physique du jeu féminin ? Bien que rien ne le rende dangereux, il y a beaucoup de chocs, de mises en échec et de contacts le long de la bande. « Quand l'une de mes coéquipières se fait plaquer, ça me gonfle à bloc. Mais quand c'est Laura, mon cœur s'arrête. J'ai envie de réagir et c'est difficile de ne pas le faire, mais je ne peux pas », explique Marie-Philip. Est-ce qu'elles se font invectiver ? « Oh oui, c'est sûr », confirme Laura, juste au moment où Marie-Philip remarque : « Moins maintenant. »

Pendant la saison, elles ne se quittent jamais. « On fait tout ensemble, mais on aime ça », dit Marie-Philip, qui se retourne alors entièrement vers Laura, lui tend la main et lui demande doucement, en souriant : « Tu aimes ça, han ? » Laura lui sourit en répondant : « J'adore ça ». Toutes ces affinités charmantes mises à part, la réalité est qu'elles mettent constamment leur corps en jeu et que le travail peut être épuisant. Les camps d'entraînement ont commencé en octobre et le hockey ne s'est pas arrêté avant juin. La pression constante et le rythme soutenu de la préparation étaient si exigeants physiquement qu'il y a eu des moments où tout ce qu'elles pouvaient faire était de s'effondrer.

Avoir tous les regards braqués sur elles leur a appris à lâcher prise et à prendre du recul au bon moment. « On monte dans le bus ensemble alors que toutes les autres quittent leur personne. On parcourt le monde ensemble. On a la chance d'entendre les fans de Montréal nous applaudir toutes les deux. Dans les moments difficiles, on est combatives et on se pousse l'une l'autre, mais quand on rentre à la maison et qu'on referme la porte, on se rend compte à quel point on est chanceuses et à quel point on est heureuses », raconte Laura.

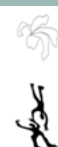
La discussion aboutit à la date du 20 avril, lorsque la LPHF Montréal et la LPHF Toronto ont établi le record mondial d'assistance pour un match de hockey féminin avec 21 105 spectateur·rice·s. Pour les joueuses et pour de nombreuses personnes présentes ce jour-là au Centre Bell de Montréal, les présentations d'avant-match se sont transformées en un moment émouvant de reconnaissance. Sous les lumières et au milieu de dizaines de milliers de serviettes blanches virevoltant, les joueuses se sont tenues à la ligne bleue

ICON

123

LSTW

Il y a beaucoup de pression et je la ressens. C'est sur moi, sur elle et sur nous. Le fait que la pression m'oblige à rester sur la glace et à m'entraîner avec ma partenaire – que nous nous poussions toujours plus loin l'une l'autre – fait de nous des joueuses et des personnes plus fortes et plus équilibrées.



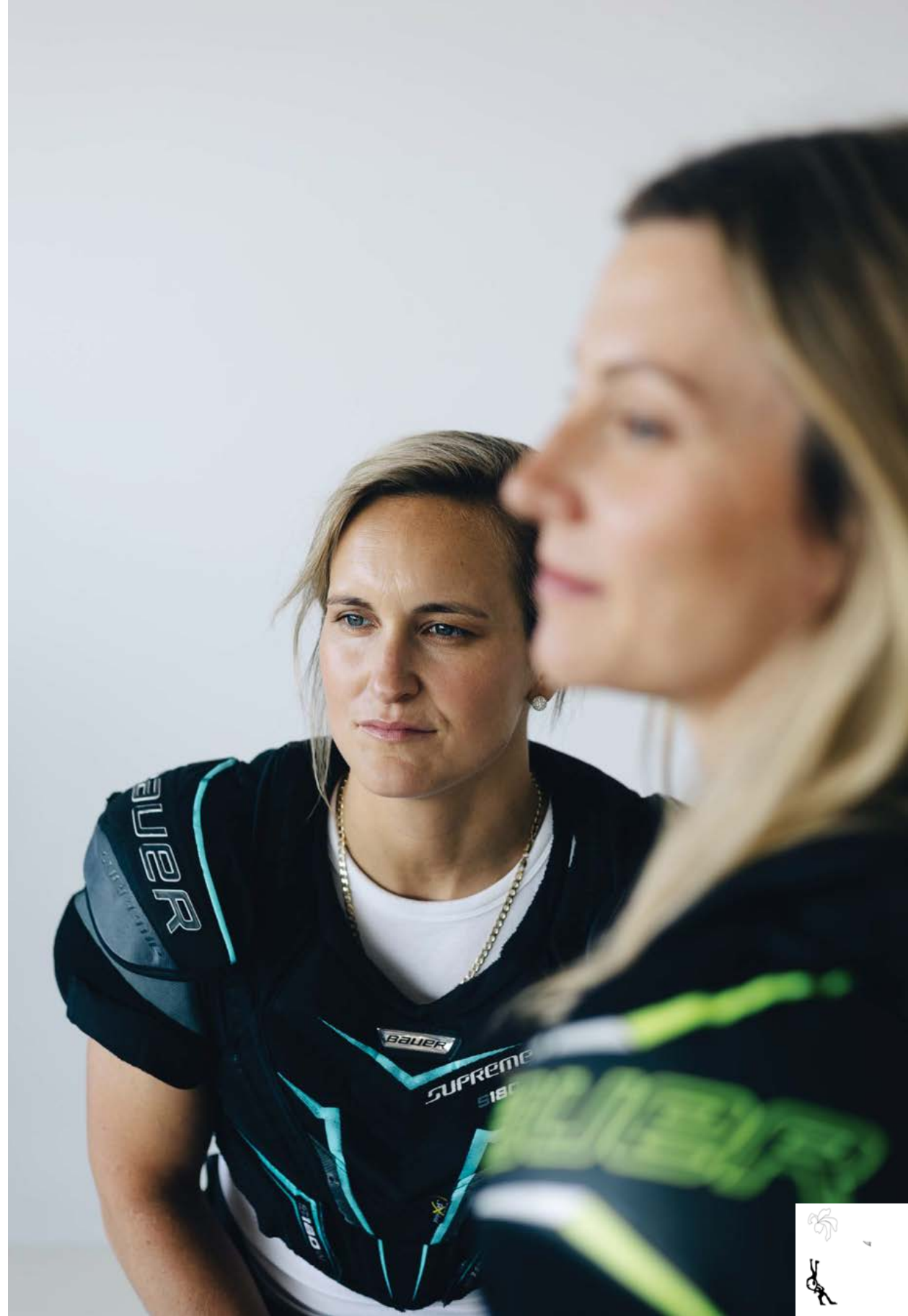


whatever it is they love,” says Laura. That authenticity has become their hallmark. “We’re always ourselves,” says Marie-Philip. “People remember how you made them feel, not what you did. And that only happens when you’re truly yourself.”

pour enfin recevoir l’ovation vibrante qu’elles avaient gagnée et méritée. C’était une puissante reconnaissance de leur excellence, de leur travail acharné, de leurs sacrifices et de leur combat. Leur victoire était la victoire de tout le monde, au hockey et bien au-delà. Sur la glace, Marie-Philip et Laura se tenaient côte à côte. « La sensation que nous gagnons toutes ensemble et le sentiment de réussite nous ont confortées dans l’idée que nous sommes là pour durer. C’est bien plus qu’une ligue de hockey. C’est un mouvement », conclut Laura. Lorsque le nom de Marie-Philip Poulin a résonné dans l’aréna, un rugissement assourdissant s’est élevé jusqu’au plafond : « C’était tellement surréaliste. C’était tellement fort. Je me suis dit “Wow, on l’a fait” ».

Mais comme toute chose, les carrières de hockey, même les plus brillantes, ont une fin. En ce qui concerne leur sport, elles sont toutes deux déterminées à le quitter dans un meilleur état que celui dans lequel elles l’ont trouvé. Mais, à quelques semaines de leur mariage, Laura Stacey et Marie-Philip Poulin ne font que commencer à façonner l’héritage de leur famille, dont la portée dépasse les frontières du hockey, en touchant à la représentation, à la visibilité, à l’égalité, à la diversité, aux droits des femmes, aux droits des personnes 2SLGBTQIA+ et aux droits de la personne. C’est le genre de chose que l’on tend à appréhender rétrospectivement, mais elles écrivent aujourd’hui leur propre page d’histoire.

« On veut que les gens aient comme nous la possibilité d’être eux-mêmes et de poursuivre leur rêve, quel qu’il soit », explique Laura. Cette authenticité est devenue leur marque de commerce. « On est toujours nous-mêmes », dit Marie-Philip. « Les gens se souviennent de ce que vous leur avez fait ressentir, pas de ce que vous avez fait. Et c’est possible seulement quand on est vraiment soi-même ».











PHOTOGRAPHY Charlotte Rainville HAIR & MAKEUP / MISE EN BEAUTÉ

Léonie Lévesque





# SWEAT EQUITY

# INVESTIR SES EFFORTS

PHOTOGRAPH(IE)Y

*Arianne Bergeron*

Even as a five-year-old, Emmanuelle Blais loved sports, especially hockey. She played as a college student in the NCAA and as a professional with the Stars and Les Canadiennes de Montréal. She says hockey—and it's highs and lows—made her the person she is today and taught her the most important lessons she's learned: carving out a place for herself and never taking anything for granted. Today, she's the strength and conditioning coach for PWHL Montréal and the co-owner of Club Le Vestiaire training centres, where fitness is for everyone.

Dès l'âge de cinq ans, Emmanuelle Blais aimait le sport, surtout le hockey. Elle a joué au niveau universitaire dans la NCAA et chez les professionnelles avec les Stars et les Canadiennes de Montréal. Elle affirme que le hockey, avec ses hauts et ses bas, a fait d'elle la personne qu'elle est aujourd'hui et lui a enseigné les leçons les plus importantes qu'elle ait apprises : se tailler une place et ne jamais rien tenir pour acquis. Aujourd'hui, elle est la préparatrice physique de l'équipe de Montréal dans la LPHF et la copropriétaire des centres d'entraînement du Club Le Vestiaire, où le conditionnement physique est à la portée de tous.







LSTW

133

BDC

*Tell us about your business,  
Club Le Vestiaire gyms.*

We've created fitness centres that are accessible and inclusive safe spaces. Club Le Vestiaire's mission is much broader than functional group classes: it's about improving people's health by focusing on their physical, psychological and social well-being through training. Our gyms are the perfect place for anyone who wants to effectively take ownership of their health and raise their fitness level. The gyms are warm and welcoming unpretentious places that are conducive to connection. For over five years, we've been shaping the functional training landscape in Québec with innovative training and courses, leading-edge coaching techniques and our contributions to our communities.

*Gyms can be daunting places for a lot of people. What are the values that make yours different?*

At Le Vestiaire, love, respect, acceptance, mutual support and caring are at the core of what we stand for. We want to provide spaces where our members work out to optimize their health, adopt good habits, start conversations, have fun and encourage each other. Our gyms are about inclusiveness and respect for all so our members can thrive.

*What impact have Le Vestiaire gyms had on the industry?*

My partner Karim created the functional training federation to promote sports participation among people of all ages, make functional training more accessible and give it an amateur component. That also meant our training centres could offer sport-study programs. Beyond that, I don't dwell on our impact on the industry very much. I'm more focused on pinpointing the positive things we do that make a real difference in our members' lives. There's no doubt that physical activity reduces the risk of disease, but it also keeps us mentally healthier. I like to think we make a positive difference in the lives of everyone who comes through our doors.

*What do you wish you'd known about entrepreneurship from the get-go?*

That it's important to surround yourself with professionals in areas you're not an expert in. For us, that was accounting and finance. Today, we're extremely fortunate to be able to count on competent people we can trust, but that wasn't always the case. It definitely

*Parlez-nous de votre entreprise, les centres d'entraînement Club Le Vestiaire.*

Nous avons créé des centres de conditionnement physique qui sont des espaces sécuritaires accessibles et inclusifs. La mission du Club Le Vestiaire va bien au-delà des cours de groupe en entraînement fonctionnel : il s'agit d'améliorer la santé globale en se concentrant sur le bien-être physique, psychologique et social des gens par le biais de l'entraînement. Nos gyms sont l'endroit idéal pour tous ceux qui veulent prendre leur santé en main et améliorer leur condition physique. Ils sont des lieux chaleureux et accueillants, sans prétention et propices à la création de liens. Depuis plus de cinq ans, nous façonnons le paysage de l'entraînement fonctionnel au Québec grâce à des formations et des cours novateurs, à des techniques d'entraînement de pointe et à notre implication dans nos communautés.

*Les centres d'entraînement peuvent être des endroits intimidants pour beaucoup de gens. Quelles sont les valeurs qui distinguent les vôtres ?*

Au Vestiaire, l'amour, le respect, l'acceptation, l'entraide et la bienveillance sont au cœur de nos valeurs. Nous voulons offrir des espaces où nos membres s'entraînent pour optimiser leur santé, adopter de bonnes habitudes, entamer des conversations, s'amuser et s'encourager les uns les autres. Nos gyms sont synonymes d'inclusion et de respect pour tous, afin que nos membres puissent s'épanouir.

*Quel impact Le Vestiaire a-t-il eu sur l'industrie ?*

Mon partenaire Karim a créé la fédération d'entraînement fonctionnel pour promouvoir la pratique du sport chez les personnes de tous âges, rendre le sport plus accessible et lui donner un volet amateur. Cela a également permis à nos centres d'entraînement d'offrir des programmes sport-études. En dehors de cela, je ne m'attarde pas beaucoup sur notre impact sur l'industrie. Je me concentre plutôt sur les choses positives que nous faisons et qui font une réelle différence dans la vie de nos membres. L'activité physique réduit le risque de maladie, mais elle nous maintient également en meilleure santé mentale. J'aime à penser que nous faisons une différence positive dans la vie de tous les membres qui franchissent nos portes.





would have saved us from making a few mistakes!

***What is your proudest moment since Le Vestiaire was founded? How do you hope your gyms will evolve?***

During the COVID-19 pandemic, we created our Le Club Le Grand V non-profit to reduce social inequalities through sport. Our mission is to introduce teenagers to functional training: they join a team that becomes a support network at a critical time in their lives. Our program imparts healthy habits and social skills teens then carry with them outside the gym. We provide a space where young people set goals, challenge themselves, deliver on their commitments, follow instructions, find support and respect and develop self-confidence.

***How does your business reflect the values that are most important to you?***

Our gyms, our trainers and our services directly reflect who Karim and I are as individuals. We're both part of groups that aren't always welcome everywhere. Karim is Moroccan and Muslim. I'm a mom, and my partner is a woman. We're highly sensitive to negative reactions because we've experienced them ourselves. So in our gyms, there's zero tolerance for any kind of discrimination.

***What have you learned as a queer woman in the fitness space?***

There are very few women gym owners. Often, potential collaborators still prefer to talk to my partner, and not me, about project development. It's a daily struggle. But it's important to remember that women have such a vital place in entrepreneurship, and we need to take it.

***Qu'auriez-vous aimé savoir sur l'entrepreneuriat dès le départ ?***

Qu'il est important de s'entourer de professionnels dans les domaines où l'on n'est pas expert. Pour nous, c'était la comptabilité et la finance. Aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir compter sur des personnes compétentes et de confiance, mais cela n'a pas toujours été le cas. Cela nous aurait évité quelques erreurs!

***Quelle est votre plus grande fierté depuis la création du Vestiaire ? Comment souhaitez-vous que vos centres d'entraînement évoluent ?***

Lors de la pandémie de COVID-19, nous avons créé l'association Le Club Le Grand V pour réduire les inégalités sociales par le sport. Notre mission est d'initier les adolescents à l'entraînement fonctionnel : ils rejoignent une équipe qui devient un réseau de soutien à un moment critique de leur vie. Notre programme transmet des habitudes saines et des compétences sociales que les adolescents emportent avec eux en dehors du gym. Nous offrons un espace où les jeunes se fixent des objectifs, se dépassent, respectent leurs engagements, suivent des instructions, trouvent du soutien et du respect et développent leur confiance en soi.

***Comment votre entreprise reflète-t-elle les valeurs qui sont les plus importantes pour vous ?***

Nos gyms, notre personnel et nos services reflètent directement qui nous sommes, Karim et moi. Nous faisons tous deux partie de groupes qui ne sont pas toujours les bienvenus partout. Karim est marocain et musulman. Je suis maman avec une conjointe. Nous sommes très sensibles aux réactions négatives parce que nous les avons vécues nous-mêmes. Dans nos centres d'entraînement, il n'y a donc aucune tolérance à l'égard de la discrimination, quelle qu'elle soit.

***Qu'avez-vous appris en tant que femme queer dans le domaine de l'entraînement physique ?***

Il y a très peu de femmes propriétaires de gyms. Souvent, les collaborateurs potentiels préfèrent encore parler à mon partenaire, et non à moi, pour développer un projet. C'est un combat de tous les jours. Mais il est important de se rappeler que les femmes occupent une place essentielle dans l'entrepreneuriat et que nous devons la prendre.







# AVOIR/D

# ÉTENIR

# HAVE/HOLD



*A collaborative project by Wynne Neilly and Kyle Lasky, **Have / Hold** is a series of self-portraits challenging traditional narratives and stigma around masculine intimacy.*

We met at art school in 2009. We were two young butch women and found kinship in our masculine identities and a mutual investment in documenting the queer experience. We transitioned in tandem and supported each other through the complicated and non-linear process of reimagining our identities and relearning how to see ourselves and be seen by others. The ease with which we express our closeness is built on a lifetime of socially accepted affectionate female friendships. We took that proximity and kept it.



*Projet collaboratif de Wynne Neilly et Kyle Lasky, **Avoir/Détenir** est une série d'autoportraits qui remet en question les récits traditionnels et la stigmatisation de l'intimité masculine.*

Nous nous sommes rencontrées à l'école des beaux-arts en 2009. Nous étions deux jeunes femmes butchs, unies par nos identités masculines et notre effort commun pour documenter les expériences queers. Nous avons fait notre transition en tandem et nous nous sommes soutenus tout au long du processus compliqué et non linéaire qui allait nous permettre de réinventer notre identité, de réapprendre à nous voir nous-mêmes et à être vus par les autres. La facilité avec laquelle nous exprimons notre complicité est le fruit de toute une vie d'amitié féminine, chaleureuse et socialement acceptée. Nous avons pris cette proximité et l'avons gardée.

PROJET  
COLLABORATIF /

COLLABORATIVE  
PROJECT

*Wynne Neilly  
& Kyle Lasky*















H/H

143

LSTW

Years later, as two cis-presenting men who date women, our relationship is an anomaly among representations of male friendship. When we are together, when we take photos together, when we interact publicly, it is with an intimacy people are only comfortable seeing between lovers, which we are assumed to be. This tension has always interested us, and we've been intentionally contributing to an archive of our relationship to continue in perpetuity. We balance on a thin line between platonic and sexual intimacy—one always ripe with romance. We craft scenes in which the viewer would feel very familiar seeing a couple. A lazy morning in bed, getting ready for a night out, changing to swim, taking in a sunset on vacation: scenarios in which couples typically perform their relationship, but all of which actually escape that defining edge of proof. Our trans (and non-male) identities bring a nuanced component to the work, further complicating the homoerotic imagery.

While gay and queer representation in mainstream media is increasing, there remains a lack of exposure to—and celebration of—platonic same-sex intimacy. The images in our project frustrate an erotic expectation while creating space for a new truth, a representation of platonic intimacy that has not been seen before.

Des années plus tard, alors que nous sommes deux hommes en apparence cis fréquentant des femmes, notre relation est une anomalie dans les représentations de l'amitié masculine. Quand nous sommes ensemble, quand nous prenons des photos ensemble, quand nous interagissons en public, c'est avec une intimité que les gens peuvent concevoir seulement entre amoureux, ce qu'ils supposent que nous sommes. Cette tension nous a toujours intéressés, et nous avons intentionnellement bâti les archives de notre relation pour en assurer la pérennité. Nous sommes en équilibre sur une ligne mince entre l'intimité sexuelle et l'intimité platonique, toujours empreinte de romantisme. Nous créons des scènes dans lesquelles les spectateur·rices se sentiraient très à l'aise en voyant un couple. Traîner dans le lit toute la matinée, se préparer pour une soirée, se changer avant d'aller nager, admirer le coucher de soleil durant les vacances – autant de scénarios dans lesquels les couples mettent généralement en scène leur relation, en échappant tous à ce seuil décisif de la preuve. Nos identités trans (et non masculines) apportent une composante nuancée à l'œuvre, ce qui complique encore l'imagerie homoérotique.

Si les représentations de personnes gai.e.s et queers dans les médias grand public progressent, l'intimité platonique entre personnes du même sexe n'est toujours pas exposée ni célébrée. Les images de notre projet frustreront une attente érotique tout en créant un espace pour une nouvelle vérité, une représentation de l'intimité platonique qui n'a jamais été vue auparavant.







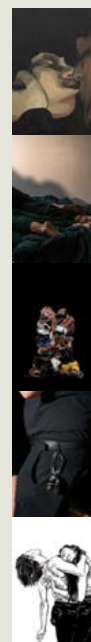






MEENAKASHI GHADIAL  
ALEXANDRA MOREAU  
LIBBY OLIVER  
MICHELLE GROSKOPF  
PILOT ELIOT

TORONTO  
MONTRÉAL  
VANCOUVER  
LOS ANGELES  
WARSAW.

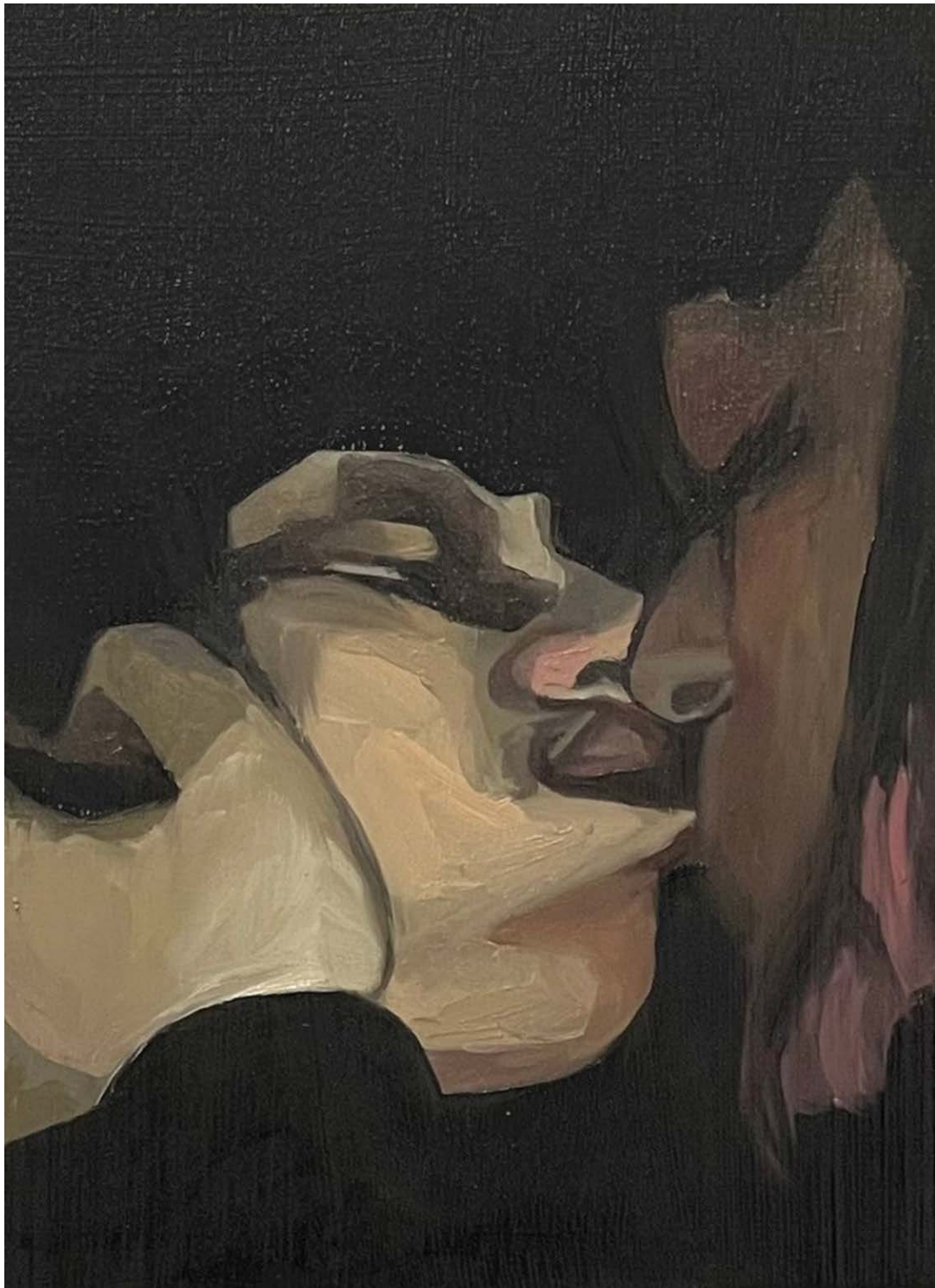


- ◆ We're turning over the concept of duality and tapping into the power of two, beyond plus one. As always, our call for submissions prompted a deluge of archetypal and atypical explorations steeped in queer codes and ideals.
- Renverser le concept de dualité et exploiter le pouvoir du « deux », au-delà du « plus un ». Sous notre thème annuel, voici une sélection d'oeuvres qui, à leur façon, explorent la notion de duos à travers des codes ou des idéaux queers. Comme toujours, notre appel à soumissions a suscité un déluge d'explorations archétypales et atypiques imprégnées de codes et de rêves queers.

# DOGS







MEENAKASHI GHADIAL  
*BACKSEAT KISSES*, 2022



ALEXANDRA MOREAU  
*2:03*, 2024







153

LSTW

DUOS

LIBBY OLIVER  
SOFT SHELLS, "BILL & SEA", 2018-19





MICHELLE GROSKOPF  
*UNTITLED*, 2022



DIOS

PILOT ELIOT  
*GIRLS*, 2023





A  
culture  
worth  
joining

Une  
culture  
à rendre  
fière

A COLLABORATIVE FEATURE/UN ARTICLE COLLABORATIF

*Franco Stevens & Florence Gagnon*











Last fall, I sat down with Franco Stevens, founder of The Curve Foundation and *Curve* magazine—the world's most iconic and widest reaching lesbian media project—to chat about the importance of lesbian print, where it started and where it's going.

I'd always fantasized about connecting with her, especially after seeing *Ahead of the Curve*, the documentary that chronicles the highs and lows of being one of the most influential people in lesbian history and running a queer print magazine (catch it on Netflix). I remember being in my early 20s and buying *Curve* to create a compelling sapphic compendium.

When I was in San Francisco for the Lesbians Who Tech Summit last October, Franco said yes when I ventured to ask if she wanted to hang out. So I uber'd to Oakland, where I discovered an altogether charming neighborhood along Piedmont Avenue. I was going to spend some time with her, and we were going to talk about lesbian magazines. It was all so surreal.

In Franco, I discovered a highly sensitive person. She's interesting and interested and has spent decades contemplating the relevance of print. She's also very genuinely and wholeheartedly invested in lesbian visibility in all forms. The minutes flew by like seconds. Before I left, we played the Polaroid game to immortalize the moment.

Our love of documentary and lesbian culture has taken us to so many places. That day at Tea on Piedmont, it was deeply affecting for both of us to realize how similar our paths are and the entirely extraordinary journeys we'd been on. I followed up with emails and Zooms and wrote up a few questions that prompted us to delve into our experiences to archive our different perspectives on our roles as founding publishers of lesbian print magazines.



J'avais toujours rêvé de la contacter. Surtout depuis que j'avais regardé le film *Ahead of the Curve* qui présente son histoire et toutes les péripéties entourant la publication d'un magazine et sa survie. Je garde également le souvenir d'aller acheter le *Curve* lorsque j'avais 19-20 ans et de les conserver quelque part dans mes affaires comme des objets précieux.

J'étais de passage à San Francisco en octobre dernier pour la conférence Lesbians Who Tech et Franco Stevens, fondatrice du magazine *Curve*, a gentiment accepté de me rencontrer. J'ai fait la route en Uber jusqu'à Oakland où elle m'avait donné rendez-vous. J'y ai découvert un joli quartier tout le long de Piedmont Avenue. J'allais passer du temps avec elle et parler de magazines lesbiens. Ces moments semblent toujours si surréalistes.

J'ai découvert une personne sensible, à l'écoute et toujours convaincue de la pertinence de l'imprimé des décennies plus tard. Franco a un réel intérêt pour la visibilité lesbienne sous toutes ses formes. Les minutes ont passé comme des secondes et avant de se quitter, on s'est prêtées au jeu du polaroid pour immortaliser ce moment.

Notre amour de la documentation et de la culture lesbienne nous a menées à tellement d'endroits au cours des années, et ce jour-là, au Tea on Piedmont, nous étions touchées de constater toutes les similitudes que nous partagions, mais aussi les aventures uniques qui se devaient d'être partagées. De cette rencontre ont suivi des échanges par courriel et sur Zoom qui nous ont poussés à creuser dans nos expériences afin d'archiver nos différentes perspectives sur nos rôles de directrices de publication.

# Without *Curve*, there would be no *Istw*.

# Sans *Curve*, il n'y aurait pas de *Istw*.





## First, why print?

There's something very tangible about print. Call me old-fashioned, but there's nothing quite like kicking back on the sofa, putting your feet up and reading a magazine while feeling the permanence of its pages beneath your fingers. It allows you to be captivated by photos very differently from digital media. When I first started *Curve* magazine (previously *Deneuve*), the only options were magazines, newspapers and zines. I knew I wanted the magazine to be colourful and glossy and represent our lives in a way we could feel proud of. That's one thing that I love about *Istw*. When you pick it up, you feel you're worthy of such a beautiful publication.

## The word lesbian on the cover, yay or nay?

100% yay! In *Ahead of the Curve*, my quest is to decipher whether the word lesbian is still part of our paths. It resonates with so many women, and although *Curve* is very inclusive of all 2SLGBTQIA+ women and nonbinary people, having the word lesbian prominently displayed makes a bold statement that our identities will not be erased. When I first decided to put the word lesbian on the front cover of the magazine in 1990, it was controversial for so many reasons. It meant we wouldn't get any funding to start the publication. I was even laughed at by members of our own community who said it was ridiculous to even consider using the word lesbian instead of *women*. Buying the magazine in a bookstore would mean coming out to a store clerk. Now, I hear from women that walking around with it or receiving it in the mail validated their identity. Today, some may view featuring the word lesbian as less inclusive, but, for me, it's about complete inclusivity and embracing a term that many people face pressure to erase or ignore.



## D'abord, pourquoi l'imprimé ?

L'imprimé a quelque chose de très tangible. Je suis peut-être de la vieille école, mais il n'y a rien comme s'installer sur le sofa, allonger ses jambes et lire un magazine en sentant la permanence de ses pages sous ses doigts. Il permet de se plonger dans les photos d'une manière très différente des médias numériques. Quand j'ai lancé le magazine *Curve* (anciennement *Deneuve*), les seules options étaient les magazines, les journaux et les zines. Je savais que je voulais que le magazine soit coloré et glacé et qu'il représente nos vies d'une manière dont nous pourrions être fières. C'est l'une des choses que j'aime de *Istw*. Quand on le prend dans nos mains, on a l'impression de mériter une publication aussi belle.

## Le mot lesbienne sur la couverture, oui ou non ?

100 % oui ! Dans *Ahead of the Curve*, mon but est de découvrir si le mot lesbienne fait encore partie de nos trajectoires. Il résonne avec tant de femmes et, bien que *Curve* soit ouvert à toutes les femmes et personnes non binaires 2SLGBTQIA+, sa présence bien visible est une affirmation forte que nos identités ne seront pas effacées. Quand j'ai décidé de placer le mot « lesbienne » sur la couverture du magazine en 1990, c'était très controversé pour toutes sortes de raisons. Ça voulait dire que nous n'obtiendrions aucun financement pour lancer la publication. Des membres de notre propre communauté se sont même moquées de moi en disant que c'était absurde de même penser utiliser le mot lesbienne au lieu du mot femme. Acheter le magazine dans une librairie impliquerait de faire son coming out à un-e employé du magasin. Aujourd'hui, des femmes me disent que le fait de se promener avec le magazine ou de le recevoir par la poste valide leur identité. Certaines personnes voient maintenant le mot lesbienne comme étant moins inclusif, mais pour moi, c'est une question d'inclusion absolue et d'acceptation d'un terme que de nombreuses personnes sont contraintes d'effacer ou d'ignorer.

## What's your favourite thing about publishing a lesbian magazine?

Without a doubt, my favourite thing about publishing a lesbian magazine is all the people it's helped along the way. Even so many years later, I still get emails from readers saying I saved their lives. Make no mistake, it took a village to create *Curve* and still does. All the women (and a few good men) who worked on the publication are equally responsible for uplifting so many people.

## Your biggest crush?

This one should be obvious. My wife, Jen Rainin, is my biggest crush. Even if I had a celebrity pass, I'd still choose her. After fifteen years of marriage, I can't believe how lucky I am. I swore I'd never marry again after my first marriage to a man. I travelled a lot, and before Jen, I embraced a single lifestyle. I never imagined finding such a perfect match.

Jen and I share a passion for uplifting our community, and we co-founded The Curve Foundation, which organizes Lesbian Visibility Week across North America every year. Her film production company, Frankly Speaking Films, is dedicated to telling the stories of 2SLGBTQIA+ women and nonbinary people. I know I'm gushing, but she's incredibly smart, creative, caring and sexy as hell.

## What out-of-the-box things did you do for Curve?

Many unconventional steps made *Curve* possible. From winning start-up money at horse races to buying back the magazine and donating it to the community through The Curve Foundation. Our journey was anything but ordinary. When funds were low, we got creative: detailing motorcycles, hosting garage sales and selling magazines on the sidewalk outside bookstores. I even resorted to borrowing from a loan shark once.

## Qu'est-ce qui te plaît le plus dans la production d'un magazine lesbien ?

Ce que je préfère, c'est sans aucun doute le fait que le magazine a aidé plein de gens. Même après tant d'années, je reçois encore des courriels de lectrices qui me disent que je leur ai sauvé la vie. Croyez-moi, il a fallu tout un village pour produire *Curve* et c'est encore vrai aujourd'hui. Si le magazine a pu inspirer tant de personnes, c'est vraiment grâce à toutes les femmes (et à quelques hommes de qualité) qui ont rendu sa publication possible.

## Ton plus gros crush ?

Celle-là devrait être évidente. Ma femme, Jen Rainin, est mon plus grand coup de foudre. Même si j'avais un passe-droit avec n'importe quelle célébrité, c'est quand même elle que je choisirais. Après quinze ans de mariage, je n'arrive pas à croire la chance que j'ai. J'ai juré de ne plus jamais me marier après mon premier mariage avec un homme. J'ai beaucoup voyagé et, avant Jen, j'avais adopté le mode de vie de célibataire. Jamais je n'aurais imaginé trouver une partenaire aussi parfaite.

Jen et moi partageons la même passion pour notre communauté et nous avons cofondé la Curve Foundation, qui organise chaque année la Semaine de la visibilité lesbienne dans toute l'Amérique du Nord. Sa maison de production, Frankly Speaking Films, a pour mission de raconter les histoires des femmes et personnes non binaires 2SLGBTQIA+. Je sais que je m'extasie, mais elle est tellement intelligente, créative, attentionnée, et incroyablement sexy.

## Qu'as-tu fait de plus hors de l'ordinaire pour Curve ?

Pour que *Curve* voit le jour, il a fallu faire bien des choses non conventionnelles. Gagner les fonds de démarrage aux courses de chevaux, racheter le magazine et en faire don à la communauté par l'intermédiaire de la Fondation Curve... Notre parcours n'avait rien d'ordinaire. Quand les fonds manquaient, on ne manquait pas de créativité :

CULTURE  
163  
LSTW





## What's the biggest challenge you faced as a lesbian magazine publisher?

Without a doubt, the biggest challenge I faced was securing funding. Producing a print publication requires substantial financial resources, and educating advertisers about the value of the lesbian market was always a steep learning curve (pun intended). We constantly struggled to pay the printer, ensure timely staff paychecks and maintain our promotional efforts.

Another major challenge was reaching our audience. Before the internet, the only way to connect with lesbians was to hit the road and travel from town to town to meet our readers where they were. To engage with our community, we attended house parties, chatted on radio shows, did bookstore readings and frequented lesbian bars.

## Which feature are you most proud of?

I can't pick a favourite from all the interviews and content we've produced in over 30 years of publishing. I'm delighted that thanks to The Curve Foundation, every issue of *Curve* and *Deneuve* is archived and available free to the community. The *Curve* archive offers a detailed history of our community across generations. It's accessible online, so anyone can take a trip down memory lane, conduct educational research or even check out my 90s style, including those Z. Cavaricci pants and tight tank tops.

*Curve* set styles, made icons, helped people feel good about themselves and created role models of the people doing incredible work in our community. Uplifting people is one of the things I'm most proud of. I loved breaking stereotypes and showing women of all shapes, sizes, colours and abilities. The power of seeing yourself reflected in the pages of a magazine is extremely powerful. That's what we gain by having The Curve Foundation. It allows us to champion our stories and culture, and, as far as I know, we're the only North American non-profit doing it from an intergenerational lens.

on a lavé des motos, organisé des ventes de garage et vendu des magazines sur le trottoir à la sortie des librairies. J'ai même dû emprunter à un prêteur sur gages.

## Quel est le plus grand défi auquel tu as été confrontée en tant qu'éditrice d'un magazine lesbien ?

Le plus grand défi auquel j'ai été confrontée a certainement été de trouver du financement. La production d'une publication imprimée nécessite des ressources financières substantielles et sensibiliser les annonceurs à la valeur du marché lesbien a été toute une courbe [curve] d'apprentissage (le jeu de mots est voulu). Nous nous sommes démenées pour payer l'imprimeur, veiller à ce que le personnel soit payé à temps et maintenir nos efforts de promotion.

Un autre défi majeur a été d'atteindre notre public. Avant Internet, le seul moyen d'entrer en contact avec les lesbiennes était de prendre la route et de voyager d'une ville à l'autre pour rencontrer nos lectrices là où elles étaient. Pour nous rapprocher de notre communauté, nous participions à des fêtes privées, à des émissions de radio, à des lectures en librairie et nous fréquentions les bars lesbiens.

## De quel article es-tu le plus fière ?

Il m'est impossible de choisir parmi toutes les interviews et tous les contenus que nous avons produits en plus de 30 ans de publication. Je suis ravie que, grâce à la Fondation Curve, chaque numéro de *Curve* et de *Deneuve* soit archivé et mis gratuitement à la disposition de la communauté. Les archives de *Curve* retracent en détail l'histoire de notre communauté au fil des générations. Elles sont accessibles en ligne, ce qui permet à chacun·e de se replonger dans ses souvenirs, de faire de la recherche pédagogique ou même de découvrir mon style des années 90 – surtout pour les Z. Cavaricci et débardeurs moulants. *Curve* a établi des styles, créé des icônes, aidé les gens à se sentir bien dans leur peau et mis de l'avant des modèles de

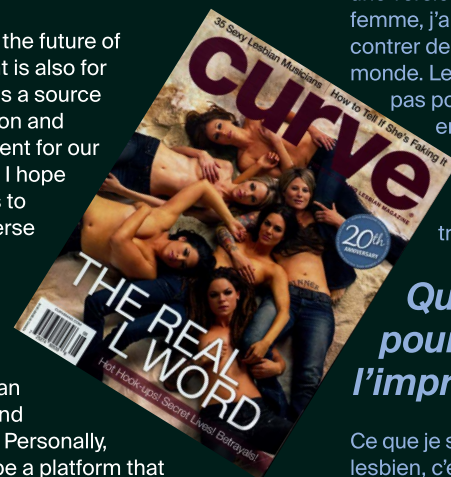
## Have you ever worked on a real-life version of the L Word chart? Do you think you're in a real-life version of the L Word chart?

I've never worked on a real-life version of the L Word chart, and I have no idea if I'm in a real-life version! Before I met my wife, it was quite fun spending time with women from all over the world. LTRs weren't for me. So, if one amour is in Spain and another one in Miami, there's not a great chance their charts will overlap. When I met Jen, that all changed.

## What's your wish for the future of lesbian print?

My wish for the future of lesbian print is that it continues. I want it to outlast me and outlast my children.

My wish for the future of lesbian print is also for it to thrive as a source of connection and empowerment for our community. I hope it continues to amplify diverse voices and stories, making every lesbian and queer woman feel seen and celebrated. Personally, I want it to be a platform that not only preserves our rich history but also embraces new, innovative narratives that reflect our evolving experiences. I especially want to continue seeing the word lesbian boldly on the cover of magazines like *Istw*. Above all, I wish for lesbian print to remain a beacon of hope and strength, inspiring us all to embrace our identities and advocate for our rights.



personnes qui font un travail incroyable dans notre communauté. L'une des choses dont je suis le plus fière, c'est de donner de l'élan aux gens. J'ai aimé briser les stéréotypes et montrer des femmes de toutes formes, tailles, couleurs et capacités. Se voir représentée dans les pages d'un magazine est extrêmement porteur. Et c'est ce que nous a apporté la création de la Curve Foundation. Elle nous permet de faire connaître nos histoires et notre culture et, autant que je sache, nous sommes le seul organisme à but non lucratif d'Amérique du Nord à le faire dans une optique intergénérationnelle.

## As-tu déjà travaillé sur une version réelle de la Chart L Word ? Fais-tu partie d'une version réelle ?

Je n'ai jamais travaillé sur une version réelle de la Chart L Word et j'ignore si je suis dans une version réelle! Avant de rencontrer ma femme, j'ai eu beaucoup de plaisir à rencontrer des femmes un peu partout dans le monde. Les relations à long terme n'étaient pas pour moi. Donc, si une amante est en Espagne et une autre à Miami, il n'y a pas beaucoup de chances que leurs chartes se chevauchent. Quand j'ai rencontré Jen, tout a changé.

## Quel est ton espoir pour l'avenir de l'imprimé lesbien ?

Ce que je souhaite pour l'avenir de l'imprimé lesbien, c'est qu'il perdure. Je veux qu'il me survive et qu'il survive à mes enfants.

Je souhaite aussi que les publications lesbiennes continuent à relier les membres de notre communauté et à leur donner les moyens d'agir. J'espère qu'elles continueront à amplifier des voix et des histoires diverses, afin que toutes les lesbiennes et femmes queers se sentent vues et célébrées. Personnellement, je veux que ce soit une plateforme qui non seulement préserve notre riche histoire, mais accueille aussi de nouveaux récits originaux qui reflètent l'évolution de nos expériences. Je tiens





**Do you have any words of wisdom? I could really use them.**

My words of wisdom... Don't bet on the horses! Ha ha!

But seriously, we're stronger together. I believe that by working together and supporting each other, we become more powerful. The Curve Foundation's recent initiative, the first-ever Queer Women's Media Coalition, is a testament to this. Collaborative efforts in lesbian print and online journalism can drive greater visibility, foster solidarity and bring about meaningful change. Together, through initiatives like this, we can inspire and advocate for a better future, ensuring our stories and experiences are heard.

tout particulièrement à ce que le mot « lesbienne » continue de figurer en toutes lettres sur les couvertures de magazines comme *Istw*. Par-dessus tout, je souhaite que l'imprimé lesbien continue d'être porteur d'espoir et de force, qu'il nous inspire toutes à assumer nos identités et à défendre nos droits.

**As-tu des paroles de sagesse ? J'en aurais bien besoin.**

Mes paroles de sagesse... Ne pariez pas sur les chevaux ! Ha ha !

Mais sérieusement, nous sommes plus fortes ensemble. Je crois qu'en travaillant ensemble et en nous soutenant mutuellement, nous devenons plus puissantes. La récente initiative de la Curve Foundation, la toute première Queer Women's Media Coalition, en témoigne. Les efforts de collaboration dans le domaine du journalisme lesbien imprimé et en ligne peuvent accroître la visibilité, favoriser la solidarité et susciter des changements importants. Ensemble, grâce à des initiatives comme celle-ci, nous pouvons inspirer et défendre un avenir meilleur et nous assurer que nos histoires et nos expériences soient entendues.





To a friend from home...



WORDS / TEXTE & ART(WORK)  
*Rosie Pryce-Digby*

... Butch truth, Butch glory, Butch passion.





I wrote this letter for my dear friend Sascha. We spent most of our high school years together in Vancouver, and we've been living side-by-side in Halifax for the past three years. He came to visit in my first semester of university and never left. A few months ago, he offhandedly said to me: "Rosie, we should really get a portrait taken of us. You know, to commemorate our friendship or something." About a week later, I came across *lstw*'s call for submissions and saw it as a sign to write something about us, about him. I wanted to celebrate our friendship and how we've stood by each other, wading through adolescence into young adulthood. But it came at an interesting time in our relationship as we were both struggling and growing distant as a result. This letter asking him to come back to me is a gesture I needed Sascha to respond to. I want my life and his to always be intertwined.

J'ai écrit cette lettre pour mon précieux ami Sascha. Nous avons vécu la majeure partie de nos années de secondaire ensemble à Vancouver, et nous vivons ensemble à Halifax depuis trois ans. Lors de mon premier semestre à l'université, Sascha est venu me visiter et n'est jamais reparti. Il y a quelques mois, il m'a dit d'un ton désinvolte : « Rosie, on devrait vraiment se faire faire un portrait de nous. Tu sais, pour célébrer notre amitié ou quelque chose du genre ». Environ une semaine plus tard, je suis tombée sur l'appel à projets de *lstw* et j'y ai vu un signe pour écrire quelque chose sur nous, sur lui. Je voulais célébrer notre amitié et la façon dont nous nous sommes soutenu.e.s l'un.e l'autre, de l'adolescence à l'âge adulte. Mais l'appel est arrivé à un moment particulier de notre relation, où nous traversons toutes les deux une période difficile qui nous éloignait l'un.e de l'autre. Cette lettre est ma façon de lui demander de revenir vers moi, et j'avais besoin que Sascha y réponde. Je veux que ma vie et la sienne soient liées pour toujours.

To a friend from home,

I find it difficult to write about our friendship, but in this moment, the intimacy, tenderness, and sincerity I feel for you must be shared. When I stare you in the face, I confess, I've imagined writing your obituary.

Listen, Butch trans glory is not for the faint of heart. It's in the way you hold yourself, it's in the way you care for others. Honey, you make it yours, and I have been so lucky to watch you grow into it.

Cheek-to-cheek we've walked together. Shoulder-to-shoulder we live. My companion, my Butch, my arm~~our~~, my brother. It's a great privilege to move through this world in tandem.

Wide-eyed joy and slow love are ours. I care for you, and you for me. With your hand on my back, we've grown into ourselves side-by-side. A shared glance from across the room for reassurance, for stability.

Sascha, I'm yours and, even with distance, even with time, this devotion will keep us alive.

But I know the day will come when I hear the sober truth of your death. I imagine the emptiness, ~~nausea~~ nausea, solitude. I promise to you, now, at twenty years old, I will write your obituary. It will ask friends and family to share in our Butch truth, Butch glory, Butch passion.

Yours truly,

RPD



# Informal caregiving

## IN MEMORY OF LISE

“It’ll be a huge void.”

Marie Guertin was a caregiver for 25 years, but she never really saw herself that way. Looking after the woman she shared her life with was only natural.

The first few seconds of the video produced by the Fondation Émergence lead us into their home. We meet their pets, gaze at the cat painting on the wall. But more than anything, we step into their intimate world, into a story of lesbian life, coming out, family and resilience.

« Ça va faire un grand vide ». ○

Marie Guertin est une proche aidante depuis près de 25 ans. Cependant, elle ne s’est jamais vraiment vue comme telle. Pour Marie, ce n’était que normal de prendre soin de la femme avec qui elle partageait sa vie.

Dès les premières secondes de la vidéo produite par la Fondation Émergence, nous découvrons leur chez-soi, les animaux, le tableau de chats, mais surtout, nous entrons dans leur intimité. Une histoire de lesbiennes, de coming-out, de famille et de résilience.



## À LA MÉMOIRE DE LISE La proche aidance





“I met Lise, and we clicked.”

Forty-seven years together, half of which she spent caring for Lise. As time went on, Marie left Rawdon and came back to Montréal to facilitate the different stages of the care she provided. She shares her perspectives and all she went through during those decades and emphasizes just how much she and Lise guided each other's paths.

« J'ai rencontré Lise, puis ça a cliqué. »

Quarante-sept de relation de couple, dont la moitié à s'occuper d'elle. Marie quitte Rawdon pour revenir à Montréal au cours des années afin de faciliter les différentes étapes de l'aide qu'elle lui prodigue. Elle partage sa vision des choses, de ce qu'elle a dû traverser durant les décennies de moments vécus ensemble. Marie réitère combien la présence de chacune a guidé le chemin de l'autre.

It's a touching and important video you can watch [here](#).



Une vidéo touchante et importante que nous vous invitons à visionner.







LISE

177

MSTW



“When it comes to the rights of 2SLGBTQIA+ communities, there’s a lot of talk about progress. And while that’s true, there’s no denying that the rise of anti-2SLGBTQIA+ hate is increasingly apparent around the world. Whether it be discriminatory public policies or an uptick in crimes that target our communities, the backlash is very real. More than ever, it’s critical we stand up against this regression and keep building awareness.”

– Laurent Breault, General Manager, Fondation Émergence

« On entend souvent dire qu’il y a du progrès par rapport aux droits des communautés 2SLGBTQIA+. Bien que cela soit vrai, il est également incontestable que la montée de la haine anti-2SLGBTQIA+ est devenue plus apparente dans toutes les régions du monde. Que ce soit à travers des politiques publiques discriminatoires ou une augmentation des crimes haineux ciblant nos communautés, on comprend que ce recul est bien réel. Il est crucial plus que jamais de dénoncer ces reculs et de continuer nos actions de sensibilisation. »

– Laurent Breault, Directeur général, Fondation Émergence



*Spearheaded by the Fondation Émergence, the Chosen Family program reaches out to 2SLGBTQIA+ people who care for seniors to provide them with support and information on the services available to them and help them develop knowledge they can use in their caregiver role.*

The Fondation Émergence aims to raise awareness, educate and provide information on the realities of 2SLGBTQIA+ people. It initiated the International Day Against Homophobia and Transphobia on May 17—a world first—and, for the past 21 years, has commemorated the event by kicking off its



*Le programme Famille choisie de la Fondation Émergence a pour mission de joindre les personnes 2SLGBTQIA+ proches aidantes d’ainé.e.s pour les soutenir, les renseigner sur les services existants et les aider à développer des connaissances qui leur seront utiles dans leur rôle.*

La Fondation Émergence a pour mission de sensibiliser, d’éduquer et d’informer la population en général sur les réalités des personnes 2SLGBTQIA+. Elle est l’initiatrice, pour la première fois au monde, de la Journée internationale contre l’homophobie et la transphobie (17 mai). Dans le cadre

179

annual campaign to raise awareness of the important issues that affect 2SLGBTQIA+ communities.

*Outing the Outdated* is the title of the 2024 International Day Against Homophobia and Transphobia campaign to sound the alarm about the rise in violence and backlash against 2SLGBTQIA+ people in Québec, Canada and around the world ([www.agendaLGBTQphobe.ca](http://www.agendaLGBTQphobe.ca)) in response to the escalation in brutality and homicides targeting community members in 2023. Given this reality, it is vitally important to remain vigilant and firmly denounce these acts, which can have devastating impacts not only for the individuals directly concerned or perceived as such but for society as a whole.

This year’s theme highlights the importance of the continued advancement of 2SLGBTQIA+ rights for our collective well-being. By confronting antiquated ideas, we can help change attitudes and promote respect and inclusion for 2SLGBTQIA+ people.

The campaign seeks to highlight the growing incidence of hate speech and disinformation against 2SLGBTQIA+ people and turn a spotlight on the erosion of 2SLGBTQIA+ rights in the past year.

In addition, a symbolic object was created to provide concrete evidence of the rollback. Indeed, the LGBTQphobic Agenda lists over 365 such events organized in 2023, one on every day of the year, to illustrate the **rise in crime, hatred and violence against 2SLGBTQIA+ communities**. With that in mind, the Fondation Émergence encourages community allies to **speak out against** the repression and regression of rights whenever they are a witness to it.

de cette Journée et depuis maintenant 21 ans, la Fondation déploie annuellement une campagne nationale visant à sensibiliser la population québécoise et canadienne sur une thématique importante concernant les communautés 2SLGBTQIA+.

La campagne 2024 de la Journée internationale contre l’homophobie et la transphobie « Dénoncer les idées dépassées » ([www.agendaLGBTQphobe.ca](http://www.agendaLGBTQphobe.ca)) vise à sensibiliser la population sur la montée alarmante de la violence et des reculs des droits des personnes 2SLGBTQIA+ au Québec, au Canada et dans le monde. L’année 2023 a été marquée par une recrudescence des violences, avec de nombreux homicides ciblant des membres des communautés 2SLGBTQIA+. Face à cette réalité, il est crucial de rester vigilant.e.s et de dénoncer fermement ces actes, qui peuvent entraîner des conséquences dévastatrices non seulement pour les personnes directement concernées ou perçues comme telles, mais pour l’ensemble de la société.

Le thème, cette année, souligne l’importance de la progression continue des droits des personnes 2SLGBTQIA+ pour le bien-être de toutes. En dénonçant les idées dépassées, nous pouvons contribuer à faire évoluer les mentalités et à promouvoir le respect et l’inclusion des personnes 2SLGBTQIA+.

Les objectifs de la campagne sont de mettre en lumière l’augmentation des discours haineux et de la désinformation à l’encontre des personnes 2SLGBTQIA+ et de parler des reculs des droits des personnes 2SLGBTQIA+ au cours de la dernière année.

De plus, un objet symbolique a été créé afin de démontrer concrètement le recul de nos droits, l’Agenda LGBTQphobe, qui a répertorié plus de 365 événements en 2023, soit un événement par jour. Ces nombreux événements y sont présentés pour illustrer **l’augmentation des crimes et la montée de la haine et de la violence visant les communautés 2SLGBTQIA+**. La Fondation encourage donc les allié.e.s des communautés à **dénoncer ce recul des droits** lorsqu’iels en sont témoins.





HIDDEN  
ONCE,  
HIDDEN  
TWICE



CACHÉ.E.S  
UNE FOIS,  
CACHÉ.E.S  
UNE FOIS  
DE PLUS

WORDS/TEXTE &

PHOTOGRAPH(IE)Y

*Morgan Lieberman*







# LSTW 183 HIDDEN



In the documentary film *Nelly & Nadine*, the story of two women who fell in love in Ravensbrück concentration camp in 1944, literary biographer Joan Schenkar says: “Nothing is real until it’s socially expressed.”

Her words struck me, and they created a huge sense of urgency to document lesbian seniors—women who are thriving and who have a lifetime of stories, activism and wisdom to share with the world.

Although 2SLGBTQIA+ representations in the media have broadened significantly in recent years, the storytelling around queer identity hardly ever focuses on older generations, leaving out the very people who fought for equality and human rights, battled the AIDS epidemic while governments and fellow citizens looked away and radically forged ahead in their careers against tides of rampant sexism and traditional second-wave feminism that often ostracized queer women.

I embarked on a long-term photo project documenting loving partnerships between women 62 and over across the United States to craft a humanizing and dignified archive we very rarely see. *Hidden Once, Hidden Twice* considers the secrecy generations of queer folks have faced with regard to their identity and, now, to their age. It’s a quilt of sorts—scraps of self-reflection, the fabric of years and years of partnership.



Dans le film documentaire *Nelly & Nadine*, qui retrace l’histoire de deux femmes tombées amoureuses dans le camp de concentration de Ravensbrück en 1944, la biographe littéraire Joan Schenkar dit : « Rien n’est réel tant qu’il n’est pas exprimé socialement. »

Ses paroles m’ont frappée et ont fait naître un profond sentiment d’urgence de recueillir les témoignages des lesbiennes âgées – des femmes qui s’épanouissent et qui ont toute une vie d’histoires, de militantisme et de sagesse à raconter.

Bien que la représentation des personnes 2SLGBTQIA+ dans les médias se soit considérablement améliorée ces dernières années, les récits sur les identités queers ne portent pratiquement jamais sur les générations précédentes, celles qui se sont battues pour l’égalité et les droits de la personne, qui ont fait face à l’épidémie de sida alors que les gouvernements et leurs concitoyens détournaient le regard et qui ont mené d’incroyables carrières en dépit du sexisme généralisé et du féminisme traditionnel de la deuxième vague qui souvent ostracisait les femmes queers.

Je me suis lancée dans un projet photographique de longue haleine documentant des relations amoureuses entre femmes de 62 ans et plus à travers les États-Unis, en vue de constituer des archives empreintes d’humanité et de dignité, que nous voyons que très rarement. *Caché.e.s une fois, caché.e.s une fois de plus* examine le secret entourant l’identité et, aujourd’hui, l’âge auquel sont confrontées des générations de personnes queers. Il s’agit en quelque sorte d’une courtepoinTE : des morceaux d’introspection, le tissu d’années et d’années de partenariat.













Meeting subjects from different economic, cultural, and religious backgrounds has created such an incredible wealth of context into what lesbian life was like before monumental legislation changes and public acceptance. To date, I've documented and interviewed 42 couples in 9 US states and plan to visit all 50, from rural areas to Indigenous lands, conservative-leaning districts and unassuming parts of America where gay women have settled and formed their own powerful communities outside the norm. Most of them hid their lesbian identity and initially chose traditional marriages, having children and raising a family with the intuitive awareness things wouldn't last. Many eventually came out but still carried a deep-rooted fear of losing their kids.

Exploring senior lesbian partnerships also led me down a rabbit hole of heartbreaking realities for older 2SLGBTQIA+ folks: the millions of people who hide their authentic selves from everyone and never intend to come out for fear of being discriminated against by their doctors or caretakers or being harassed or isolated in their assisted living facilities.

The couples I've spent time with have welcomed me with so much warmth and love, it brings tears to my eyes. I've interviewed and photographed hardworking, successful, passionate, kind and resilient women who, against all odds, persevered to live as authentically as possible. I so deeply want to honour their journeys to prove love wins.

La rencontre avec des sujets issus de milieux économiques, culturels et religieux différents a permis de rassembler une quantité incroyable d'informations sur ce qu'ont vécu les lesbiennes avant les changements législatifs monumentaux et l'acceptation sociale. À ce jour, j'ai recueilli les témoignages de 42 couples dans 9 États américains et j'ai l'intention de me rendre dans l'ensemble des États, des zones rurales aux territoires autochtones, en passant par les districts à tendance conservatrice et les zones effacées de l'Amérique où les femmes lesbiennes se sont installées et ont formé leurs propres communautés résilientes, hors de la norme. La plupart d'entre elles ont d'abord caché leur identité lesbienne : elles se sont mariées, ont fondé des familles et ont élevé des enfants tout en sachant intuitivement que les choses ne dureraient pas. Nombre d'entre elles ont fini par faire leur coming out, mais ont toujours eu cette peur lancinante de perdre leurs enfants.

Explorer les relations entre lesbiennes âgées m'a également fait découvrir une réalité déchirante : des millions de personnes âgées 2SLGBTQIA+ cachent leur identité véritable et n'ont jamais eu l'intention de faire leur coming out de peur d'être victimes de discrimination de la part de leurs médecins ou de leurs soignants ou d'être harcelées ou isolées dans leurs centres d'hébergement.

Les couples avec lesquels j'ai passé du temps m'ont accueillie avec tant de chaleur et d'amour que j'en ai les larmes aux yeux. J'ai interviewé et photographié des femmes qui travaillent dur, qui réussissent, qui sont passionnées, aimantes et résilientes et qui, contre vents et marées, se sont battues pour vivre de la manière la plus authentique possible. Je tiens de tout cœur à honorer leurs parcours qui prouvent que l'amour l'emporte toujours.

189















195











Rhonda and Jess	Albuquerque, NM
Debbie and Marsha	Fort Collins, CO
Gevin and Cathy	Van Nuys, CA
Cathy and Sandie	Albuquerque, NM
Judy and Jan	Boulder, CO
Claire and Harriet	Santa Fe, NM
Camille and Sue	Santa Cruz, CA
Helen and Terry	Santa Fe, NM
Hoodie and Kathy	Bicknell, UT
Michal Anne and Gail	Santa Fe, NM
Kristen and Maggie	Salt Lake City, UT
Bev and Lisa	Phoenix, AZ
Bev and Lisa	Phoenix, AZ
Dinah and Gail	Santa Cruz, CA
Cindy and Jo	Blythe, CA









# Ashley & Stephanie

Through its partnership with TD, /stw has gotten to know some really great folks. When we headed to Halifax last spring, we didn't want to miss the opportunity to connect with Ashley Martell and Stephanie Tennant. We met at the restaurant of The Atlantica Hotel, where we were staying. With an amazing view of Halifax Common, close to the Public Gardens, we sat down as two couples wanting to get to know one another. We talked about coming out, their East Coast queer community and the TD programs they're spearheading to help women become more financially empowered.

Grâce à son partenariat avec la Banque TD, /stw a appris à connaître des personnes vraiment formidables. Lorsque nous nous sommes rendues à Halifax au printemps dernier, nous ne voulions pas manquer l'occasion de rencontrer Ashley Martell et Stephanie Tennant. Nous nous sommes retrouvées au restaurant de l'hôtel Atlantica, où nous logions. Avec une vue imprenable sur Halifax Common, près des jardins publics, nous nous sommes assises comme deux couples désireux d'apprendre à se connaître. Nous avons parlé de leur coming out, de leur communauté queer de la côte Est et des programmes de la TD qu'elles mettent en place pour aider les femmes à devenir plus autonomes sur le plan financier.

*Ashley Martell*

ASSISTANT MARKET MANAGER,  
PWM ATLANTIC REGION  
DIRECTRICE ADJOINTE DE MARCHÉ,  
PWM RÉGION DE L'ATLANTIQUE

*Stephanie Tennant*

DISTRICT VICE PRESIDENT  
VICE-PRÉSIDENTE DE DISTRICT









“Lately Steph has really been wanting to move to a house on water, but I’ve been digging my heels in given the current interest rates!” Ashley jokes.

Knowing that financial autonomy is a key driver of self-esteem, and self-esteem is boosted through financial education, Stephanie and Ashley are dedicating much of their careers to leading programs that empower women to take care of their money by planning for the future, building wealth and protecting what matters most to them. “Studies show that 80% of women will likely be the sole financial decision-maker at some point in their lives. Financial confidence is about trusting yourself to make good financial decisions, not about knowing everything,” says Stephanie.

That same sense of support and solidarity is palpable in the efforts they invest in Halifax’s queer community as part of the regional business development team. “It’s huge! There are so many East Coast businesses and initiatives and a lot of great models,” Ashley says. She speaks with the enthusiasm of a bona fide Maritimer, but she’s actually a transplant from Vancouver. “After university, I tried living the ski bum lifestyle out West, but that didn’t pay the bills so I made the move to Vancouver.” She got a job as a restaurant manager and, even though she knew she was a lesbian, lived in the closet. “I hid my sexuality from most of my coworkers. It wasn’t until Steph and I reconnected that the walls started coming down and I started coming into my authentic self.”

Stephanie’s experience was markedly different. She lived openly from day one. She told her family, friends and colleagues and joined TD’s 2SLGBTQIA+ employee resource group. In 2013, she asked Ashley to walk with her in the Vancouver Pride Parade. “Being surrounded by hundreds of TD colleagues all there for the same reason—to support our community—was like nothing I’d ever experienced. I still get goosebumps thinking about it. A month later, I joined TD as customer service manager. It was the first time I started a job where I was comfortable being honest about my sexuality,” Ashley recounts.

« Dernièrement, Steph a vraiment voulu déménager dans une maison sur l’eau, mais j’ai fait des pieds et des mains à cause des taux d’intérêt actuels ! plaisante Ashley. Sachant que l’autonomie financière est un facteur clé de l’estime de soi, et que celle-ci est renforcée par l’éducation financière, Stephanie et Ashley consacrent une grande partie de leur carrière à diriger des programmes qui donnent aux femmes les moyens de prendre soin de leur patrimoine en planifiant l’avenir, en se constituant un patrimoine et en protégeant ce qui leur tient le plus à cœur. « Les études montrent que 80 % des femmes seront probablement les seules à prendre des décisions financières à un moment ou à un autre de leur vie. La confiance financière consiste à se faire confiance pour prendre de bonnes décisions financières, et non pas à tout savoir », explique Stephanie.

Ce même sentiment de soutien et de solidarité est palpable dans les efforts qu’elles investissent dans la communauté queer de Halifax en tant que membres de l’équipe régionale de développement des entreprises. « C’est énorme ! Il y a tellement d’entreprises et d’initiatives de la côte Est et beaucoup de modèles formidables », affirme Ashley. Elle parle avec l’enthousiasme d’une authentique Maritienne, mais elle est en fait originaire de Vancouver. « Après l’université, j’ai essayé de vivre la vie de skieuse dans l’Ouest, mais cela ne payait pas les factures et j’ai donc déménagé à Vancouver. Elle a trouvé un emploi de gérante de restaurant et, tout en sachant qu’elle était lesbienne, elle a vécu dans le secret. « Je cachais ma sexualité à la plupart de mes collègues. Ce n’est que lorsque Steph et moi avons renoué le contact que les murs ont commencé à tomber et que j’ai commencé à me révéler à moi-même ».

L’expérience de Stephanie a été très différente. Elle a vécu ouvertement dès le premier jour. Elle en a parlé à sa famille, à ses amis et à ses collègues, et s’est jointe au groupe de ressources pour les employés.e.s 2SLGBTQIA+ de la TD. En 2013, elle a demandé à Ashley de marcher avec elle dans le défilé de la fierté de Vancou-

Eventually, they decided to move closer to family and left the ski hills for the beaches of Nova Scotia where they first met. They bought their first home together and celebrated their wedding, all the while pursuing their careers at TD.

Stephanie is quick to mention how the passion they’ve developed for the 2SLGBTQIA+ community runs deep. The strong circle of inspiring women to which they belong has had a significant impact on them personally and professionally. “We’re stronger together, from coast to coast. Our mentors, sponsors and friends have helped shape the leaders we are today. Over the years, working with all these incredible people has made us realize just how important it is to be an out leader. As uncomfortable as it can be at times, representation and visibility help break stereotypes and hopefully inspire others to embrace their identity.”

Does she think Ashley will ever come around about her waterfront property dream? “We joke about it a lot, but it’s important to be on the same page when it comes to financial decisions.”

ver. « Le fait d’être entourée de centaines de collègues de la TD, tous là pour la même raison – soutenir notre communauté – n’avait rien à voir avec ce que j’avais connu jusqu’à présent. J’ai encore la chair de poule en y pensant. Un mois plus tard, je suis entrée à La Banque TD en tant que directrice du service à la clientèle. C’était la première fois que je commençais un travail où je me sentais à l’aise d’être honnête au sujet de ma sexualité », raconte Ashley.

Finalement, elles ont décidé de se rapprocher de leur famille et ont quitté les pentes de ski pour les plages de la Nouvelle-Écosse, où elles se sont rencontrées pour la première fois. Elle ont acheté leur première maison ensemble et célébré leur mariage, tout en poursuivant leur carrière à La Banque TD.

Stephanie n’hésite pas à mentionner la passion qu’elles ont développé pour la communauté 2SLGBTQIA+. Le solide cercle de femmes inspirantes auquel elles appartiennent a eu un impact important sur elles, tant sur le plan personnel que professionnel. « Nous sommes plus fortes ensemble, d’un océan à l’autre. Nos mentors, nos commanditaires et nos amis ont contribué à façonner les leaders que nous sommes aujourd’hui. Au fil des ans, le fait de travailler avec toutes ces personnes incroyables nous a permis de réaliser à quel point il est important d’être une leader qui s’affiche.

Aussi inconfortable que cela puisse être parfois, la représentation et la visibilité aident à briser les stéréotypes et, espérons-le, à inspirer d’autres personnes à assumer leur identité. » Pense-t-elle qu’Ashley reviendra un jour sur son rêve de propriété au bord de l’eau ? « Nous plaisantons souvent à ce sujet, mais il est important d’être sur la même longueur d’onde lorsqu’il s’agit de prendre des décisions financières. »





# Jax Naugler



TWO FOR THE PLANE, 14"X14"  
MULTIMEDIA ON CANVAS, 2024



*Two for the Plane* is a multimedia painting on canvas made mostly using watercolour, acrylic, scrap paper and digital components. Part of an ongoing series on humans behind the surface, the genderless figures are unaware of their own flesh or presence and know only what they feel. Delving into the duality within us all through two figures that are really one, the work is purposely and entirely open to interpretation and intent. It depicts the peace of being in the company of oneself and sharing the same love with oneself as with a loved one—something many of us struggle to achieve.

Jax Naugler is a queer multidisciplinary artist from Calgary, Alberta. He mostly expresses himself through visual art, as well as through photography, writing, performance art, music, modelling and tattooing. Exploring the themes of unapologetic sexuality and queer intimacy, the human condition and the hidden connections between us, he creates to share untold stories through outlets that skirt the expectations and prejudices placed on queer lives.



*Two for the Plane*, qui fait partie d'une série en cours explorant l'humain sous la surface, est une peinture multimédia sur toile composée principalement d'aquarelle, d'acrylique, de papier recyclé et de composants numériques. Deux personnages agénés n'ont pas conscience de leur chair ou de leur présence et ne connaissent que ce qu'ils ressentent. L'œuvre, qui explore notre dualité intérieure à travers ces deux figures qui n'en font qu'une, est délibérément et entièrement ouverte à l'interprétation. Elle représente le sentiment de paix que l'on vit en étant en présence de soi-même et en s'aimant soi-même comme on aime un être cher – ce qui est difficile pour bon nombre d'entre nous.

Jax Naugler est un artiste multidisciplinaire queer de Calgary, en Alberta. Il s'exprime principalement à travers l'art visuel, la photographie, l'écriture, la performance, la musique, le mannequinat et le tatouage. En explorant les thèmes de la sexualité sans tabou et de l'intimité queer, de la condition humaine et des liens invisibles qui nous unissent, l'artiste cherche à raconter des histoires jamais racontées par des moyens qui déjouent les stéréotypes et préjugés associés aux personnes queers.





A MESSAGE

# of love + amour

UN MESSAGE

WORDS/TEXTE *Ashley Achille*

◇ In astrology, the Moon and Venus best explain who we are when exploring love, romance and all the beauty that comes with them. In these placements, our sign determines how we navigate our emotions and what emerges most clearly from our relationships. Here, we explore duos through partnership, through two signs combined, to dive into the love we share with others and ourselves.

As you read this love horoscope, be open to the messages meant for your sun sign and especially to those in synch with your Moon and Venus because love can't be defined through one lens or experienced through one paradigm.

○ En astrologie, les placements qui expliquent le mieux la personne que nous sommes lorsqu'on explore l'amour, la romance ou toutes les beautés qui s'y rattachent sont la lune et vénus. Le signe dans ses placements va déterminer, entre autres, comment on navigue nos émotions et quelles caractéristiques vont le plus ressortir dans un contexte relationnel. On aborde le thème du duo dans le partenariat, dans la combinaison de ses deux signes et dans l'envie d'exploration l'amour qu'on partage avec autrui, ainsi qu'avec soi-même.

Sur ce, profitez de cet horoscope d'amour en accueillant le message qui s'associe à votre signe solaire, mais définitivement à ceux qui touchent votre lune et votre vénus... parce que bien évidemment, l'amour ne peut se définir avec un seul regard et se vivre d'une seule façon!





## ARIES

4 OF WANDS (REVERSED) + TWIN

Hello, Aries! Your message is a lot like your sign. When it comes to love, you're all about moving forward and not being afraid to venture out of your comfort zone. I'm sensing you've been working hard lately to protect your energy, but you'll soon meet (if you haven't already) a person or people who'll break down your walls. And they won't necessarily be lovers. The Twin card can be a friend, neighbour, colleague...

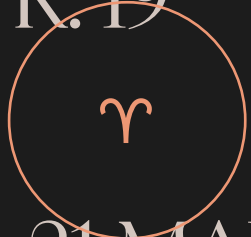
## BÉLIER

4 OF WANDS (REVERSED) + TWIN

Allô les Béliers! Votre message s'apparente beaucoup aux qualificatifs de votre signe. On parle d'aller de l'avant, de ne pas avoir peur de s'aventurer ou de sortir de sa zone de confort lorsqu'on parle d'amour. Ici, je sens que vous avez récemment employé des efforts pour protéger votre énergie, mais que vous allez bientôt (si ce n'est pas déjà fait) faire la rencontre d'une ou des personnes qui sauront faire tomber vos murs. Ce n'est pas obligé d'être dans un contexte amoureux, la carte «twin» peut absolument représenter une amie ou une collègue.

MAR. 21

APR. 19



21 MARS

19 AVR.

## TAURUS

7 OF WANDS (REVERSED)  
+ BODY AS A HOUSE

Hello, Taurus! I love your message: it's time to really own your body and reconnect with your flesh. It feels like you're embracing who you are and how you look. You're more and more at home and letting go of your need for external validation. Being at peace will help you thrive and experience fulfilling love stories that won't necessarily involve another person or people. This is your ode to you and to all your beauty and vulnerability.

## TAUREAU

7 OF WANDS (REVERSED)  
+ BODY AS A HOUSE

Bonjour les Taureaux! J'adore votre message. Vous avez un appel à plus vous approprier votre corps, à reconnecter avec votre enveloppe charnelle. Je vous sens dans l'acceptation de votre apparence et de votre personne. Vous vous sentez de plus en plus «à la maison», sans nécessiter la validation extérieure. C'est cette paix d'esprit et physique qui vous permet de vous épanouir et d'expérimenter des histoires amoureuses enrichissantes. Ça n'a même pas besoin d'inclure une ou d'autres personnes. C'est une ode de vous à vous, dans la vulnérabilité et la beauté qui vous habite.

APR. 21

MAY 20



21 AVR.

20 MAI

## GEMINI

KNIGHT OF CUPS + VOLCANO

Hello, Gemini! I sense the floodgates opening and all your pent-up emotions rushing through. You may be used to feeling all the feels, but you don't always share them with others. These days, you're in tune with what's going on inside you and becoming more and more communicative about what you're feeling. You're comfortable with whatever's going on in your heart and you're letting others into your little bubble to share your myriad of emotions. Revel in it!

## GÉMEAUX

KNIGHT OF CUPS + VOLCANO

Allô les Gémeaux! Je sens que toutes vos émotions refoulées risquent de sortir au grand jour. Vous pourriez être habitués de ressentir de grandes émotions, mais ce n'est pas toujours dans l'intention de les partager avec les autres. Toutefois, je vous sens porter vos sentiments au bout de vos bras et d'être de plus en plus verbal sur ce que vous ressentez. Vous êtes à l'aise avec tout ce qui se passe dans votre cœur et vous êtes dans l'humeur d'accueillir les autres dans votre bulle et de partager ses émotions riches. Gâtez-vous!

JUNE 22

JULY 23



22 JUIN

23 JUILL.

MAY 21

JUNE 21



21 MAI

21 JUIN

## CANCER

7 OF CUPS + CAN'T BE CAUGHT

Hello, Cancer! I love how your energy and Gemini's energy are feeding off each other. For you, it's all about discovery and the plurality of absolutely everything. You want to uncover all your facets, your identity, your desires, your needs. You're saying yes to everyone and especially yourself. The only person you're willing to commit to right now is you. You're honouring yourself and all the paths and opportunities that lie ahead. Have fun and, most importantly, take it all in!

## CANCER

7 OF CUPS + CAN'T BE CAUGHT

Bonjour les Cancres! J'adore comment votre énergie et celle des Gémeaux se sont échangées! Vous êtes dans la découverte et dans la pluralité d'absolument tout! Vous voulez découvrir toutes vos facettes, votre identité, vos désirs, vos besoins. Vous dites oui à tous, mais surtout à vous-même. Pour beaucoup, vous n'êtes pas dans l'humeur de vous engager à long terme ailleurs qu'envers vous-même. Vous vous honorez et honorez les différentes avenues et possibilités qui s'offrent à vous. Ayez du plaisir et surtout... Bonne exploration!





JULY 23  
AUG. 22  
♌  
23 JUIL.  
22 AOÛT

VIRGO  
3 OF WANDS + EVERYTHING  
YOU NEED TOO SOON

Hello, Virgo! It's funny because it feels like Virgos are always ready for anything, but I sense more uncertainty from you these days. When I saw your two cards together, I heard too good to be true. But it's absolutely true: nothing's too good or too pure for you! I'm talking about romance but also about all the other manifestations of love. You're more than ready to receive all the love and awesome emotions that are coming your way, and you truly deserve them. Buckle up for an amazing adventure!

VIERGE  
4 DE BÂTON (REVERSED)  
+ TWIN

Bonjour les Vierges! C'est drôle, parce que je sens toujours que les Vierges sont toujours d'attaque, mais ici, je ressens plus d'incertitude. Lorsque je vois vos deux cartes ensemble, j'entends « Trop beau pour être vrai », et pourtant, c'est vrai! Il n'y a rien de trop beau ou trop pur pour vous. On parle de romance, mais également de toutes formes que ces manifestations d'amour peuvent prendre. Vous méritez et êtes amplement prête à recevoir tout cet amour et toutes ses belles émotions qui surgissent de partout. C'est une belle aventure qui vous attend, lancez-vous!

LEO  
KING OF CUPS (REVERSED)  
+ THE ALL KNOWER  
Hello, Leo! When it comes to love, you're touching and feeling everything, so much so that you're all over the place in this emotional chaos. I sense a need to get back to basics and reconnect with your body and your heart. There's something gorgeous and exciting about having such a high vibration that your feet aren't touching the ground. I'm here to give you the same type of security and joy down here, where your emotions thrive.

LION  
KING OF CUPS (REVERSED)  
+ THE ALL KNOWER  
Allô les Lions! Dans tout ce qui concerne l'amour, je vous sens toucher à tout, ressentir tout. Vous ne savez même plus où donner de la tête tellement vous êtes au milieu d'un brouhaha émotionnel. Je perçois un besoin de peut-être revenir aux sources, un besoin de reconnecter avec votre corps et votre cœur. Il y a quelque chose de très beau et palpitant à être dans une vibration si haute que vous ne semblez même plus toucher le sol. Mon rôle est de vous assurer une sécurité et une joie similaire près du sol, près de vos émotions!

AUG. 23  
SEPT. 22  
♍  
23 AOÛT  
22 SEPT.

SEPT. 23  
OCT. 23  
♎  
23 SEPT.  
23 OCT.

SCORPIO  
PRINCESS OF WORDS  
+ LABYRINTH  
Hello, Scorpio! When it comes to love, I have a feeling you could find a lot of the answers you're seeking in the signs and manifestations you're consciously avoiding. You hear a lot of talk about intuition and symbolism in dreams, but you just aren't buying it. You need concrete and logical reasons to make a move in love even though you know perfectly well when things are right for you and when they aren't. Figure out what's holding you back and find ways to nurture your head and your heart.

SCORPION  
PRINCESS OF SWORDS  
+ LABYRINTH  
Bonjour les Scorpions! Je sens qu'en matière d'amour, vos réponses se retrouvent beaucoup dans des signes ou des manifestations que vous semblez consciemment éviter. On parle beaucoup d'intuition et de rêves symboliques, mais ça ne semble pas être assez pour vous. Vous avez besoin de raisons concrètes ou logiques pour porter des actions sur votre vie amoureuse. Pourtant, vous le sentez très bien quand les choses sont pour vous et quand elles ne le sont pas. Qu'est-ce qui vous bloque présentement? Comment vous est-il possible d'être présente pour votre tête et votre cœur en même temps?

LIBRA  
THE EMPRESS (REVERSED) +  
LAUGHING AND CRYING  
Hello, Libra! I can feel you letting go of all the fronting and caring less about how people see you. And it'll do you good to just be with yourself. Take this time to be more vulnerable and experience your emotions as they bubble up. Learn to love yourself for who you truly are and not the person you're expected to be. Love starts within. You're living proof of that!

BALANCE  
THE EMPRESS (REVERSED)  
+ LAUGHING AND CRYING  
Allô les Balances! Je vous sens laisser tomber votre besoin de toujours bien paraître. Ça ne vous dérange pas la perception que les gens ont de vous. Au contraire, cela peut même vous faire du bien de juste être, dans votre intimité et loin des regards. C'est votre moment pour être plus vulnérable et vivre vos émotions comme elles se présentent à vous. Cela vous permet également de vous aimer pour la personne que vous êtes réellement et non pour celle que les gens s'attendent à ce que vous soyez. L'amour part de soi et vous en êtes la preuve!

OCT. 24  
NOV. 21  
♏  
24 OCT.  
21 NOV.





NOV. 22  
DEC. 21



22 NOV.  
21 DÉC.

CAPRICORN  
6 OF SWORDS (REVERSED)  
+ REPOPULATION

Hello, Capricorn! This isn't the first time I get this message for you: it's totally OK to slow down sometimes. I get the impression you don't always take the time to be in the present moment—that you only want the beautiful and the good and don't take a step back to accept the more challenging times before embarking on something new. Your wounds and imperfections make up who you are, just as much as your successes and qualities. Take the time to honour yourself—all of you—and it'll come back to you threefold!

CAPRICORNE  
6 OF SWORDS (REVERSED)  
+ REPOPULATION

Bonjour les Capricornes! J'ai souvent ce message qui revient vous concernant, mais c'est absolument correct de ralentir parfois. J'ai l'impression qu'on ne prend pas le temps de savourer le moment présent à certains moments. Que vous souhaitez que le beau et le bon et que vous ne prenez pas le temps d'accepter les moments plus difficiles avant de vous lancer dans quelque chose de neuf. Vous êtes vos blessures et vos imperfections autant que vos réussites et vos qualités. Prenez le temps de vous honorer dans votre ensemble, et le tout vous sera rendu en triple!

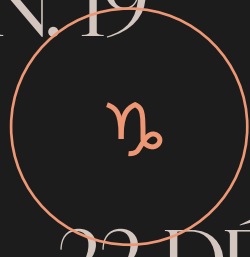
SAGITTARIUS  
KNIGHT OF PENTACLES  
(REVERSED) + THE SWORDS

Hello, Sagittarius! You just don't realize how much power you have in love. I feel you're being passive and going through the motions, not because you've let go of the outcome but because you doubt your ability to make sound decisions in love. It's up to you to take your power back and demand a life in which your personal fulfilment and your needs are at the top of the list.

SAGITTAIRE  
KNIGHT OF PENTACLES  
(REVERSED) + THE SWORDS

Allô les Sagittaires! J'ai envie de dire que vous ne réalisez pas tout le pouvoir que vous détenez en amour. Je vous sens dans la passivité, dans le laisser aller. Cependant, ce n'est pas par souci de ne pas contrôler les dénouements, mais dans un sens où vous doutez de vos habilités à prendre des décisions éclairées en amour. Pourtant, il ne tient qu'à vous de prendre les dessus et de réclamer haut et fort tous les scénarios où votre épanouissement et vos besoins sont priorités!

DEC. 22  
JAN. 19



22 DÉC.  
19 JANV.

AQUARIUS  
STRENGTH  
+ PINK BUBBLE FAIRY

Hello, Aquarius! You can put down your weapons and take a deep breath—everything's OK. What you want in your love life can and will manifest itself without you having to be constantly on the alert and on the hunt. The universe is working for you and putting in the effort so you can have a truly wonderful life. You deserve a break. You don't have to always be the strong one. Expect romance, tenderness and the purest and most beautiful emotions to come to you without you having to seek them out.

VERSEAU  
STRENGTH &  
PINK BUBBLE FAIRY

Allô les Verseaux! C'est bon, vous pouvez baisser vos armes et prendre une bonne respiration. Ce que vous désirez concernant votre vie amoureuse peut et va se manifester sans avoir besoin d'être constamment en alerte et en recherche. L'univers travaille en votre faveur, et met les efforts à votre place pour vous offrir une vie douce et agréable. Vous méritez du répit. Vous méritez de ne pas être la plus forte en permanence. Vous pouvez vous attendre à de la romance, de la douceur, des émotions belles et pures sans avoir à le demander!

FEB. 19  
MAR. 20



19 FÉVR.  
20 MARS

JAN. 20  
FEB. 18



20 JANV.  
18 FÉVR.

PISCES  
THE HERMIT (REVERSED)  
+ PREDICTIONS OF GROWTH

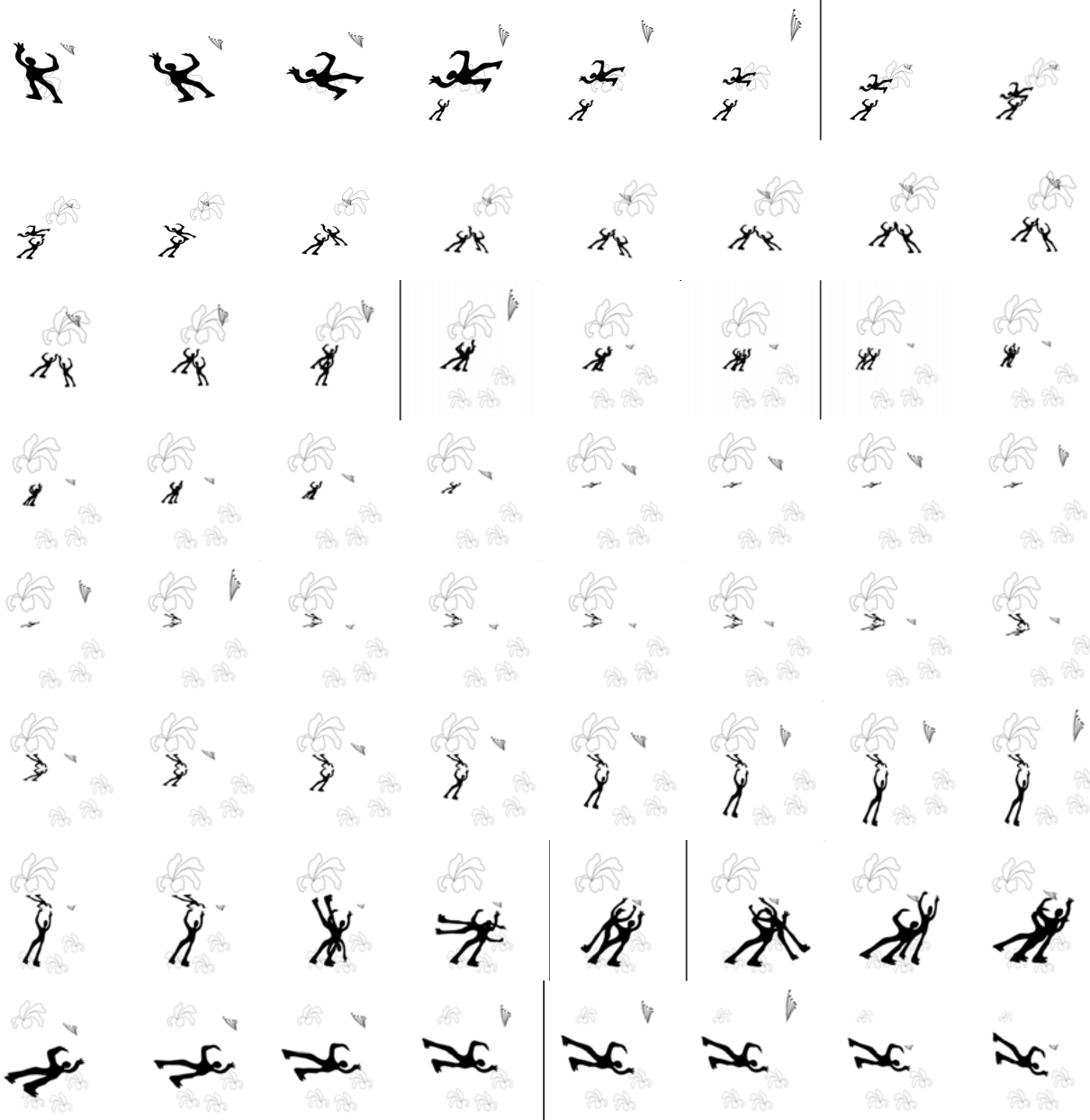
Hello, Pisces! In love, I feel you're moving beyond your fears and long-held beliefs. You understand that your past experiences don't dictate who you are or how your relationships should be. You're learning to feel and experience love (and life) differently. That may frighten you at first, but you'll quickly learn to trust the universe. The person deep inside you is so ready to thrive in the gentleness they deserve, and you'll learn to navigate your romances in that frame of mind!

POISSON  
THE HERMIT (REVERSED)  
& PREDICTIONS OF GROWTH

Bonjour les Poissons! Je sens qu'en amour, vous grandissez au-delà de vos peurs, au-delà de vos anciens discours. Vous comprenez que vos anciennes expériences ne dictent pas la personne que vous n'êtes ni le type de relation que vous devez vivre. Vous apprenez à ressentir et expérimenter l'amour (et la vie) autrement et autant que ça peut vous effrayer au départ, vous apprenez rapidement à faire confiance au cours des choses. Une personne en vous n'attend que de grandir dans la douceur qu'elle mérite et c'est dans cet état d'esprit que vous allez apprendre à naviguer vos romances!







Together,

Apart

◇ Jordann Murray (she/they) is a multidisciplinary artist living in Nova Scotia, Canada, whose often experimental work orbits the intersections of illustration, design, music and free verse. They specialize in painting and drawing but are drawn to medium-bending projects extending into other creative avenues.

A childlike playfulness, longing to be free and break with completeness run throughout Jordann's work, which takes shape in home life paintings, literary ventures, illustrations, soundscapes and more. She employs a plethora of colours, an idiosyncrasy of influences and a distinct creative style, tending to gesture to memories of feelings within a spatial environment and celebrating a lack of boundaries by bleeding objects and visuals together. Her broad focus has generated a fluid body of exhibition, collaboration and publication work that sparks a proliferation of feeling, as each brushstroke, punctuation mark, pixel and note becomes an emotive celebration of colour in the deepest, most affecting sense of the word.

○ Jordann Murray (elle/they) est une artiste multidisciplinaire vivant en Nouvelle-Écosse, au Canada, dont le travail souvent expérimental se situe à la croisée de l'illustration, du design, de la musique et du vers libre. Elle se spécialise dans la peinture et le dessin, mais est attirée par les projets qui tordent et étendent les médiums vers d'autres avenues créatives.

Une espièglerie juvénile, le désir d'être libre et de rompre avec la complétude caractérisent le travail de Jordann, qui prend entre autres la forme de peintures de la vie domestique, d'œuvres littéraires, d'illustrations, de paysages sonores. Avec une multitude de couleurs, une idiosyncrasie d'influences et un style créatif distinct, elle évoque des souvenirs de sentiments dans un environnement spatial et célèbre l'absence de frontières en associant objets et images. L'approche multiforme de l'artiste a généré un ensemble fluide de travaux (exposition, collaboration, publication) suscitant un foisonnement de sentiments ; chaque coup de pinceau, chaque signe de ponctuation, chaque pixel et chaque note devient une célébration sensible de la couleur au sens le plus profond et le plus émouvant du terme.





# LES FEMMES AU CŒUR DU

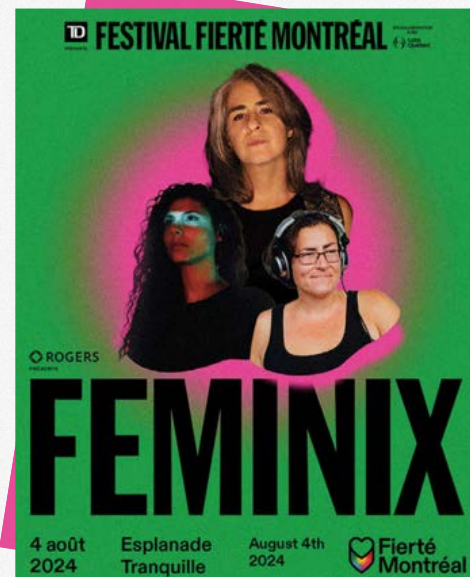
Célébrer la diversité et l'inclusion, ça passe par la reconnaissance et la mise en valeur des femmes de la diversité sexuelle et de genre, et ce, autant lorsque le Festival établit des partenariats comme dans sa programmation.

Fierté Montréal a comme mission d'amplifier les voix des communautés 2SLGBTQIA+ afin d'assurer leur représentation, leur inclusion et la reconnaissance de leurs droits dans la société. Son festival, ainsi que ses initiatives communautaires, ses projets artistiques et culturels célèbrent ainsi la créativité et la résilience de nos communautés, et les femmes ne font donc pas exception.

## Célébrer la diversité

Des artistes musicales envoûtantes aux activistes passionnées, en passant par les queens and queens et les conférencières inspirantes, Fierté Montréal tient à ce que les femmes soient représentées dans les différents volets du Festival. En 2024, le Réseau des lesbiennes du Québec, en collaboration avec Fierté Montréal, a organisé la quatrième édition du BBQ Lesbien à l'esplanade Tranquille, un événement s'adressant à toute personne s'identifiant à la communauté lesbienne, qu'elle soit lesbienne, gaie, bisexuelle, queer, pansexuelle, ayant une sexualité fluide, asexuelle ou encore en questionnement; femmes cis ou trans, personnes non-binaires ou queers. L'événement visait à briser l'isolement des femmes

et personnes LBQ+ de manière informelle et il se tenait pour deuxième année consécutive dans un site du Festival : en 2023 il avait eu lieu à l'Esplanade du Parc olympique.



# FESTIVAL FIERTÉ MONTRÉAL

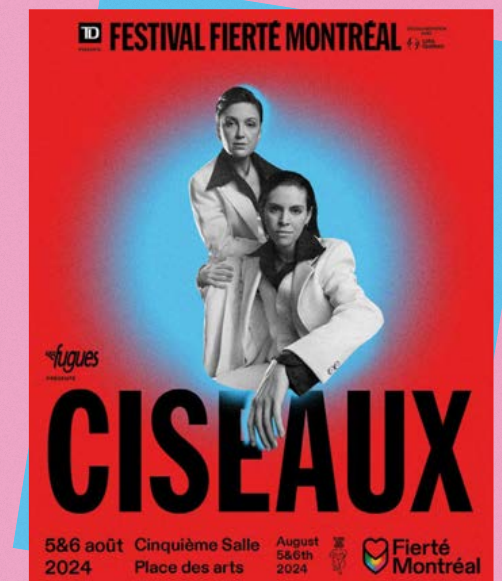
## Danser au féminin

Le BBQ avait lieu au même temps que sur la Scène Loto-Québec se produisait FeminiX, présenté par Rogers, un événement emblématique du Festival Fierté Montréal célébrant les femmes de la diversité, cette fois-ci sous un format « T-Dance », mettant en scène la pionnière de la scène locale Lady MacCoy, la DJ d'origine libanaise et reine de l'underground techno montréalais Kris Tin, et la légende montréalaise Misstress Barbara.

## Les femmes, partout

La présence des femmes de la diversité sexuelle et de genre ainsi que des alliées dans la programmation du Festival ne fait pas que grandir et de mieux refléter la diversité de Montréal. Le spectacle ImmiX, a accueilli le 8 à l'Esplanade du Parc olympique un ensemble majoritairement féminin, avec Mitsou, Marjo, Elisapie, Sarahmée, Antoniya et Siibii au rendez-vous. Mundo Disko, le 10 août, a mis à l'avant-scène les artistes reconnues mondialement,

France Joli et Crystal Waters, et le 11 août, la DJ Londonienne Kitty Amor a enflammé la piste de danse au ciel ouvert le plus grand de la ville.



## Hommage aux luttes et à l'histoire lesbienne

Pour la première fois, le Festival Fierté Montréal s'est déployé à la Cinquième Salle de la Place des Arts avec le spectacle Ciseaux, présenté par Fugues : un cabaret documentaire festif et décomplexé, qui ravive la mémoire queer d'un



point de vue féministe. Avec Ciseaux, Geneviève Labelle et Mélodie Noël Rousseau, créatrices, autrices et actrices, se sont réapproprié les nombreux clichés entourant l'homosexualité féminine et ont dénoncé la sous-représentation des femmes dans les communautés queer.

## Plus qu'un Festival

Fierté Montréal reconnaît l'apport inestimable des organismes communautaires 2SLGBTQIA+ qui œuvrent de façon acharnée pour soutenir les membres des communautés et lutter contre les discriminations à leur égard. Ainsi, dans le but de mettre en valeur et prendre part au travail de ces groupes, Fierté Montréal met en place depuis plusieurs années un programme de soutien de projets réalisés par les organismes communautaires 2SLGBTQIA+. En 2024, 34 projets ont vu le jour autant à Montréal que dans des villes comme Rimouski, Val-d'Or, Trois-Rivières, Magog, Saguenay et Mont-Laurier ainsi que dans les communautés de Gesgapegiag et de Kahnawà:ke, notamment le projet Les amours lesbiennes : de Sapho à Tiktok, des Archives lesbiennes du Québec.

## Jamais sans notre fierté

La présence des femmes sur scène et en coulisses enrichit non seulement l'expérience des participant·e·s, mais également le dialogue sur les enjeux auxquels les femmes des communautés 2SLGBTQIA+ sont confrontées. Fierté Montréal promut l'égalité des genres et des sexes, tout en célébrant les contributions des femmes aux communautés et à la vie culturelle.

## Jamais sans notre fierté, jamais sans les femmes!

[fiertemontreal.com](http://fiertemontreal.com)

JAMAIS SANS NOTRE FIERTÉ



## NOS REVENDICATIONS

Les revendications de Fierté Montréal s'appuient sur un travail de fond mené de 2020 à 2022 par le Conseil québécois LGBT avec ses membres. Le Conseil québécois LGBT est une référence au Québec sur les droits des personnes LGBTQ+. Dans le cadre de sa mission, il est amené à porter des revendications en lien avec les droits des personnes LGBTQ+ d'ici, et à militer afin que nous puissions toutes jouir de l'ensemble de nos droits pour une autodétermination pleine et entière.

- #1 Financement et locaux adéquats pour les organismes 2SLGBTQIA+
- #2 Reconnaissance publique du racisme systémique et engagement à combattre les discriminations
- #3 Gratuité des chirurgies et des soins d'affirmation de genre
- #4 Interdiction des interventions chirurgicales non consenties sur les personnes intersexes
- #5 Financement de l'éducation à la sexualité positive, émancipatrice et inclusive
- #6 Briser l'isolement et favoriser le bien-être des aîné·e·s 2SLGBTQIA+
- #7 Gratuité des soins liés au VIH/SIDA
- #8 Décriminalisation de la non-divulgaration du VIH
- #9 Décriminalisation de l'usage des drogues
- #10 Décriminalisation du travail du sexe
- #11 Solidarité avec les luttes autochtones

→ Pour en apprendre davantage consultez :  
[fiertemontreal.com/fr/ressources/revendications](http://fiertemontreal.com/fr/ressources/revendications)



Espace  
jeunesse

Clinique  
juridique

Programme  
personnes  
aînées

Programme  
violences

Inclusion  
en milieu de  
travail

Toutes les  
émotions  
méritent  
d'être prises  
en compte,  
les tiennes  
aussi.

Ligne d'aide et de  
renseignements **LGBTQ+**  
Disponible 24/7

**1 888 505-1010**

[interligne.co](https://interligne.co)

inter  
ligne.

Parlons de  
diversité sexuelle  
et de genre



# LES ÉDITIONS DU REMUE-MÉNAGE

## AUTOMNE 2024

### À PARAÎTRE

L'AGENDA DES FÉMINISTES 2025

TRANSFÉMINISMES

LIBÉRER LA PARESSE

GENEVIEVE MORAND ET  
NATALIE-ANN ROY (DIR.)

ANGÉLINE DE MONBRUN

FÉLICITÉ ANGERS

KANATENHS

QUAND TOMBENT LES AIGUILLES DE PIN

MÉMOIRES D'UNE RÉSISTANTE AUTOCHTONE

KATSI'TSAKWAS ELLEN GABRIEL

EN COLLABORATION AVEC SEAN CARLETON

FAMILLES QUEERS

RÉCITS ET CÉLÉBRATIONS

MARIANNE CHÂT

EN COLLABORATION AVEC MONA GREENBAUM

SOUTERRAIN

VALÉRIE BAH

### EN LIBRAIRIE

PALESTINE

UN FÉMINISME DE LIBÉRATION

NADA ELIA

EXISTANTES

POUR UNE PHILOSOPHIE FÉMINISTE INCARNÉE

CÉCILE GAGNON

MARIE-ANNE CASSELOT

LES RYTHMES DE LA POUSSIÈRE

LEA MURAT-INGLES

TU NOUS MANQUES

JAN J. DOMINIQUE

LES FILLES DE JEANNE

HISTOIRES DE VIES ANONYMES 1658-1915


ANDRÉE LEVESQUE

SEXUALITÉS ET DISSIDENCES QUEERS

CHACHA ENRIQUEZ (DIR.)

Illustration Isadora-Ayesha Lima

  
editions-rm.ca

 Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

 SODEC  
Québec



*/stw* was published on and using resources from the unceded territories of Tiohti:áke as well as the treated territories of Tsi Tkarón:to.

# TIOHTI:ÁKE / MOONIYANG / MONTREAL:

As unceded Indigenous land that has historically been a meeting place for many nations, we thank the Kanien'kehá:ka of Kahnawake and Kanehsatà:ke who continue to care for its well-being and thereby contribute to fostering meaningful bonds between all who share it.

# TSI TKARÓN:TO / PIITAAPOCIKEWAATIKAKOCIN / TORONTO:

These lands and waters are the territories of the Anishinaabek, Huron-Wendat, Chippewa, Haudenosaunee and Mississaugas of the Credit First Nation. All Torontonians are treaty people whose responsibilities relate to Treaty 13 (The Toronto Purchase), the Williams Treaties (s. 2), and the 1764 Covenant Chain.

Today, Tiohti:áke and Tsi Tkarón:to are home to Indigenous, Afro-Indigenous and Urban Indigenous, Two-Spirit, Queer and Trans Indigenous people from across Turtle Island and beyond.

*/stw* a été publié sur et à l'aide de ressources de territoires non cédés de Tiohti:áke ainsi que sur les territoires traités de Tsi Tkarón:to.

# TIOHTI:ÁKE / MOONIYANG / MONTRÉAL:

En tant que terre Autochtone non-cédée qui a historiquement été un lieu de rencontre pour de nombreuses nations, nous remercions les Kanien'kehá:ka de Kahnawake et de Kanehsatà:ke qui continuent de prendre soin de son bien-être et contribuent ainsi à favoriser des liens significatifs entre toutes et tous qui la partagent.

# TSI TKARÓN:TO / PIITAAPOCIKEWAATIKAKOCIN / TORONTO:

Ces terres et ces eaux sont les territoires des Anishinaabek, des Hurons-Wendats, des Chippewas, des Haudenosaunee et des Mississaugas de la Première Nation de Credit. Tous les Torontois sont des personnes visées par un traité dont les responsabilités sont liées au Traité no 13 (L'achat de Toronto), les traités Williams (art. 2), ainsi qu'à la La Chaîne D'alliance de 1764, un accord de longue date entre les peuples autochtones et la Couronne britannique.

Aujourd'hui, Tiohti:áke et Tsi Tkarón:to accueillent des Autochtones des quatre coins de l'île de la Tortue et d'ailleurs, y compris de nombreux individus Afro-Autochtones ainsi que des Autochtones Urbains, Bispirituels, Queer et Trans.



**LEGAL DEPOSIT**  
**DÉPÔT LÉGAL**  
**ISSN 2371-5766**  
**LIBRARY AND**  
**ARCHIVES CANADA**  
**& BIBLIOTHÈQUE**  
**ET ARCHIVES**  
**NATIONALES**  
**DU CANADA**  
**BIBLIOTHÈQUE**  
**ET ARCHIVES**  
**NATIONALES**  
**DU QUÉBEC**

**LEZ SPREAD**  
**THE WORD**  
**BP 18032 CP**  
**SAINTE-ROSE**  
**LAVAL, QC**  
**H7C 6B2 CANADA**  
**LEZSPREAD**  
**THEWORD.COM**  
**2024 LEZ SPREAD**  
**THE WORD.**  
**ALL RIGHTS**  
**RESERVED / TOUS**  
**DROITS RÉSERVÉS**



